ÉCLAIRAGE QUAND HAZARD INVENTE LE JOUEUR PARFAIT p. 38

france football

france football

entretien

CONCEIÇAO

«C'EST GÉNIAL D'ÊTRE SIFFLÉ TOUS LES DIMANCHES»

p. 24

étude

POURQUOI LES COACHES ITALIENS SONT LES MEILLEURS

p. 32

L'ANTI-IBRA ?

Neymar

p. 12

3,20 € | mardi 26 septembre 2017 | n° 3725 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € • ANT 3,60 € • AUT 4,50 € • BEL/LUX 3,40 € • CAN 6 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,40 € • GB 2,90 £ • GR 4,50 € • GUY 4,20 € • ITA 3,40 € • MAR 34 MAD • NL 3,40 € • POR CONT 4,50 € • REU 3,60 € • TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Pierre Lahalle

M 04155 - 3725 - F: 3,20 €

NOUVELLE PEUGEOT 308

AUGMENTED TECHNOLOGY*

À PARTIR DE

239 €/MOIS(1)

APRÈS UN 1ER LOYER DE 2 500 €

ENTRETIEN ET PIÈCES D'USURE OFFERTS

NOUVELLE BOÎTE AUTOMATIQUE 8 RAPPORTS**

NAVIGATION 3D CONNECTÉE ET PEUGEOT CONNECT**

AIDES À LA CONDUITE DERNIÈRE GÉNÉRATION**

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

*TECHNOLOGIE AUGMENTÉE. **DE SÉRIE OU OPTION SELON FINITION.

(1) En location longue durée sur 37 mois et pour 30 000 km. Exemple pour la location longue durée (LLD) d'une Nouvelle PEUGEOT 308 Allure 1,2L PureTech 110 S&S BVM5 BC neuve, hors options, incluant l'entretien, les pièces d'usure et l'assistance offerts pendant 37 mois. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. **Modèle présenté : Nouvelle PEUGEOT 308 GT 1,6L THP 205 S&S BVM6, hors options : 309 €/mois après un 1er loyer de 3 200 €.** Offre valable du 01/09/2017 au 31/10/2017, réservée aux personnes physiques pour un usage privé pour toute LLD d'une nouvelle PEUGEOT 308 neuve dans le réseau PEUGEOT participant, sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR, loueur et SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre nº 317 425 981, ORIAS 07004921 – 9, rue Henri-Barbusse 92230 Gennevilliers. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore. Le PCS Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau PEUGEOT participant.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 3,1 à 6. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 82 à 139.

© DAVE WINTER / ICON SPORT

THOMAS EISENHUTH / PICTURE-ALLIANCE / DPPI

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

UNE POULE PEUT CACHER UNE FINALE

PSG - BAYERN MUNICH

MERCREDI 27 SEPTEMBRE A 20H45

EN DIRECT ET EN EXCLUSIVITE SUR CANAL+

APPELEZ LE 3910 Service 0,25 € / min + prix appel

BETC – SOCIETE D'EDITION DE CANAL PLUS, S.A. au capital de 95 018 076 € – 329 211 734 RCS Nanterre – GROUPE CANAL+, S.A. à Directoire et Conseil de surveillance au capital de 100 000 000 € – 420 624 777 RCS Nanterre – Sièges sociaux : 1, Place du Spectacle – 92130 Issy-Les-Moulineaux.

Sommaire

6 **zone mixte**
10 Les 10… adjoints les plus fidèles

dossier
12 Neymar-Ibra : le choc des monstres

parallèle
22 Robben-Ribéry, les papys font de la résistance

l'invité
24 Sergio Conceiçao : «Je ne vais pas mentir…»

banc d'essai
30 Monaco : tous nouveaux, tous beaux ?

étude
32 Coaches italiens, l'art de la gagne

portrait
36 Luka Modric : avec le temps…

éclairage
38 Hazard invente le joueur parfait

galerie
42 Ligue 2 : destins de chômeurs

reportage
44 16 h 18, Dermé s'effondre

46 **le grand débrief**

tour du monde
68 Saint-Martin, le terrain vague
69 Coureur : au cœur des steppes

rétro ballon d'or
70 Paulo Futre (1987)

rendez-vous
72 Business, sélection TV

fun zone
73 Culture, conso, Faro, Quiz
74 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

Bielsa, faussaire ou fossoyeur ?

Il n'y a donc pas qu'au cinoche que les suites finissent plus souvent en navet qu'en chef-d'œuvre. En foot aussi. Le nouvel épisode Bielsa en Ligue 1 est digne d'un pathétique opus des Charlots. À la faveur d'un semestre abouti et emballant sur la Canebière – où, faut-il l'avouer, les «faiseurs» de jeu ne se sont pas bousculés au XXIe siècle –, le technicien a débarqué dans le Nord avec une étiquette de sorcier envoûtant et iconoclaste. Le Géo Trouvetou argentin allait endiabler et déniaiser les Dogues en même temps que le Championnat de France. Enfin une jolie tête de l'art à célébrer.

Sept journées se sont déroulées et l'on a autant de mal à cerner du génie dans ce onze lillois qu'une once de pertinence dans les propos du directeur général du club nordiste, Marc Ingla, se vantant d'avoir dominé le champion de France à la sortie d'une énième fessée. Mince, ce serait contagieux la folie ?

Abscons et entêté, on dirait qu'il a confisqué le projet lillois pour en faire un laboratoire (un peu) idéaliste.

Et s'il ne s'agissait que d'une terrible méprise, d'un énorme malentendu, auxquels les médias ont goulûment participé ? À y regarder de plus près, Marcelo Bielsa a tout d'un formateur incurable et un peu moins d'un entraîneur pro. S'il semble à son aise dans le didactique, le dogmatique et le pédagogique, en revanche il paraît plus emprunté dans le pragmatique et le médiatique, deux mamelles essentielles pour qui veut exister dans le métier. Abscons et entêté, on dirait qu'il a confisqué le projet lillois pour en faire un laboratoire (un peu) idéaliste, ou complètement utopique. Ce qui pose un problème de cohérence quand, dans les bureaux de Luchin, on met en place dans le même temps une vaste entreprise de trading sans trop s'intéresser à la complémentarité des joueurs. Faire du «sous-Monaco», ça ne s'improvise pas. La copie est aussi un art.

Pascal Ferré

Ce numéro comporte un encart FDJ inséré entre les pages 42 et43 destiné uniquement à la France métropolitaine.

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
SAS Intra-presse.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3724 de *France Football*, daté du 19 septembre 2017, a été tiré à 108 088 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Conception graphique : République Studio — Richard Martin - FC Porto - Frédéric Porçu/L'Équipe - Alain Mounic - Nicolas Luttiau - André Lecoq/L'Équipe

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Damiano, DTN de la Chine

Après Alain Perrin, qui fut sélectionneur de la Chine de 2014 à 2016, le foot français reprend position dans le pays le plus peuplé (1,37 milliard d'habitants). Christian Damiano (67 ans) vient d'y être nommé directeur technique national. C'est un proche de Marcello Lippi, le sélectionneur. Ancien de la DTN française, adjoint de Gérard Houllier, Jean Tigana ou Claudio Ranieri, passé par Liverpool, Fulham, Parme, la Juve, l'Inter ou la Roma, il s'est engagé jusqu'en 2019. Le président de la République, Xi Jinping, à l'origine d'un plan d'action afin de postuler au Mondial 2026, veut créer un « Clairefontaine » de dimension mondiale. Damiano sera à la tête de ce programme qui comprend les jeunes, le développement de la formation et de la préformation, les stages et les diplômes des coaches locaux. **François Verdenet**

on a appris

Dayan conseille Bastia
Spécialisé dans les projets de reprise (Lille, Lens), Luc Dayan a été sollicité comme conseiller par les repreneurs bastiais. Les dirigeants envisagent la création rapide d'une SCIC (société coopérative d'intérêt collectif) pour restructurer le SCB.

La Turquie suit Ribéry
En fin de contrat en juin 2018 avec le Bayern, l'attaquant français (34 ans) n'envisage pas de raccrocher les crampons même si le club allemand ne le prolonge pas. L'ancien joueur de Galatasaray aurait déjà été sondé par des clubs turcs.

Romaric entraîneur
L'ancien milieu du Mans, de Séville et de Bastia vient de raccrocher les crampons, à trente-quatre ans. Issu de l'ASEC d'Abidjan, il a été nommé entraîneur adjoint du club ivoirien. Il y retrouve Baky Koné, responsable des pros de l'ASEC.

on a vérifié

L'Atletico avantagé en C1 en 2019 ?

LE CONTEXTE. L'UEFA a attribué la finale de Ligue des champions 2019 au Wanda Metropolitan, le nouveau stade de l'Atletico. De quoi donner de l'espoir aux Colchoneros et à leurs partisans.
LA DÉCLA. « La joie est totale à l'Atletico, y compris dans l'équipe où l'on croit au rêve de remporter enfin la Ligue des champions. » *As.*

VRAI OU FAUX. Accueillir la finale de C1 n'offre aucune garantie. De toute l'histoire de la compétition, seules deux équipes l'ont gagnée à domicile, le Real et l'Inter, respectivement en… 1957 et 1965 ! Cela fait donc plus d'un demi-siècle que ce n'est pas arrivé. Bon courage !

FAUX

itw sms

Jean-Claude Suaudeau

Légende nantaise

« Pourquoi Yello ? »

Le FC Nantes vient d'annoncer la construction d'un nouveau stade pour 2022, près de l'actuelle Beaujoire. Qu'en pensez-vous?

Ça ne m'intéresse pas spécialement… Je ne suis pas certain que ce soit nécessaire, mais je ne suis pas visionnaire. C'est du business, non?

Ou une preuve d'ambition. Comme pour Tottenham récemment.

Mais Tottenham, ils ont une équipe, non? Avec plein de super jeunes. (Dele) Alli, je l'adore lui. Ils ont fini deuxièmes la saison passée. Il faut comparer ce qui est comparable. Commencer par bâtir une équipe puis faire le stade, c'est bien aussi.

Votre FC Nantes a été champion en 1995 à la Beaujoire. Le stade, qui date de 1984, va-t-il vous manquer?

J'ai joué et entraîné à Marcel-Saupin aussi avant… J'aurai la nostalgie de la Beauj. J'avais une belle complicité avec les supporters, surtout les jeunes qui adoraient le football que nous pratiquions. Nos résultats ont donné vie à cet endroit.

La maire de Nantes ne souhaite pas financer ce stade.

La municipalité n'est pas trop portée sur le sport.

Le stade devrait s'appeler Yello Park.

Moi, je ne maîtrise pas les langues. Pourquoi Yello?

Et si on l'appelait le Coco Stadium?

Ah, ça, c'est fort!!!

Éric Vandeville/L'Équipe - Richard Martin - Aglaë Bory/L'Équipe

Conforama

Le confort pour tous

+ STOCKEZ SANS COMPTER GRÂCE À SON DISQUE DUR DE 2 TO !

AMD E2

Windows 10

PC PORTABLE 15,6" HP

349€99

dont 0,50 € d'éco-participation

RECORD À BATTRE !

PC PORTABLE 15,6" HP 15-BW029NF Processeur AMD E2-9000e. Ecran LED 15,6". 4 Go de mémoire vive DDR4. Disque dur 2000 Go. Lecteur graveur DVD. Système d'exploitation Windows 10. Webcam. WiFi. 1 port USB 2.0. 2 ports USB 3.1. Sortie HDMI. Code 638890. GARANTIE 2 ANS. PRIX EMPORTÉ VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 8 OCTOBRE 2017. 1 pouce = 2,54 cm.

conforama.fr

RÉALISATION cia com. - CRÉATION proximity BBDO - CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

l'instant wikipédia

« Clash »

Anglicisme [klaʃ] : signifie désaccord, rupture brutale. Nom d'un groupe punk anglais des années 1970-80. **Utilisation :** courante dans les titres ou sur les réseaux sociaux du fait de sa concision et de sa sonorité. **Exemples :** on peut le constater : le « plouf, plouf, ce sera toi qui tirera le penalty » a provoqué un « clash » entre Cavani et Neymar. On peut le craindre : Bielsa s'interroge après le mauvais début de saison du LOSC : « Dois-je rester ou dois-je partir ? » En langage parlé, le clash peut aussi se conjuguer : « Oups, j'ai clashé mon sélectionneur et la vidéo risque d'arriver sur Internet, comment que je fais ? »

l'info cachée

200 000 féminines en 2019 ?

On savait que la huitième édition de la Coupe du monde féminine se tiendrait en France en 2019, on connaît désormais le calendrier. Le tournoi se déroulera du 7 juin au 7 juillet, le match d'ouverture des Bleues se jouera au Parc, les demies et la finale à Lyon. Mais, au-delà de l'événement, la FFF a une ambition : se servir du Mondial pour atteindre les 200 000 licenciées. Un objectif réalisable puisque le nombre a plus que doublé en six ans (près de 125 000 aujourd'hui).

trois idées cadeaux pour

Hervé Renard

Il fête son anniversaire (49 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1. Un abonnement chez 5 à sec, la garantie de chemises immaculées et repassées. Question de look à entretenir.

2. Une semaine dans un gîte savoyard avec Pascal Dupraz, pour refaire Sochaux-Évian-TG autour d'un génépi et parler de leur région.

3. Une photo dédicacée de Régis Brouard, autre coach à chemise blanche, qui a reconnu être parfois confondu avec lui.

portrait 2.0

Oualid el-Hajjam Amiens
« Corneille, doc et Titi »

La chanson de votre bizutage ?
Ah, ça remonte ! C'était Corneille, *Parce qu'on vient de loin* (2002).

Le follower dont vous êtes le plus fier ?
Follower ? C'est quoi ? Je ne suis pas trop réseaux sociaux.

Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?
Médecin. Ça correspond aux matières avec lesquelles j'avais le plus de facilités à l'école. C'est un métier qui me fascinait. Sauver des vies, c'est magnifique.

Le selfie dont vous rêvez ?
Avec la Ligue des champions.

Votre plus belle rencontre ?
Thierry Henry. J'étais jeune, on était partis faire un match à Arsenal avec le centre de formation du Mans. Impressionnant.

Votre passion inavouable ?
La pêche. J'y vais de temps en temps.

on en reparlera

Des femmes dans un stade à Riyad

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI ! Ce week-end, en Arabie saoudite, des femmes ont eu le droit de pénétrer dans une enceinte sportive, le stade du roi Fahd, de Riyad, afin d'assister aux célébrations de la fête nationale. Jusqu'à présent, cela leur avait toujours été interdit du fait de la règle de séparation entre les sexes dans les espaces publics. L'histoire retiendra que c'est dans un stade de football que ça s'est produit pour la première fois.

Bernard Papon - Frédéric Porcu/L'Équipe - Mao/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe - Pierre Lablatinière/L'Équipe

Le Héros de l'US Roissy

«Bijou» en or

Ancien joueur du club, éducateur de Paul Pogba, Sambou « Bijou » Tati est depuis 8 ans président de l'US Roissy. Où il fait l'unanimité.

On l'interpelle, on le salue, on le questionne. A chaque fois, Sambou dit « Bijou » Tati s'arrête, répond, sourit. C'est sa vie de président de l'US Roissy. Et c'est son bonheur. Samedi 16 septembre, il est au stade dès neuf heures pour un plateau U9. Il est encore présent à 17h pour encourager ses U15 balayés par Senart-Moissy (4-0). Ce club, c'est bien plus que du football. C'est un projet de vie. A quoi ça tient un destin ? Sambou dit « Bijou » Tati, né au Congo, arrivé en France à cinq ans à Saint-Etienne avant de rejoindre Roissy à dix ans, s'est éveillé au sport sur les terrains de handball. Mais ses amis étaient au football. Alors tout doucement, Bijou a bifurqué. Attaquant, pour s'amuser. Et puis un jour, les cadets de l'US Roissy se sont retrouvés en pénurie de gardien. Sambou a levé la main. « Lors des tournois interquartiers j'allais au goal. Je n'aimais pas courir alors pour moi, c'était la planque » Premier match, super match : Bijou n'a plus quitté les buts. Devenu senior, il y vivra mêmes ses plus grands moments en Coupe de France avec deux épopées en 2008 et 2009.

La génération Pogba

A quoi ça tient un destin ? En 2005, Roissy était en situation de pénurie : aucun éducateur pour prendre en charge l'équipe U13. Cette fois, Sambou n'a pas levé la main : on lui a forcée. « On me disait, vas-y Bijou, prends l'équipe. Moi ça ne m'emballait pas. L'été c'est bien mais l'hiver, il faut y aller... » Il s'est quand même laissé convaincre. Le sens des responsabilités : à l'époque, il avait choisi avec des camarades, de forcer la porte du comité directeur de l'USR. Un putsch pour transformer le club : pour que celui ci s'ouvre complètement à la nouvelle réalité de Roissy, village agricole de moins de 1000 habitants dans les années 1950 devenu ville de 23 000 habitants au 21e siècle. Il a donc cumulé un poste de vice-président – «à 34 ans, je me sentais trop jeune » - et celui d'éducateur. Au bout, un ravissement. « Ma chance c'est d'avoir hérité d'une superbe génération, celle des joueurs de 1993 avec Paul Pogba. »
Pogba est parti un an plus tard, encouragé à filer vers Torcy pour poursuivre sa progression. Sambou Tati, lui, est resté. A quoi ça tient le destin d'un club ? A la passion d'un homme, employé au sein du service jeunesse de la ville de Roissy qui donnait des cours de théâtre. Un homme pas seulement convaincu que sa ville méritait le meilleur, mais surtout qu'il fallait s'investir pour que ce soit le cas.

Education et fierté

Les idées étaient là : mettre en place une école de football de référence. Education au jeu mais pas seulement. « Nous avons porté beaucoup d'attention aux attitudes, à la politesse », pose Tati, naturellement devenu président en 2009, en parrallèle de son rôle de directeur du péri-scolaire à Roissy.
La FFF a validé : l'école est labellisée. Des joueurs de haut niveau en sont issus. Mais surtout, une identité s'est affirmée : l'être (joueurs du crû, éduqués aux mêmes valeurs) et le paraître (équipements pour tous). A Roissy, on a appris à être fier de son club. Sambou Tati ancien élève du conservatoire d'art dramatique ne rêvait pas plus beau scénario. Et c'est lui qui le réalise.

A mon avis

Par **Vincent Guérin**

Comment compenser une infériorité physique

Quand j'entraînais la CFA du PSG, j'avais avec moi les meilleurs U18 et quelques joueurs du groupe professionnel qui avaient besoin de temps de jeu, qui revenaient de blessure. Mais un jour, j'ai eu à préparer un match de CFA contre Concarneau sans aucun renfort, uniquement avec mes joueurs U18. Ce n'était pas anodin pour eux d'affronter une équipe d'adultes, des amateurs expérimentés. J'ai cherché la solution en basant mes entraînements sur la technicité, la vitesse d'exécution, l'intensité. Il fallait éviter la confrontation athlétique. L'idée c'était de mettre l'accent sur la vitesse pour que l'équipe adverse ne voit pas le ballon. Donc jouer avec deux touches de balle au maximum. L'intensité devait être totale dans les courses, dans les transmissions, dans tous les gestes techniques avec une concentration de tous les instants. On a demandé aux joueurs d'être actifs, jamais passifs. La prise risque est automatique mais c'est la solution pour déstabiliser l'adversaire. A Concarneau, mes joueurs avaient respecté les consignes et obtenu le nul 1-1. Ce jour là, ils ont pris un plaisir extraordinaire et signé un match de référence. Cette anecdote, les U15 de Roissy comme les autres équipes du club, peuvent l'avoir en tête quand ils seront amenés à affronter cette saison des formations plus athlétiques : la solution se trouve dans le jeu.

LES HÉROS DU FOOTBALL by HYUNDAI

HYUNDAI MET À L'HONNEUR LES CLUBS AMATEURS PARTOUT EN FRANCE.

Inscrivez-vous et devenez un Héros du Football sur **www.lesherosdufootball.com**

Les 10... adjoints les plus fidèles

Hommes de l'ombre, ils n'en sont pas moins indispensables. Zoom sur les numéros 1 des numéros 2.

Par **François Verdenet**

1 Rui Faria

Comme son mentor, José Mourinho, Rui Faria (42 ans) n'a jamais été un joueur de haut niveau. Le Portugais a connu son compatriote lors d'un stage au FC Barcelone quand Mourinho était l'adjoint de Louis van Gaal, il y a une petite vingtaine d'années. Depuis seize ans maintenant, celui que l'on surnomme aussi « Rui La Furia » pour être aussi sanguin que son numéro 1 accompagne partout le « Special One ». D'abord préparateur physique, il est ensuite devenu le bras droit du technicien portugais au FC Porto (2002-2004), une première fois à Chelsea (2004-2007), à l'Inter Milan (2008-2010), au Real Madrid (2010-2013), de nouveau à Chelsea (2013-2015), et l'a évidemment accompagné à Manchester United en 2016 dans le rôle laissé vacant par Ryan Giggs. Plus qu'un simple assistant, il est l'ombre tutélaire du grand coach portugais avec qui il partage donc exactement le même palmarès.

2 Guy Stephan

L'actuel second de Didier Deschamps en équipe de France (62 ans) a débuté comme adjoint de Raymond Domenech à Lyon en 1992, puis de Jean Tigana. Guy Stephan reprend ensuite l'OL comme entraîneur principal en 1995-96 avant d'aller quelques mois à Bordeaux. Ses deux expériences en première ligne en Ligue 1 sont brèves. Il revient dans l'ombre à la DTN où il assiste notamment Roger Lemerre auprès des A, part à l'étranger pour devenir sélectionneur du Sénégal de 2003 à 2005 avant de rebasculer de nouveau comme adjoint de Jean Tigana à Besiktas (Turquie) puis d'embrayer avec Didier Deschamps à l'OM (2009-2012) puis chez les Bleus, où il officie depuis cinq ans.

3 Yves Colleu

Cet ancien défenseur de Tours et Quimper est l'adjoint d'un seul homme, avec qui il continue aujourd'hui de faire carrière sur le banc à Bursaspor : Paul Le Guen. Ce Breton de cinquante-six ans a toujours été fidèle à l'ancien international français. Ils ont commencé en duo à Rennes, puis ont réussi un fructueux passage couronné de trois titres de champion à Lyon (de 2002 à 2005). Ils sont passés ensuite – avec moins de réussite – au PSG (2007-2009). Le reste s'est fait à l'étranger. Yves Colleu a suivi « PLG » pour une brève expérience aux Rangers en 2006, puis à la tête du Cameroun avec une participation au Mondial 2010 avant de partir pendant plus de quatre ans diriger le sultanat d'Oman (2011-15) avant, cet été, de rejoindre la Turquie.

4 Frédéric Bompard

L'adjoint de Rudi Garcia connaît son supérieur depuis l'âge de dix ans. Ils jouaient ensemble en région parisienne, à Corbeil-Essonnes, en pupilles. Ancien gardien à Reims, Besançon ou au Paris FC, le quinquagénaire (54 ans) au look d'apache s'est rapproché de son ami d'enfance après avoir tenté une brève carrière en solo au PFC et à Béziers. Garcia l'a pris à ses côtés à Dijon en National puis en L2 (2002-2007). Ils se sépareront brièvement – quand Garcia partira au Mans – avant de reconstituer leur tandem à Lille (2008-2013), avec le doublé en 2011, puis l'AS Roma (2013-2016) et désormais Marseille.

Jérôme Prévost - Richard Martin

5 Jean-Louis Gasset

Sans doute le numéro 1 contemporain des adjoints français. Il a débuté dans ce rôle à Montpellier avant d'y tenter sa chance comme coach principal, puis à Caen et Istres. Mais il a surtout été l'emblématique second de Luis Fernandez au PSG puis à l'Espanyol Barcelone au début des années 2000 avant de devenir celui de Laurent Blanc, qu'il avait connu à ses débuts comme joueur à la Paillade. « Louis » a été le bras droit du « Président » à Bordeaux (2007-2010) puis au PSG (2013-2016) avec une parenthèse de deux ans en équipe de France (2010-2012).

6 Hans-Dieter Flick

Partir alors qu'on vient de grimper sur le toit du monde, quoi de plus beau ? Comme Philipp Lahm, « Hansi » Flick a lui aussi quitté le fier navire alors qu'il venait de toucher la terre promise au Brésil, après un Mondial triomphal. Huit ans qu'il était le bras droit de Joachim Löw, après avoir été un (court) temps celui de Giovanni Trapattoni à Salzbourg. Major de sa promotion d'élève entraîneur, propulsé sur un banc à peine trentenaire (à cause d'une grave blessure) dans un petit club puis à Hoffenheim, Flick apporte à Löw son solide vécu de joueur du Bayern Munich (une centaine de matches et quatre titres de champion). Ou plutôt apportait puisqu'il a quitté le banc il y a trois ans après la Coupe du monde, sans trop s'éloigner. À quarante-deux ans, il est aujourd'hui directeur sportif de la Fédé allemande. Toujours au contact de Löw.

7 Pat Rice

L'ex-international nord-irlandais a pris sa retraite en 2012, mais il reste une légende d'Arsenal et l'un des adjoints les plus célèbres du foot anglais. Il a été joueur, entraîneur chez les jeunes puis adjoint chez les Gunners pendant plus de quarante-quatre ans dont seize saisons comme numéro 2 d'Arsène Wenger (1996-2012). Il a été de tous les grands titres d'Arsenal avec le technicien français.

8 Éric Blahic

Ce professeur d'EPS – qui s'occupait des jeunes à Guingamp – a basculé comme adjoint de Francis Smerecki à l'EAG en 1993-94. Il a ensuite travaillé avec Guy Lacombe, qu'il a suivi à Sochaux et au PSG. « 0022 » (son surnom) est revenu à Guingamp pour épauler Victor Zvunka (2007-2010) puis embrayer avec Jocelyn Gourvennec, qu'il a accompagné à Bordeaux. À cinquante-deux ans, Blahic possède l'un des plus beaux palmarès d'adjoint en activité : 800 matches, trois Coupes de France et une de la Ligue. Blahic dispose aussi du BEPF (le plus haut diplôme en France).

9 David Bettoni

Récemment diplômé du BEPF, David Bettoni (45 ans) pourrait être coach n° 1. Mais le meilleur ami de Zinédine Zidane préfère rester à ses côtés au Real Madrid. Il accompagne ZZ depuis trois saisons dans tous ses succès madrilènes. Il était déjà avec Zizou aux commandes du Castilla, la réserve du Real, entre 2014 et 2016. Il a rejoint son copain de trente ans au Real en 2013 après un passage comme formateur à l'AS Cannes, où a débuté la belle histoire entre les deux hommes.

10 Bruno Baronchelli

L'ancien Nantais a eu trois amours : Le Havre, où il a passé dix ans dans le staff dans la décennie 90. En 2001, il donne son accord à Vahid Halilhodzic pour le rejoindre au LOSC. Les deux se sont connus joueurs à Nantes. Une amitié qui se poursuit sur le banc. « Vahid, je suis prêt à le suivre partout. J'aime travailler avec lui. Il est la lumière et moi l'ombre », expliquait Baronchelli en 2003 au *Parisien*. Suivront des aventures communes à Rennes, Paris, Trabzonspor, Al-Ittihad puis avec la sélection de Côte d'Ivoire. En 2011, Baronchelli ouvre un troisième chapitre en disant oui à Nantes, son club de toujours. Avec Michel Der Zakarian qui débarque quelques mois plus tard. Ce duo apprécié dure quatre ans, avec un FCN revenu en L1 sous leurs ordres. Depuis le départ de MDZ et de son staff à l'été 2016, Baronchelli est devenu conseiller sportif du club de Saint-Nazaire, en Division d'Honneur. Toujours dans l'ombre.

Alain Landrain/L'Équipe - Franck Nataf/L'Équipe - Romain Perrocheau/L'Équipe - Nicolas Luttiau

Ibra-Neymar
Le choc des monstres

En cinq ans, le PSG a connu deux phénomènes du foot mondial : hier Ibrahimovic, aujourd'hui Neymar Jr. Deux joueurs aux statuts équivalents mais que tout, ou presque, oppose. *FF* les a soumis à un test comparatif.

Texte **Dave Appadoo**
et **Christophe Larcher**
Photos **Franck Faugère** et **Pierre Lahalle**

Icônes. Zlatan Ibrahimovic et Neymar ont pour point commun celui d'avoir conquis le cœur des supporters parisiens.

Il y a une sorte d'ironie. En 2012, Zlatan Ibrahimovic entamait son règne à Paris en piétinant soigneusement l'histoire du PSG, club à ses yeux sans passé aucun avant sa venue dans la capitale. Et voilà que, depuis quelques semaines, les vice-champions de France ne vibrent désormais qu'au rythme chaloupé de Neymar Jr, à tel point que beaucoup semblent déjà avoir oublié les exploits du grand Zlatan sous le maillot parisien. Oui, aujourd'hui le football n'a pas plus de mémoire que le colosse suédois. Pourtant, en 2012, on s'est bel et bien frotté les yeux en voyant débarquer le buteur du Milan AC en Ligue 1 avant d'en prendre plein les mirettes pendant quatre ans. Jamais une star avec un tel statut n'avait atterri dans notre Championnat et jamais personne n'a exercé une telle domination sur notre football domestique, avec un seul trophée national laissé sur le bord du chemin (la Coupe de France 2013). Tyrannique, vous dit-on ! Seulement voilà, Neymar s'annonce comme la promesse de faire voyager le PSG à des altitudes encore plus élevées, notamment en Ligue des champions. Pour l'heure, l'acte de naissance parisien du génie brésilien est encore trop récent pour établir une comparaison chiffrée avec l'ogre scandinave, même si ses cinq buts et cinq passes décisives en sept petits matches se sont engouffrés dans les standards des 156 pions en 180 apparitions d'Ibracadabra sous la tunique de la capitale. En revanche, il est d'ores et déjà possible de comparer leur expression, leur style et leur influence sur l'équipe parisienne. Si proche et si différent à la fois.

1. Le jeu

La palette supérieure du Brésilien

«Oui, dans l'intitulé, on compare deux attaquants mais une fois que l'on a dit ça, en fait, ce sont deux joueurs totalement différents et quasiment incomparables, ajuste d'entrée Alain Roche, ancien capitaine du PSG dans les 90's et consultant sur Canal+. Il est évident qu'Ibra était un attaquant de pointe quand Neymar joue quasiment dans un rôle de meneur de jeu. Certes, le Brésilien part d'une position à gauche mais, très vite, il va où bon lui semble, là où le jeu le commande.» Et le vainqueur de la Coupe des Coupes 1996 de détailler la liberté de mouvement du joueur le plus cher de tous les temps : «Neymar aime toucher le ballon et animer le collectif. Si on est rigide, on peut dire que ça peut désorganiser l'équipe. Mais, dans les faits, quand il y a un joueur tellement fort sur le terrain, ce sont ses partenaires qui organisent leurs déplacements en fonction des siens. Je me souviens qu'à mon époque à Paris, on assurait les couvertures défensives pour David Ginola et George Weah car le repli n'était pas leur point fort, mais on savait tous en revanche qu'ils allaient nous faire gagner le

match. Ceci étant, aussi forts qu'ils aient été, ça restait une animation offensive bien définie, alors que Neymar est tellement au-dessus du lot que, même en attaque, les autres doivent se déplacer en fonction de lui et c'est tout à fait normal car on a quand même rarement vu un joueur aussi fort. »

LA FORCE CONTRE LA VITESSE

Rolland Courbis, lui, voit dans la liberté du Brésilien une palette d'une richesse potentielle énorme sur le plan tactique. « Neymar présente l'avantage de pouvoir évoluer à plusieurs postes : à gauche, en meneur, en second attaquant… Et donc tu peux l'insérer dans différents schémas, en fonction de l'animation que l'on veut créer. Reste à savoir si Emery, sur lequel je peux avoir des doutes au plus haut niveau, va savoir faire fonctionner tout ça. » Le consultant de RMC et SFR Sport rappelle toutefois l'arme tactique que représentait le Suédois. « On aurait tort d'oublier qu'Ibra aussi permettait des animations pas aussi stéréotypées que ce que l'on a pu entendre ici ou là. Par exemple, au coup d'envoi, Paris était souvent en 4-3-3 avec lui en pointe, O.K. Mais très régulièrement, Zlatan décrochait pour laisser plonger à l'intérieur Cavani et Lucas et le 4-3-3 s'animait alors en 4-4-2 avec Ibra en neuf et demi à la pointe d'un losange. Bravo d'ailleurs à Laurent Blanc d'avoir su utiliser ces déplacements-là car, qu'on le veuille ou non, Cavani a quand même fait des stats aux côtés d'Ibrahimovic. »

« L'influence de Neymar passe par le ballon là où Ibra pouvait peser par le contact. »

Omar Da Fonseca

Efficacité. Le grand attaquant suédois, en plus de s'être montré prolifique (154 buts en 180 matches officiels avec le PSG), a gratifié le public de gestes spectaculaires, comme ici contre Bastia le 19 octobre 2013 (4-0).

Si Neymar et Ibrahimovic influencent de façon aussi différente le jeu de leur équipe, c'est bien entendu parce qu'ils présentent des profils quasiment à l'opposé. « Le Suédois est très performant dans la force, Neymar dans la vitesse, analyse Renaud Longuèvre, coach d'athlétisme. Mais les deux se rejoignent sur la ligne de puissance qui est la rencontre de la force et de la vitesse. Laurent Blanc m'avait confié qu'il était soufflé par la rapidité d'exécution d'Ibra au regard de son gabarit très imposant. Neymar, lui aussi, génère une puissance exceptionnelle. Sans compter qu'il répète énormément de courses à très haute intensité et qu'il est souvent en mouvement. » Fatalement, avec des qualités aussi dissemblables, les deux joueurs font mal très différemment. « Neymar est un joueur d'évitement qui génère du mouvement, reprend Alain Roche. Quand un joueur provoque autant et très souvent avec une immense réussite, ça pousse les autres à bouger pour l'accompagner. Ses partenaires le font d'autant plus volontiers que Neymar sait leur donner le ballon. Il peut lui arriver d'en faire un peu trop parfois. Mais, primo, c'est son jeu et il ne faut surtout pas le dénaturer. Secundo, il finit toujours par réussir. Donc, ses coéquipiers ne trouvent rien à redire. Au contraire, ils doivent lui dire : "Vas-y, continue ! " »

QUEL PROFIT POUR CAVANI ?

Omar Da Fonseca, ancien attaquant du PSG désormais consultant pour beIN Sports, complète : « L'influence directe de Neymar passe avant tout par le ballon là où Ibra pouvait peser par le contact, le duel, les fautes provoquées au corps-à-corps, par une fixation de l'adversaire. Tout ce que n'aime pas Neymar. » Ce dont convient Roche, qui s'empresse de préciser : « Oui, mais collectivement, en revanche, Zlatan n'avait pas la même influence. Déjà, il courait beaucoup moins. Certes, il décrochait parfois mais il allait très peu sur la largeur donc il était moins au cœur du circuit de passes. Alors que Neymar, lui, se rend très disponible pour recevoir et distribuer. » Reste que, pour Courbis, la comparaison entre les deux icônes est trop réductrice. « Ce qui est plus intéressant, c'est de comparer leur relation technique avec Cavani, qui est le vrai lien entre les deux. Beaucoup disaient que Cavani pâtissait de la présence de Zlatan et ces mêmes observateurs se sentaient confortés parce que les stats de Cavani ont été meilleures sans Zlatan. O.K., je veux bien. Mais on pourrait demander à Cavani s'il a préféré coller un peu moins de pions avec Ibra ou s'il a préféré améliorer ses chiffres avec les quelques buts de Jesé et de Ben Arfa pour très chichement compenser les quarante buts manquants d'Ibra. Pour le résultat que l'on sait en L1 et en C1. J'ai la faiblesse de croire qu'il est bien content d'avoir de nouveau un monstre à ses côtés, Neymar en l'occurrence. Si tu ajoutes Mbappé à tout ça, ça va vraiment être problématique pour les adversaires. Et avec un créateur comme le Brésilien, je pense même que d'autres vont être davantage en situation de marquer, on le voit déjà avec Rabiot. » Oui, Neymar est bel et bien déjà en train de poser sa patte à côté de l'immense empreinte du grand Zlatan. **D. A.**

Stéphane Mantey

Frédéric Porcu/L'Équipe

Ego.
Edinson Cavani-Neymar contre Lyon, le penalty de la discorde.

2. Le leadership

Pas facile de succéder au chef de guerre Ibra

Jusque-là, l'affaire ressemblait à un début de lune de miel quasi parfait. Une com sans faute de goût, des tôles en pagaille et déjà quelques gestes pour l'histoire, comme ce but face à Toulouse, un slalom de cour de récré absolument génial. Oui, Neymar faisait déjà l'unanimité autour de lui, peut-être même encore plus vite que prévu. Seulement voilà, ce que l'on peut déjà appeler le « Penaltygate » contre l'OL est venu jeter un voile bien opaque sur ces premières semaines lumineuses. En voulant chiper le penalty à Edinson Cavani et en allant à la confrontation avec l'Uruguayen dans le vestiaire juste après la victoire sur Lyon (2-0), le Brésilien a, sinon terni son image immaculée des débuts parisiens, du moins soulevé des questions sur la nature de son leadership. Une interrogation qui n'a rien de futile si l'on se souvient que c'est notamment cette absence de leader depuis le départ d'Ibrahimovic en 2016 qui a fortement plombé la saison passée du Paris-Saint-Germain avec en point d'orgue le crash du siècle à Barcelone (6-1). L'affaire tombe d'autant plus mal qu'à sa façon Neymar avait esquissé la genèse d'un leadership bien à lui. Très éloigné en tout cas du modus operandi du grand Zlatan. « Ibra en imposait aux autres, notam-

« Neymar présente l'avantage de pouvoir évoluer à plusieurs postes : à gauche, en meneur, en second attaquant… »

Rolland Courbis

Meneur.
Neymar devant et tous les autres derrière…

ment à ses partenaires, se souvient Alain Roche. Il y avait chez lui une telle exigence que les autres faisaient tout pour se mettre à son niveau. Sinon, ils savaient qu'ils étaient bons pour une soufflante sur le terrain. Mais attention, d'après les retours que j'ai eus, c'était quelqu'un de très apprécié dans le vestiaire car l'exigence qu'il avait avec les autres, il l'avait avec lui d'abord. Les joueurs respectent toujours ça. » Et l'ancien capitaine du PSG de dessiner le style Neymar. « D'après ce que je sais, ce n'est pas forcément un leader de vestiaire, ce n'est pas lui qui va haranguer ses partenaires et mettre les points sur les " i ". Mais c'est son envie qui entraîne les autres. Et puis, comme pour Ibra mais à un niveau encore supérieur, il est tellement fort que les autres veulent être dignes de jouer à ses côtés. C'est pour ça que, sans forcer, il tire les autres vers le haut. »

L'HOMME DE LA REMONTADA OU DU « PENALTYGATE » ?

Reste que sa capacité à mener les troupes reste un petit point d'interrogation, selon Omar Da Fonseca. « Neymar a prouvé avec le Brésil une capacité énorme à gérer la pression et les attentes. Mais il existe une toute petite incertitude le concernant par rapport à Messi et Cristiano Ronaldo quand la défense adverse est rugueuse et que le match est tendu. Ils sont plus concrets que lui, plus décidés à faire mal. Parfois, Neymar peut rester dans le côté divertissant alors même que son équipe est au coude-à-coude. C'est cette dimension-là qu'il va lui falloir acquérir sur la durée. Ibra avait cette dureté, cette détermination par vents contraires, même s'il n'avait pas les mêmes moyens footballistiques que Neymar. » Selon un agent fin connaisseur de Neymar, l'affaire n'est pas évidente. « Ibra était quasiment un chef de guerre. On aimait ou pas, mais au moins le cadre était très clair et tout le monde filait droit. Neymar est peut-être davantage clanique, avec les autres Brésiliens du vestiaire. Et puis, il a aussi un petit côté capricieux et l'affaire du penalty n'est pas sans rappeler une autre histoire de péno, lorsqu'il était à Santos, qui avait coûté sa place à son coach. Au Barça, le boss était Messi, donc Neymar ne se permettait aucun écart de ce genre. À Paris, il n'y a personne au-dessus de lui. C'est là que l'on va voir s'il peut grandir. Il a le mental pour ça. Après tout, l'homme de la remontada, c'est lui et lui seul. » Et c'est ce Neymar-là qui doit désormais guider Paris. **D. A.**

« Neymar n'est pas forcément un leader de vestiaire. C'est son envie qui entraîne les autres. »

Alain Roche

Alain Mounic

JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT… APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

3. L'attitude sur le terrain

Les rois de l'embrouille

Kévin Théophile-Catherine aime les tacles et les caresses bien appuyés. Le 25 août, lors de PSG - Saint-Étienne (3-0), il met les pieds pour stopper Neymar puis, le Brésilien à peine relevé, il lui pelote l'oreille gauche la main grand ouverte comme pour dire à la star : « Allez petit, ne t'énerve pas ! » Regard interloqué du Parisien, carton jaune pour le défenseur et fin de la séquence. Le Stéphanois se serait-il permis une telle familiarité avec un certain Zlatan Ibrahimovic, ses vingt centimètres et ses trente kilos en plus ? Et, surtout, sa gueule de psychopathe dès qu'un adversaire ose le charrier. D'ailleurs, qui a déjà nargué le roi Ibra sur un terrain de football ? Depuis ses débuts de prodige à tête dure, le Suédois s'est colleté avec un paquet de défenseurs. En mâle dominant, il adore le contact rude, cette intimidation gorgée de virilité qui lui permet de jauger son alter ego. Ici comme ailleurs, certains ont fondu sur place, signant une humiliation certaine. D'autres ont résisté et bandé leurs biceps. Zlatan a adoré. En Ligue 1, le Bastiais Angoula ou le Vert Bayal Sall ont été de fiers gardes du corps. Ce qui n'a jamais freiné la déroute de leurs couleurs.

Depuis cinq semaines, Neymar, lui, impose le respect d'une autre manière, tout en fluidité et en imprévisibilité comme ses dribbles venus d'ailleurs, ses démarrages qui cassent le dos. En une poignée de sorties, il a récolté un tombereau de louanges, essentiellement de techniciens parlant technique pure. Ainsi, le coach de Dijon, Olivier Dall'Oglio, qui vante « la variété de son jeu, sa capacité à se situer toujours dans la bonne zone et à proposer autre chose dès qu'un appel n'aboutit pas ». Courses impossibles à déchiffrer, vitesse d'exécution et tant d'autres vertus, ses collègues badent sans réserve le nouveau venu, vu par Antoine Kombouaré comme « un phénomène qui sublime toute l'équipe ». Un crack que même ses victimes ne peuvent s'empêcher de louer, ainsi Andy Delort après le naufrage de Toulouse au Parc des Princes (6-2) : « C'est un artiste ! Il nous a fait mal mais c'est si plaisant de le voir jouer, il peut emmener Paris vers les sommets. »

DES RÉACTIONS ZLATANESQUES

Cet état de grâce, autant dans le choc visuel que dans les statistiques, rappelle celui propagé par Zlatan Ibrahimovic lors de son arrivé à l'été 2012 : cinq buts en cinq journées et une mainmise instantanée sur la Ligue 1. Il faudra attendre le 15 mars 2015 et le fameux « pays de merde » lancé à la sortie d'un match à Bordeaux par un joueur en rage contre l'arbitrage pour que son image, déjà clivante, se détériore d'un coup. Le caractère de Neymar ne le porte pas à un tel esclandre. Mais le limiter au rôle de jovial funambule masquerait une face plus erratique de sa personnalité. Ainsi, en janvier dernier, il

Caractère. L'attaquant brésilien, ici devant le Stéphanois Kévin Théophile-Catherine, n'est pas du genre à se laisser chatouiller.

Franck Faugère

se moque de l'arbitre de Betis-Barcelone, qui a refusé un but valable aux Catalans, en publiant sur Instagram des photos de l'action accompagnées d'un « Hahahaha » sans équivoque. Le 8 avril, face à Malaga, il est expulsé à la suite d'un tacle trop appuyé, puis applaudit avec ironie le referee avant de filer dans le tunnel, écart qui lui vaut trois matches de suspension. Avec Paris, son côté chambreur ressort à sa première sortie en Ligue des champions face au Celtic. À 3-0, il se prend le nez avec le rugueux arrière droit Anthony Ralston, lui montre le score avec les doigts et lui indique le tableau d'affichage sur le thème « Mate la raclée, bouffon ! » En fin de match, énervé par la férocité du jeune Écossais, il ne fait pas l'effort de lui serrer la main. Autant de réactions très zlatanesques, en somme… Tout comme sa boulimie de coups francs et de penalties qui vient de mener au clash avec Edinson Cavani au terme de PSG-Lyon (2-0). L'Uruguayen n'a pas aimé l'outrecuidance du petit (et cher) nouveau, alors qu'il ne s'était jamais opposé à la voracité du Suédois, au gabarit et au charisme d'une tout autre envergure.

ACCROCHAGES EN SÉRIE

Rattrapé par sa facilité de geste et son allégresse, l'enfant gâté brésilien a une propension au « melon », ce qui lui a valu plusieurs recadrages par l'institution Barça et les leaders du vestiaire dont Xavi qui, dans *Sport*, lui recommandait « une sérieuse réflexion sur sa manière de se comporter et d'apprendre à gagner comme à perdre ». Joueur dans l'âme, il s'est montré vindicatif envers Luis Enrique, « coupable » de le remplacer en cours de rencontre. Il peut dégoupiller quand ses astuces balle au pied sont vertement contrées, comme en juillet face à son coéquipier Nelson Semedo ou, en avril 2016, devant Valence, vainqueur au Camp Nou. Sur le chemin des vestiaires, après moult insultes, il balance une bouteille d'eau à son adversaire direct Antonio Barragan.

En France, les pieds levés à hauteur de sourcils et les semelles pointure 47 qui traînent ont nourri la réputation d'un Ibrahimovic maître de l'intimidation. En Liga, on reprochait à Neymar, nouvelle étoile du PSG, sa propension à chuter trop facilement et à humilier l'adversaire par des prouesses superflues (coup du sombrero, passement de jambes, etc.). D'où diverses altercations en plein match, notamment avec Diego Godin et Fernando Torres (Atletico Madrid) en 2015. « Il va avoir des problèmes dans sa carrière s'il continue à mettre des petits ponts et à trop parler », lance alors le Colchonero Cani. Neymar s'en moque et tente un coup du sombrero en finale

Cavani n'a pas aimé l'outrecuidance du Brésilien alors qu'il ne s'était jamais opposé à la voracité du Suédois.

Séduction. Le chouchou des publicitaires et des réseaux sociaux.

de la Coupe du Roi, suscitant un nouvel accrochage. Réplique du chambreur : « Je ne vais pas changer ma manière de jouer parce que ça en énerve certains. » Pour l'heure, il n'a pas encore sorti ces inspirations de génie sur les terrains de L1. Mais un jour viendra… Les défenseurs français suivront-ils alors le conseil du néo-Marseillais Adil Rami, énoncé sur la chaîne L'Équipe, qui encourageait ses confrères « à sévir » sur l'énergumène ? **C. L., avec F. T.**

4. L'ouverture vers l'extérieur

De l'arrogance au sourire

Le quotidien des correspondants de médias brésiliens à Paris a subi un hallucinant coup d'accélérateur cet été, dès l'émergence des rumeurs sur le transfert du phénomène Neymar au PSG. Leurs soirées et leurs week-ends ne seront plus jamais les mêmes. Idem pour les rubricards attachés au club, les bavasseurs de la presse people, les milliers d'acteurs de l'économie du football dans ce pays, etc. La sensation de voir débarquer en bord de Seine le troisième meilleur joueur du monde, en attendant mieux, dépasse celle encaissée en 2012 avec la venue de Zlatan Ibrahimovic, figure controversée considérée (à tort) en fin de carrière et engluée au Milan AC. Pour marquer son arrivée, l'ex-Barcelonais de vingt-cinq ans n'a pas eu besoin d'une phrase couperet du style « Je ne connais pas la Ligue 1, mais je crois que la Ligue 1 me connaît », première d'une hilarante série de sentences signées Zlatan au long de son quadriennat parisien. Le Brésilien a atterri au Bourget en T-shirt blanc et lunettes de soleil sans rien dire, mais en souriant. Jet privé, vans aux vitres fumées puis hôtel de luxe, la mise en scène a donné le ton de l'ère Neymar au PSG. Il faut que ça brille mais sans ostentation. Les Qataris se sont offert une méga-star, son patronyme seul suffit pour squatter la une de l'actualité mondiale. Et à 222 M€, transfert record qui déchaîne

Alexis Réau/Équipe

Succession. 21 avril 2015 : en quarts de finale de Ligue des champions, Zlatan, alors parisien, croise la route des Barcelonais Neymar et Dani Alves. Depuis, les deux Brésiliens ont rejoint la capitale et Ibra a rallié Manchester.

Neymar n'imaginera jamais que sa statue puisse remplacer la tour Eiffel.

les débats, il vaut mieux ne pas en rajouter dans l'arrogance et le clinquant. La première photographie officielle du loustic aux yeux noisette se fait avec la tour Eiffel en arrière-plan, mais elle est prise du haut de la colline du Trocadéro, en maillot du PSG, en solo et de nuit. Rien à voir avec la présentation de Zlatan Ibrahimovic au pied du même édifice d'acier, en chemise blanche et mode super-héros bodybuildé qui fend une foule en extase.

UNE COM DE PRO

Le 4 août, la première conférence de presse de Neymar, organisée face à une cohue de journalistes, démontre au public français son aisance dans l'exercice. Lippe de beau gosse, œil qui scintille, repartie facile, soin de contourner les thèmes qui contrarient, le tout en cravate et costume près du corps, une pure perfection de communication menée à sa guise par un garçon surexposé depuis ses dix-sept ans et icône de toute une nation. Mais pas de phrase qui tue, de réplique qui sidère comme du temps de Zlatan. L'ancien de Santos n'imaginera jamais que sa statue puisse remplacer la tour Eiffel, il ne s'attellera jamais à rendre Emmanuel Macron plus populaire (comme l'avait proposé Ibra pour François Hollande), il n'interdira jamais à ses coéquipiers de s'arrêter en zone mixte. Il ne se voit pas en chef, encore moins en parrain du vestiaire. D'ailleurs, il a marqué une (brève) halte devant les micros dès son premier match à Guingamp, puis après PSG-Toulouse. Du bla-bla-bla à coup sûr, mais ces stops de quelques dizaines de secondes prolongent l'opération séduction en cours. À noter qu'en Espagne, à l'image de Leo Messi, il ne s'attardait quasiment jamais en zone mixte. Le Brésilien a aussi passé avec vista le test Paganelli. Face à l'amuseur de Canal+, il n'a pas compris la question, mais a remercié le public, loué l'ambiance, félicité adversaires et partenaires. Du boulot de pro poli, cool et forcément souriant. À comparer avec le regard effondré d'un Ibrahimovic confronté au sabir sans queue ni tête de l'homme de terrain.

AMBASSADEURS DU PROJET QATARI

Neymar est suivi par plus de 170 millions de personnes sur les réseaux sociaux, soit le triple de son aîné suédois. Grâce à lui, le Paris-SG a gagné deux millions de followers. Il vante les mérites d'une vingtaine de sociétés. Contrairement à Zlatan Ibrahimovic, il ne cultive pas la rareté, la froideur voire la crainte, une affaire de caractère à coup sûr, aussi le fruit d'une stratégie mûrement étudiée. Il n'abreuvera pas les médias français de ses propos, mais il affichera sa nature tout en fluidité, en décontraction. Comme toujours, ses interviews seront calibrées, dans le cadre d'une action promotionnelle ou drivées par ses annonceurs, comme à *L'Équipe Magazine* en août 2016, via une marque de lunettes. En mai dernier, exception, il a accordé un temps bref à *France Football,* poussé par son entourage qui lui rappelait que notre hebdomadaire remet chaque année le Ballon d'Or, son obsession. De la même manière, Ibra s'extirpait surtout de son mutisme pour promouvoir tel parfum, tel jeu vidéo. Autant que des champions hors norme, ces deux-là ont été choisis par le Qatar pour leur impact planétaire, leur charisme, leur capacité unique à vendre le projet PSG. **C. L.**

Stéphane Mantey

Pourquoi **Emery** a encore tout à prouver

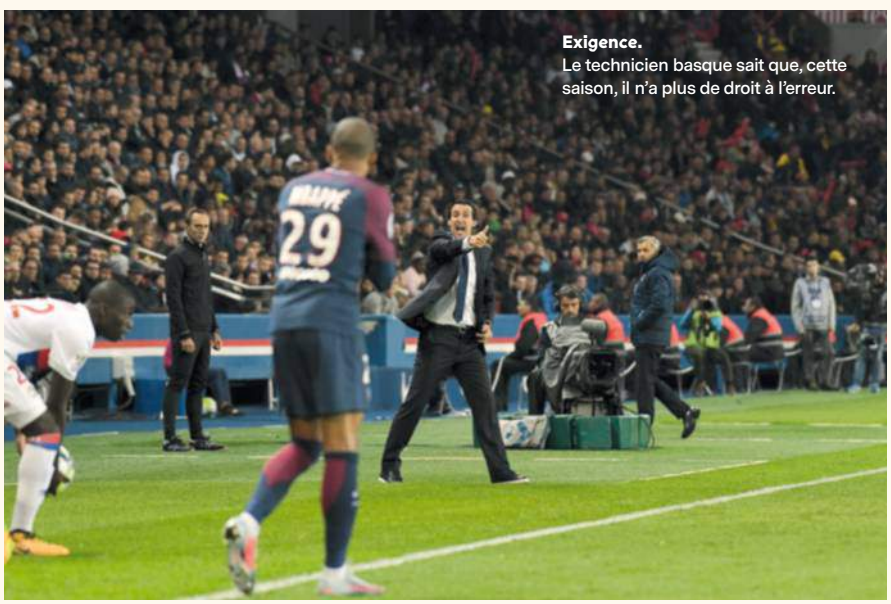
Par **Olivier Bossard**

PARCE QU'IL N'A TOUJOURS PAS IMPRIMÉ SA PATTE SUR LE JEU

Unai Emery en conférence de presse, après la nette victoire à Metz (1-5) au début de septembre : « C'est important d'avoir un style de jeu clair. » Pas mieux. Mais il est encore plus important de faire ce qu'on dit. Depuis son arrivée à l'été 2016, l'Espagnol n'a pas encore réussi à imposer un style de jeu bien défini au Paris-SG, comme avait pu le faire Laurent Blanc avant lui. Plus d'un an après sa signature, le Basque se cherche encore, après avoir déjà beaucoup tenté. À son arrivée, il essaye d'installer sa touche avec un jeu basé sur un pressing permanent et des transitions rapides vers l'avant, certain de posséder les éléments (Di Maria, Lucas, Cavani…) pour cela. Mais, quelques semaines plus tard, ses joueurs l'interpellent et lui demandent de revenir à l'ancien système axé sur la possession de balle. Ils ne sont pas à l'aise avec ses directives, les résultats ne suivent pas, et le coach finit par céder. Cette saison encore, les questions se multiplient. Jouer en 4-3-3 ? En 4-2-3-1 ? Mettre Mbappé dans l'axe ? À droite ? Que faire de Draxler et Di Maria ? Rien n'est encore très clair. Unai Emery va devoir trancher. Et vite.

PARCE QU'IL N'A TOUJOURS PAS IMPOSÉ SON AUTORITÉ

L'occasion était parfaite. Quelques jours après l'embrouille entre Neymar et Cavani pour savoir lequel des deux tirerait un penalty contre Lyon (2-0), le coach avait la possibilité d'asseoir son autorité et de montrer à tout le monde qui était le patron en tranchant le débat. Mais Emery a fait de l'Emery. « Cavani et Neymar vont frapper les penalties. Ils peuvent assumer cette responsabilité. D'autres joueurs en sont capables aussi. » En clair ? Pas de décision. Une fois encore, il ne se mouille pas et donne l'impression de laisser ses joueurs se débrouiller. Tout sauf une attitude de leader. La saison dernière, le vestiaire du Paris-SG avait déjà dû faire face à quelques embrouilles. Blaise Matuidi et Thiago Silva s'étaient pourris à la mi-temps du match de Ligue des champions contre Arsenal, (1-1). Quelques semaines plus tard, Hatem Ben Arfa et Serge Aurier s'étaient attrapés au sortir d'une rencontre de Championnat contre Nice (2-2). Mais Emery n'avait rien dit, ou presque. « C'est normal, j'ai des tensions, les joueurs aussi. Ils veulent gagner et ne sont pas contents quand ils ne gagnent pas. C'est une bonne tension, moi aussi j'ai de la tension. » Mais pas, ou peu, de poigne. En témoigne encore sa gestion des gardiens depuis son arrivée. Un coup, Kevin Trapp, un autre, Alphonse Areola. L'Espagnol a du mal à trancher. Pas de quoi donner confiance à ses joueurs. Le groupe a besoin d'une ligne à suivre. À Emery de la tracer.



Exigence. Le technicien basque sait que, cette saison, il n'a plus de droit à l'erreur.

PARCE QU'IL N'A PAS FAIT TAIRE LES SCEPTIQUES

Les critiques se sont enchaînées. De partout. Sur tous les sujets. Frank Lebœuf sur RMC ? « Pour moi, Emery est cramé, son autorité est bafouée. » Frédéric Antonetti sur Canal+ ? « Si les joueurs ne veulent pas changer de système, c'est que l'équipe n'est pas tenue. » Éric Rabesandratana dans *France Football* ? « Je me pose des questions sur ses méthodes. Emery donne parfois l'impression de ne pas connaître ses joueurs. » Rolland Courbis sur RMC ? « Emery nous fait des sketches où on comprend la moitié de ce qu'il dit en conférence de presse. » L'Espagnol fait parler. Beaucoup. Mais ne met personne d'accord. Le technicien est jugé en grande partie responsable de la perte du titre de champion de France et de l'humiliation subie face au FC Barcelone en huitièmes de finale de la Ligue des champions qui a plombé son image. Pareil en interne. L'été dernier, Antero Henrique avait tenté d'amener l'un de ses hommes sur le banc, avant que le président Nasser al-Khelaïfi ne tranche en faveur du coach en place. Preuve supplémentaire du crédit limité dont il bénéficie, aucun autre résultat qu'un titre de champion de France et une demi-finale, au moins, de Ligue des champions, ne lui permettra d'enchaîner une troisième année sur le banc du PSG. Emery est prévenu.

Alexis Réaut/L'Équipe

Robben-Ribéry
Les papys font de la résistance

Après huit années ensemble sous les couleurs du Bayern, le Français (34 ans) et le Néerlandais (33 ans) restent incontournables. Longtemps rivaux, ils ont même fini par devenir complices afin de repousser la concurrence.

Texte **Patrick Sowden**, avec **Alexis Menuge**

Incontournables. Avec Arjen Robben et Franck Ribéry, le Bayern règne sans partage sur la Bundesliga : six titres pour le Néerlandais, sept pour le Français. À eux deux, ils totalisent 212 buts toutes compétitions confondues et plus de 200 passes décisives.

Bernard Papon

C'est beau comme ils s'aiment, ces deux-là. À les regarder, ils ressemblent à ces vieux couples toujours prêts à prendre la défense l'un de l'autre. Il y a quinze jours, alors que son Francky était un peu chahuté pour avoir jeté son maillot de rage à sa sortie du terrain, Arjen a de suite sorti les griffes : « Pour atteindre nos objectifs, notamment en Ligue des champions, nous avons besoin de Franck. C'est un joueur de classe mondiale qui répond toujours présent dans les grands rendez-vous. » Et Franck n'est pas en reste lorsqu'il s'agit d'adresser un mot doux à son Batave préféré : « Franchement, plus le temps passe, plus nos liens sont forts et affectueux. Je sais qu'au fond Arjen est un bon mec. » C'est pas mignon ? Plus les années passent – ils viennent de fêter leurs noces de coquelicot – plus ils sont proches. On les a vus ensemble sur un plateau de télé au printemps dernier pour partager leur « bonheur de jouer ensemble ». Ils étaient attendus à la même table lors de la Fête de la bière ce week-end, une première en huit années de vie commune. Ils finiraient presque par se ressembler, mimétisme de la vie conjugale. Arjen était casanier, Franck l'est devenu avec l'âge après quelques fameux déboires. Impulsifs l'un comme l'autre, ils ne supportent pas d'être remplacés ou de cirer le banc. Les téléspectateurs allemands n'ont pas oublié cette fin de match à Mönchengladbach, en mars dernier : Ribéry sort à un quart d'heure de la fin, râle, peste, mais étreint malgré tout son entraîneur. Dix minutes plus tard, c'est au tour de Robben d'être remplacé. Même énervement du Néerlandais, prostré sur le banc. Franck lâche quelques paroles qui provoquent l'hilarité de tous les remplaçants… sauf d'Arjen, visage fermé, qui connaît sans doute par cœur toutes les blagues du Franzose.

JALOUSIES ET QUERELLES DOMESTIQUES

Et dire que l'idylle a failli ne jamais naître. À l'été 2009, Ribéry espère rejoindre le Real Madrid, qui, par le biais de Zidane, alors conseiller de Florentino Pérez, revenu à la présidence, fait le nécessaire. Dans l'opération, il est prévu de refourguer au Bayern désormais entraîné par Louis van Gaal ses compatriotes néerlandais (Sneijder, Van der Vaart et Robben) dont la Maison Blanche ne veut plus. L'affaire ne se fait pas, mais Robben rejoint malgré tout la Bavière. Dès leur première association, en août, face à Wolfsburg, champion en titre, le courant passe : Ribéry adresse deux passes décisives pour le premier doublé de Robben. Un coup de foudre qu'ils mettront du temps à admettre. Car c'est d'abord le temps des étincelles. Le Français ne supporte pas l'égoïsme du Néerlandais. En off, il ne se prive pas de dire que l'autre ne pense qu'à sa pomme et à ses stats. Le ressentiment est d'autant plus exacerbé que Robben et Van Gaal affichent une certaine complicité quand lui ne parvient pas à dérider son coach, par méconnaissance de l'humour batave peut-être. Le départ de Van Gaal, remplacé par Jupp Heynckes, ne rapproche pas les deux hommes, chacun dans son jardin, un à droite, l'autre à gauche. Le pic de la querelle domestique est atteint à la mi-temps de la demi-finale de Ligue des champions 2012 entre le Bayern et le Real. Dans le vestiaire, Ribéry, exaspéré depuis plusieurs semaines par l'attitude de Robben, craque et frappe violemment son coéquipier. Le club réglera l'affaire en interne, se contentant d'infliger une lourde amende au Français, une mansuétude que Robben goûtera peu.

« ROBBERY », MARQUE DÉPOSÉE

La presse populaire allemande se régale du retour du FC Hollywood où la boîte à gifles (souvenez-vous de Lizarazu et Matthäus) donnait sa pleine mesure. Le public s'emballe, et les frères ennemis vont devenir les chouchous de l'Allianz Arena. Depuis, l'applaudimètre n'a jamais faibli envers ceux qui ont été surnommés « Badman & Robben », les héros masqués. Leur rivalité alimente le moteur qui propulse le Bayern tout en haut de l'Europe avec deux finales de Ligue des champions perdues en 2010 (Inter) et 2012 (Chelsea) et une gagnée en 2013 (Dortmund). Avec eux, le Bayern règne sans partage sur la Bundesliga (7 titres pour Ribéry, 6 pour Robben). Le Français est plus passeur, le Hollandais davantage à la finition, mais les buts s'accumulent (212 buts toutes compétitions confondues à eux deux, plus de 200 passes décisives). « Leur point commun, c'est leur rage de vaincre, résume Jupp Heynckes. Ils ont tout mis en œuvre pour se construire un palmarès en béton. Ils ont été décisifs en Ligue des champions, notamment lors du but victorieux en finale 2013 *(NDLR : inscrit par Robben à deux minutes de la fin)*. Chacun à sa façon, ils ont marqué l'histoire du club. S'ils sont les chouchous du public, c'est parce qu'ils ont su s'identifier à leur club. » Pour Uli Hoeness, président du conseil de surveillance, ces deux-là « ont leur place dans le onze historique du Bayern ». C'est même devenu une marque déposée : Robbery. « Robbery, c'est l'assurance-vie du Bayern », titrait le *Bild* en début d'année. Thomas Helmer, ancien défenseur du club, n'hésite pas à les comparer à Messi. « Quand vous jouez contre Barcelone, ce n'est pas la même chose si Messi est là ou non. C'est pareil pour le Bayern et Robbery, qui inspire la crainte aux adversaires. »

« Ils ont leur place dans le onze historique du Bayern. »

Uli Hoeness, président

LE MÉDECIN, LEUR MEILLEUR AMI COMMUN

Mais les années passent et les blessures ne les épargnent pas. À eux deux, ils totalisent près de 570 matches toutes compétitions confondues, mais on estime qu'ils n'ont été titulaires ensemble que pour un tiers des rencontres du Bayern sur cette période. En 2013, lors du triomphe européen, tous deux avaient brillé au printemps. Depuis, les corps grincent : trois mois d'indisponibilité pour Ribéry en 2014, plus de cent jours pour Robben la saison suivante et à nouveau trois mois la saison dernière. Les blessures leur ont permis de nouer des liens étroits avec le célèbre médecin Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt, qu'ils consultent presque chaque semaine à son cabinet. Elles ont sans doute aussi contribué à les rapprocher en soulignant combien le blessé manquait au valide. Au point de faire cause commune l'un pour l'autre et contre la concurrence.

Car le chantier de leur succession, alors que leurs contrats s'achèvent en juin, a peu évolué. Les entraîneurs se sont succédé (Van Gaal, Heynckes, Guardiola, Ancelotti), mais personne n'est parvenu à les déloger. « Malgré leurs blessures, ils ont toujours trouvé les ressources mentales afin de revenir à leur meilleur niveau, rappelle Heynckes. Tant que leur corps le leur permettra, ils ne lâcheront rien et leurs prétendus futurs successeurs auront du mal à les déboulonner. » Douglas Costa a jeté l'éponge et rejoint la Juventus. Kingsley Coman s'est interrogé en fin de saison dernière et a choisi de rester en se disant que tout a une fin. James Rodriguez va devoir serrer les dents. La bienveillance des dirigeants bavarois, qui n'ont jamais hésité à prolonger leurs contrats pour services rendus, et la politique du club en matière de recrutement et de salaires ont jusqu'alors été leurs meilleurs atouts. Le Bayern ne casse pas sa tirelire pour un De Bruyne que Guardiola réclamait ou un Alexis Sanchez. Il préfère promouvoir de jeunes talents à côté de ces peaux tannées. En avril dernier, après une victoire 4-1 sur le Borussia Dortmund marquée par une énième résurrection de Robbéry, Robben n'avait pu s'empêcher de souligner : « Les vieux sont encore en forme. » La pension Mimosas attendra encore un peu…

ÓLIVER
30
OTÁVIO
25
CHIDOZIE A.
33
JOÃO
18

Sergio Conceiçao
« Je ne vais pas mentir... »

Texte **Nicolas Vilas**
Photos **FC Porto**

Son départ controversé de Nantes, ses souvenirs de Ligue 1, son tempérament de feu, son compatriote Jardim, qu'il s'apprête à rencontrer mardi en Ligue des champions : le coach du FC Porto n'a éludé aucune question.

« On va forcément commencer par là : êtes-vous toujours fâché avec le président Kita ?
Je ne sais pas si c'est réglé ou pas. Je lui ai envoyé un message de bonne chance pour la reprise du Championnat. Il ne m'a pas répondu. J'en déduis que ce n'est pas totalement réglé de son côté. Bien sûr que cette sortie de Nantes n'a pas été belle, notamment à cause de ce qui s'est dit et parce que la passion était forte entre les supporters et moi, et que nos liens avec le président étaient forts. Pour ma part, c'est désormais totalement résolu. J'invite d'ailleurs le président à venir ici à Porto pour faire la paix car je n'oublierai jamais que Waldemar Kita m'a donné l'opportunité de travailler avec un club d'une dimension importante au niveau européen, dans un Championnat très compétitif comme l'est la Ligue 1.

Votre départ du FC Nantes était lié aux problèmes de santé de votre épouse, Liliana. Comment va-t-elle désormais ?
Elle va mieux, même si une femme qui connaît les problèmes de santé qu'elle a connus en ressort affaiblie. C'est cette situation qui m'a poussé à rejoindre le FC Porto, au-delà du projet et du défi et même si c'était aussi un rêve pour moi de retourner là où j'ai gagné mes premiers titres. J'ai donc joint l'utile à l'agréable, je ne vais pas mentir...

Qu'est-ce qui vous manque le plus de la France maintenant que vous l'avez quittée ?
Un Championnat très compétitif, avec des jeunes joueurs pleins de qualités, des entraîneurs très expérimentés. Je n'oublie pas non plus la vie que j'avais à Nantes : j'ai découvert une ville agréable, avec une vraie envie de gagner. J'ai eu la possibilité de donner de la joie aux supporters et ç'a été fantastique. Il y a toujours eu une communion très forte avec eux, comme également avec la direction, notamment le président et son fils.

Qu'est-ce qui vous manque le moins de la France ?
La police ! J'ai pris quelques amendes... *(Rire.)*

Bio express

Sergio Conceiçao
42 ans. Né le 15 novembre 1974, à Coimbra (Portugal). International portugais (56 sélections, 12 buts).
Parcours d'entraîneur
Standard de Liège (adjoint, 2010-11), Olhanense (2011-2013), Academica Coimbra (2013-14), Braga (2014-15), Guimaraes (2015-16), Nantes (décembre 2016-mai 2017), FC Porto (depuis juin 2017).

Remonte-pente.
À Nantes, les idées du technicien portugais ont permis au club de passer de la dix-neuvième place au septième rang final.

Certains entraîneurs et dirigeants étrangers passés par le foot français se sont plaints d'avoir été mal traités par les médias et leurs collègues. Vous aussi ?
Moi, j'aime bien ça, la critique. J'aime bien ce défi. J'aime qu'on puisse avoir une opinion forte, qu'on vive le football... La presse française est bien meilleure qu'au Portugal. Ici, l'analyse du football est beaucoup plus axée sur ce qui se passe en dehors des terrains alors qu'en France, on parle davantage de jeu et ça, j'aime bien. J'ai bien aimé mes sept-huit mois passés en Ligue 1. À l'avenir, je ne sais pas s'il est proche ou lointain, j'aimerais entraîner de nouveau en France.

« J'ai envoyé un message de bonne chance à Kita pour la reprise. Il ne m'a pas répondu. »

Un de vos compatriotes, Eder, s'est plaint d'avoir été sifflé sur les stades de Ligue 1 la saison passée après son but en finale de l'Euro. Vous comprenez son ras-le-bol ?
Moi, ça ne me dérangerait pas d'être sifflé et d'être champion d'Europe. Pour moi, c'est même un signe de force, c'est la preuve que je suis vraiment important. Pour être honnête, j'aimerais bien. C'est génial d'être sifflé tous les dimanches, tout le monde te connaît.

Votre FC Porto est très francophile (Brahimi, Marega, Aboubakar...). Quelle est la particularité du joueur "made in France" ?
Le joueur français est un joueur qui respecte beaucoup les idées de l'entraîneur, le travail. Il y a un profond respect de ce que sont les idées, la dynamique, la façon de jouer du staff technique. Et ça, c'est fantastique. Ma rapide adaptation vient sûrement de là. Normalement, lorsqu'on reprend une équipe, ce n'est pas facile de changer ce qui est enraciné au sein du groupe et d'avoir des succès immédiats. Avec moi, l'acceptation a été immédiate. Même si je n'étais pas français et pas beaucoup plus âgé qu'eux, les joueurs ont tout de suite compris et adhéré à notre fonctionnement, qui a un peu coupé avec les vices et habitudes qui existaient là-bas.

Ce mardi, vous allez croiser en Ligue des champions un compatriote, Leonardo Jardim. Comment expliquez-vous le succès des entraîneurs portugais ?
Nous sommes passionnés par le jeu. Et le jeu est l'essence, la base de notre travail. Nous sommes totalement dévoués à notre mission. De par notre histoire, nous sommes habitués aux conquêtes et à tenter une vie meilleure à travers le monde. Cette humilité est essentielle dans le football. L'entraîneur portugais est travailleur, honnête, œuvre de façon méthodique et en quête de plaisir dans le jeu. Il n'y a qu'à voir les équipes de Leonardo Jardim, avec leur vocation offensive fantastique. C'est pour ça que je me retrouve beaucoup dans son travail.

Lorsque vous aviez affronté Monaco avec le FC Nantes la saison passée, vous aviez déclaré que Jardim pouvait faire "le coq" parce qu'il avait l'équipe pour et que vous préfériez un football "réaliste et pragmatique". Maintenant que vous dirigez le FC Porto, lequel des deux peut le plus faire le coq ?
Aujourd'hui, au Portugal, moi aussi je fais le coq. *(Sourire.)*

Que se passe-t-il quand deux coqs se rencontrent ?
Je fais devoir faire le "garnizé" *(coq nain, en portugais)*, le petit coq. *(Rire.)* Je plaisante. Je disais ça sur Monaco dans le sens où c'est toujours plus simple de parler quand on a une équipe avec une qualité au-dessus de la moyenne. Je n'oublie pas les mots de Leonardo Jardim qui disait qu'il préférait gagner 4-3 plutôt que 1-0. Moi, je préfère gagner 1-0 car je donne la priorité à l'organisation défensive de l'équipe. À chacun sa manière : moi, je défends plus l'équilibre et Leonardo, lui, le spectacle.

Un conseil à adresser à Jardim avant le match face à Monaco ?

Vincent Michel/L'Équipe

« C'est génial d'être sifflé tous les dimanches, tout le monde te connaît. »

Qu'il prenne des cours de français ! *(Rire.)* Plus sérieusement, c'est quelqu'un de fantastique. Je l'aime beaucoup, sa façon de voir la vie, le football.

Il y a quelques jours, Iker Casillas expliquait sur Twitter que l'AS Monaco partait comme favori dans votre groupe de Ligue des champions. Vous partagez son point de vue ?
Casillas doit penser à bien défendre. C'est la première chose qu'il doit faire. Et, après avoir accompli un grand match face à Monaco, il pourra s'exprimer sur les chances de l'un ou de l'autre de terminer en tête du groupe. Mais pour moi, il n'y a pas de favori. Ce groupe est très équilibré et je pense qu'à cause de cela, il est l'un des pires.

Que manque-t-il à la Ligue 1 pour atteindre le niveau des meilleurs Championnats européens ?
Comme beaucoup d'autres Championnats, il lui manque, excepté au Paris-SG, les moyens économiques de garder ses meilleurs joueurs. On voit tout ce que Monaco a vendu cet été. S'il ne l'avait pas fait, il serait sûrement un sérieux candidat à la victoire en Ligue des champions.

Une remarque qui vaut aussi pour les clubs portugais, non ?
J'espère me tromper, mais je crois que l'on reverra très difficilement un club portugais remporter une Ligue des champions dans les prochaines années.

Le FC Porto traverse une période compliquée d'un point de vue financier…
(Il coupe.) Très compliquée.

Comment vivez-vous cette situation ?
Pour le moment, ça se passe bien. Mais ce n'est pas facile. Je n'ai eu qu'un seul renfort, le troisième gardien *(Vana),* qui n'a pas encore été convoqué. En pratique, je n'ai eu aucun renfort. Il y a des jeunes promesses au sein du club et on va miser sur cette jeunesse, sur la faim de joueurs qui étaient là et sur ceux qui sont revenus d'un prêt.

Vous étiez un joueur avec un tempérament très fort. Auriez-vous supporté d'être entraîné par Mister Sergio Conceiçao ?
C'est une bonne question… Ça n'aurait pas été facile ! *(Rire.)*

D'où vient votre caractère ? Vous faites souvent référence à vos défunts parents…
Je pense que ça part un peu de là. On a tous notre personnalité mais on se formate sur ce que la vie vous donne ou vous prend. Nous sommes des animaux faits d'habitudes et de routines et si elles sont bonnes, positives, notre caractère s'en ressent. Gamin, j'ai connu

Credo. Sergio Conceiçao, ici avec le defenseur brésilien Felipe, préfère gagner 1-0, ne serait-ce que pour donner confiance à son arrière-garde.

Objectif.
Sergio Conceiçao doit rapporter aux Dragoes un titre de champion du Portugal qui les fuit depuis 2013.

beaucoup de difficultés, de déceptions, des situations qui m'ont choqué.

Par exemple ?
Lorsque je ne suis pas allé à des Jeux Olympiques *(en 1996, à Atlanta)* alors que j'étais considéré comme le meilleur joueur de la Liga portugaise. Déjà, à cette époque, il y avait des intérêts supérieurs. La vie est faite de ces choses-là...

Vous avez quatre fils footballeurs (deux au FC Porto, un au Benfica, un autre à Espinho). De qui sont-ils supporters ?
De leur père.

Beaucoup de vos expériences en tant qu'entraîneur ont duré peu de temps. Ne gagneriez-vous pas à être moins entier, plus diplomate ?
Non, justement, parce qu'à chaque fois que j'ai quitté un club c'était pour aller dans un club plus grand. J'étais à Olhanense et je suis parti à l'Academica Coimbra, après je suis allé à Braga, puis au Vitoria de Guimaraes, et ensuite à Nantes et me voilà à Porto. La vie est faite de défis, toujours plus grands. C'est passer du cheval à l'âne qui est mauvais. J'ai eu la chance de changer pour mieux.

Du coup, comment imaginez-vous votre prochain défi ?
Pour le moment, j'ai à relever un énorme défi avec le FC Porto qui ne va pas être facile du tout : être champion du Portugal. Avec toutes les limitations qui nous sont imposées, c'est peut-être le plus grand défi de l'histoire du FC Porto.»
N. V.

« Moi, je défends plus l'équilibre et Leonardo, lui, le spectacle.»

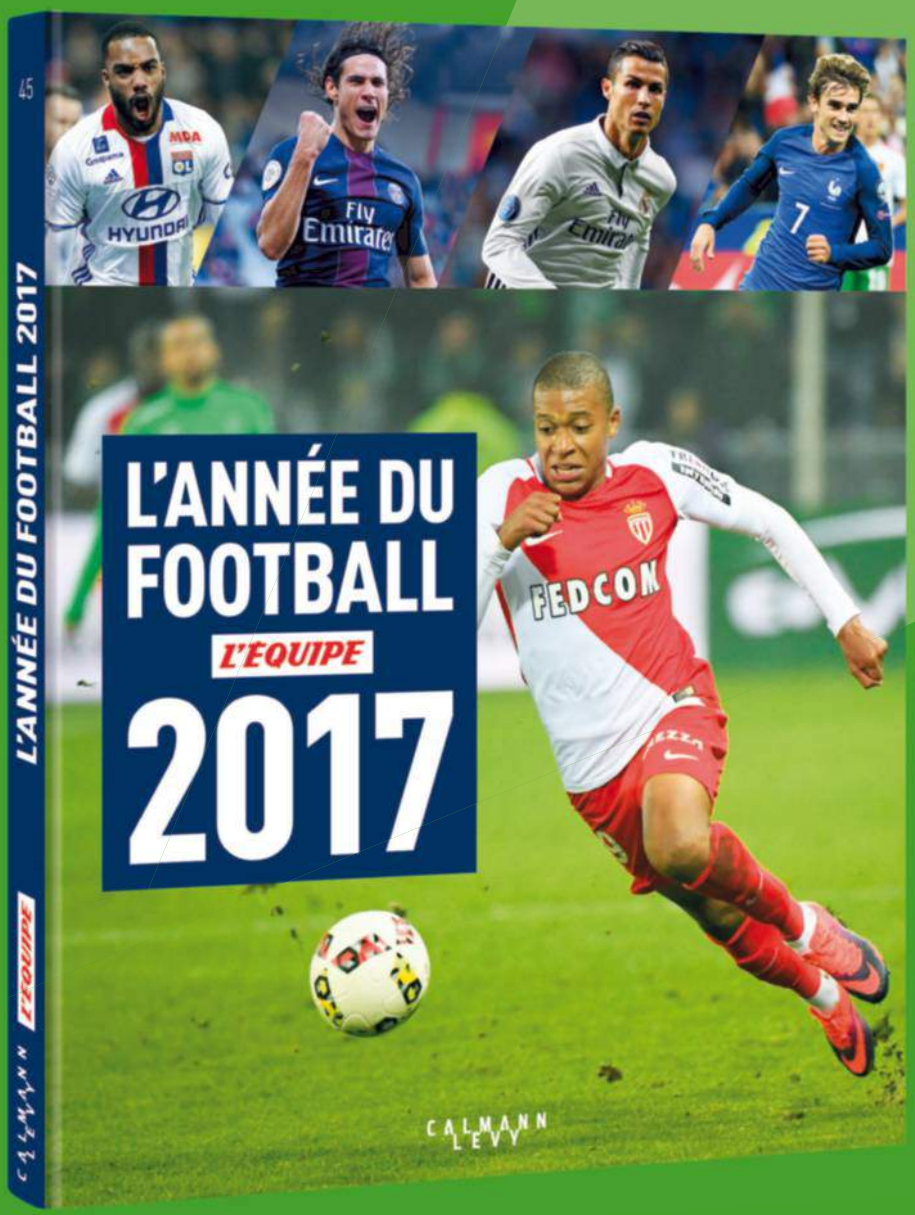
Philosophie.
«C'est passer du cheval à l'âne qui est mauvais. J'ai eu la chance de changer pour mieux.»

Making of

- **Mode d'interview** Par Skype, de son domicile.
- **Durée de l'interview** Une heure.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Tee-shirt, short.
- **Langue parlée** Portugais.
- **Niveau de connivence avec l'interviewer** 7/10 (première rencontre en 2005 à Liège, mais surtout pas mal de connaissances communes).
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Aucune.
- **La prochaine interview qu'il aimerait lire dans *FF*** Bielsa. «On en est un peu fous, tous les deux.» *(Rire.)*
- **La note qu'il se donne pour l'interview** «C'est au lecteur de noter.»
- **La note que l'interviewer lui accorde pour l'interview** 9/10.

Julien Faure/L'Équipe

nouveau !



l'année du football

152 pages. 24,50 €

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Keita Baldé.

Stevan Jovetic.

Rony Lopes.

Youri Tielemans.

Jordy Gaspar.

Terence Kongolo.

Monaco

Tous nouveaux, tous beaux ?

Vendeur à hauteur de 327 M€ cet été, le champion de France a dépensé 102 M€ pour accueillir onze recrues. Premières tendances avant le retour de la Ligue des champions.

Texte **Olivier Bossard**

Leonardo Jardim aime prendre son temps avec ses jeunes recrues. Peu importe le nom, le CV ou le potentiel du joueur qu'on lui apporte. L'intéressé devra d'abord apprendre, bosser et savoir rester patient avant d'intégrer le onze de départ de l'AS Monaco. La règle est claire depuis le début. Thomas Lemar, Anthony Martial ou Fabinho sont passés par là avant d'exploser aux yeux de l'Europe. « Ma stratégie avec les jeunes joueurs est liée au projet de Monaco, a expliqué le coach portugais dans *L'Équipe*. Quand un club achète un joueur 100 M€, c'est qu'il est prêt à jouer dès qu'il signe. Il s'entraîne deux fois et il joue. C'est un joueur de performance, hop ! on y va. Mais quand ton projet est d'acheter des joueurs de qualité qui ne sont pas prêts, c'est un autre travail. » Le sien. Parfaitement réussi jusque-là. Bernardo Silva est parti à Manchester City contre 50 M€, Benjamin Mendy a coûté 58 M€ au même City, Kylian Mbappé a signé au Paris-SG pour 180 M€. L'ASM a encaissé 327 M€ de transferts, hors bonus, cet été. Un record en Europe. La méthode de travail a fait ses preuves. « Si tu fais jouer tout de suite un joueur qui n'est pas prêt, dès le cinquième match, l'image qu'il renvoie est mauvaise et la confiance du joueur tombe. Que va-t-il se dire ? Qu'il n'a pas le niveau. Et que vont se dire les éventuels clubs acheteurs ? Notre objectif, c'est de lancer un joueur quand il est à un très bon niveau, ce n'est pas de lui dire : "Vas-y, tant pis si tu joues mal." » Les onze nouveaux sont prévenus.

« Notre objectif : lancer un joueur quand il est à un très bon niveau. »

Leonardo Jardim,
entraîneur de l'AS Monaco

Ils ont une carte à jouer

Débarqué sur le Rocher contre un chèque de 30 M€ (troisième transfert le plus cher de l'histoire du club derrière Falcao et James Rodriguez), **Keita Baldé** (22 ans) présente un profil idéal pour grandir aux côtés de coach Jardim. Rapide, technique, jeune, efficace devant le but, l'attaquant, plus jeune joueur de l'histoire à inscrire au moins seize buts en

L'Équipe

Rachid Ghezzal.

Adama Diakhaby.

Soualiho Meïté.

Jordi Mboula.

Diego Benaglio.

Serie A italienne, devrait vite s'installer près de Falcao aux avant-postes. Baldé peut déjà se targuer de quatre saisons pleines avec la Lazio Rome. Il connaît le haut niveau, la place lui paraît promise. L'Ivoirien, élevé à la Masia, devra pourtant composer avec **Stevan Jovetic** (27 ans), passé, lui, par l'Italie, l'Angleterre et l'Espagne. L'international monténégrin jouera les doublures de luxe sur le banc monégasque et fera partie intégrante de la rotation. **Rony Lopes** (21 ans) peut espérer mieux encore. Le milieu, prêté deux saisons de suite au LOSC, a eu le temps de se frotter aux grands et d'apprendre à connaître les difficultés de la L1. Le Portugais a commencé tous les matches sur le côté droit de l'ASM, en lieu et place de Bernardo Silva, parti à City. Avec succès, jusque-là. Capable de jouer à droite et à gauche, il pourrait vite s'installer dans le onze de départ de Jardim. Plus encore que **Youri Tielemans** (20 ans), appelé à remplacer Tiémoué Bakayoko au milieu. Présenté comme un futur grand, troisième plus jeune joueur à disputer un match de C1 avec Anderlecht à seize ans, quatre mois et vingt-cinq jours, élu « meilleur joueur de Belgique » à seulement dix-neuf ans la saison dernière et nommé pour la troisième année d'affilée au Golden Boy (trophée récompensant le joueur le plus prometteur de l'année civile), le milieu belge aura sa chance. Sans aucun doute. Ses premières sorties annoncent de belles promesses. Mais pas encore de quoi lui assurer une place de titulaire indiscutable. L'international devra partager son temps de jeu avec Moutinho. Comme d'autres avant lui.

Ils devront se montrer patients

Avec lui, les choses sont claires depuis le début. Arraché à Lyon cet été, **Jordy Gaspar** (20 ans) est vite parti s'aguerrir au Cercle de Bruges (L2 belge), racheté par l'ASM en mai dernier. Le latéral droit, pro depuis quelques semaines seulement, fait partie des plans de Jardim pour l'avenir. Il pourrait avoir sa chance la saison prochaine. **Terence Kongolo** (23 ans), lui, pensait pouvoir s'installer dans le onze dès cette saison. Régulièrement aligné pendant les matches de préparation et le Trophée des champions, il semblait représenter bien plus qu'une solution de rechange sur le côté droit de la défense. Mais le Brésilien Jorge, arrivé la saison dernière, a pris le dessus avec une succession de grosses prestations et Kongolo a disparu du groupe. Le Néerlandais n'a pas joué la moindre minute depuis le début de la saison. À revoir. Autre joueur, autre profil : **Rachid Ghezzal** (25 ans). Lui ne ressemble à personne. Ni jeune ni valeur sûre. Juste un potentiel intéressant, débarqué de Lyon sur insistance du coach portugais Jardim, fan du joueur, après plusieurs grosses sorties avec l'OL face à l'ASM lors des saisons précédentes. S'il a dû se contenter de quelques apparitions depuis le début de la saison, l'Algérien a toujours saisi sa chance quand elle s'est présentée à lui. On devrait le voir régulièrement dans un rôle de joker de luxe. Même chose pour **Adama Diakhaby** (21 ans), régulièrement aligné en pointe aux côtés de Falcao en début de saison. S'il a su montrer de belles promesses et profiter de l'absence de solutions avec les arrivées tardives de Jovetic et de Baldé, l'international Espoirs français devrait voir son temps de jeu se réduire avec le turn-over souhaité par le coach. « Il est encore brut, a expliqué Philippe Tranchant, son ancien coach à Caen, dans *L'Équipe*. Il a du rattrapage à faire. » Mais Jardim compte sur lui dès cette année.

Youri Tielemans devra partager son temps de jeu avec Moutinho.

Ils vont devoir cravacher

La rumeur a circulé sur la Toile. Avant d'atterrir dans les journaux. Arrivé de Zulte-Waregem (L1 belge) à la mi-juin contre un chèque de 8 M€, le milieu **Soualiho Meïté** (23 ans) est annoncé sur le départ à quelques jours seulement de la clôture du mercato, fin août. L'ancien international U20 n'aurait pas séduit le coach malgré les efforts répétés à l'entraînement. Après discussions, l'ancien Lillois n'a finalement pas bougé. Mais il devra redoubler d'effort pour convaincre Leonardo Jardim de lui laisser une chance dans un secteur du jeu déjà très concurrentiel. Quant à **Jordi Mboula** (18 ans), il ne devrait pas avoir la sienne cette saison. La plus novice des recrues estivales de l'ASM va continuer d'apprendre le métier avec les équipes de jeunes de l'ASM. Le garçon, arrivé du FC Barcelone (aucun match en équipe première) au tout début de l'été, n'a même pas été inscrit dans le groupe monégasque en Ligue des champions. Au contraire de **Diego Benaglio.** Titulaire depuis la blessure de Danijel Subasic, le portier suisse a joué quelques matches dans le but de l'ASM. Mais il retrouvera automatiquement sa place de doublure dès le retour de l'inamovible international croate, même s'il venait à enchaîner les bonnes prestations. Le Suisse ne devrait jouer que les Coupes. Jardim ne prévoit aucun turn-over à un poste jugé trop important.

L'Équipe

Stratèges.
Carlo Ancelotti et Antonio Conte (ci-dessous) partagent la culture de la gagne et un sens tactique aiguisé, qui les ont conduits respectivement au titre de champion d'Allemagne et d'Angleterre la saison dernière.

Coaches italiens
L'art de la gagne

Champion avec Chelsea pour sa première expérience à l'étranger, Antonio Conte s'ajoute à la longue liste de techniciens transalpins qui triomphent à l'export. L'école des entraîneurs italiens semble n'avoir jamais autant excellé. En voici les secrets.

Texte **Valentin Pauluzzi**

« Les Anglais ont inventé le foot, les Français l'ont organisé, les Italiens le mettent en scène », a déclaré un jour Éric Cantona. Et des metteurs en scène, l'Italie en compte plus de 72 000, dont près de 800 possèdent les diplômes requis pour entraîner en Serie A et B. « Je voudrais qu'il y en ait encore plus ! Ne penser qu'au marché interne est une erreur, il faut recommencer à émigrer, comme nos ancêtres », assène Renzo Ulivieri. Après quarante ans sur les bancs de touche, celui que l'on surnomme « Renzaccio » pour son caractère bien trempé a pris les commandes de l'AIAC (le syndicat des entraîneurs italiens), et par conséquent de l'école de Coverciano, le centre technique fédéral où sont formés les coaches transalpins. Lui et ses prédécesseurs ont formé tous ces techniciens à succès, mais il ne s'accapare pas pour autant la totalité des mérites : « La bravoure de nos coaches dérive d'une caractéristique du peuple italien, de sa façon de vivre. C'est le fameux "art de s'arranger", mais pas dans un sens négatif : s'il faut se débrouiller avec peu de choses, on le fait. Et, dans le football, qu'est-ce qui permet de sortir des situations de faiblesse ? La tactique. » Cette analyse anthropologique, Nevio Scala, principal artisan de l'essor du grand Parme au début des années 90, la partage mais préfère mettre l'accent sur un autre aspect : « Nous autres, Italiens, étudions énormément le football, comme des érudits. On s'applique, on regarde beaucoup de vidéos, on dissèque nos adversaires. »

« Nous autres, Italiens, étudions énormément le football, comme des érudits. »

Nevio Scala, ancien coach de Parme et Dortmund

LE CREDO DE « RENZACCIO »

Comme tous, Scala a fréquenté l'université du football à Coverciano, dans les années 80 : « Deux ans de cours durant les trêves internationales et un stage en Europe pour conclure notre cursus. Certains allaient en Espagne ou en Angleterre, moi, j'ai choisi le Danemark où j'ai découvert le décrassage un quart d'heure après la fin du match. Le coach de Bröndby m'avait démontré scientifiquement que cela diminuait l'acide lactique de 30 %. Quand j'ai importé cela en Italie, au début, on m'a pris pour un fou. » Première révélation énoncée par Nevio Scala, la composition de ce terreau fertile d'où émerge la fine fleur des coaches transalpins n'est pas 100 % locale : « Il y a une confrontation continue avec les collègues étrangers pour comprendre, pour voir, pour apprendre. » Ulivieri abonde : « Il faut se métisser, se mondialiser, avoir plusieurs identités. C'est un parcours que nous n'avons pas encore terminé. Quand j'officiais à Parme, les joueurs français, et notamment Thuram, me parlaient toujours de l'importance des duels. Au début, je n'étais pas convaincu et puis je me suis laissé convertir. » Aujourd'hui, c'est « Renzaccio » qui éduque les nouvelles générations, et cela passe par un recrutement ciblé des enseignants : « Je les choisis moi-même. Ce sont d'anciens joueurs et entraîneurs. Ils gagnent peu par rapport à leurs homologues étrangers, c'est difficile de les

Six champions nationaux en titre

L'UEFA compte à ce jour 55 fédérations pour autant de Championnats de Première Division.
La saison passée, pas moins de six d'entre eux ont été remportés par des entraîneurs italiens dont quatre des six meilleurs pays classés à l'indice UEFA. Allegri à la Juventus, Conte à Chelsea, Ancelotti au Bayern Munich et Carrera au Spartak Moscou ont réaffirmé la suprématie transalpine dans ce secteur et ont été imités par deux compatriotes. En effet, Marco Rossi – passé depuis chez les Slovaques de Dunajska Streda – a offert le Championnat hongrois au mythique club de Honved, après vingt-quatre ans de disette, tandis qu'en Moldavie Roberto Bordin a réalisé le doublé Coupe-Championnat avec le Sheriff Tiraspol. Cette saison, dix-sept Championnats européens accueillent des « Misters ». Parmi eux, les expats par excellence, Ranieri (Nantes) et Mancini (Zénith), mais on en trouve aussi en Finlande, Albanie, Bulgarie, Suisse, Malte ou encore au Danemark. ⓕ **V. P.**

Franck Faugère - Frédéric Porcu/L'Équipe

Pragmatique. Massimo Carrera, ancien collaborateur d'Antonio Conte, a décroché avec le Spartak Moscou le titre de champion de Russie.

« On a longtemps été snobés à l'étranger parce qu'on nous considérait encore comme des "catenacciari". »

Massimo Carrera, entraîneur du Spartak Moscou

convaincre sachant qu'ils renoncent un peu à leur carrière en venant chez nous. Cela nécessite de l'envie, de la passion et une certaine prédisposition. Notre école est un peu particulière : il n'y a pas de livres, parce qu'il faut un an ou deux pour l'écrire et il est déjà vieux une fois publié. Il s'agit donc d'être attentif, de prendre des notes sur le recto d'une feuille et de lister sur le verso les choses sur lesquelles on est d'accord ou pas, car l'échange des points de vue est primordial. C'est comme si chacun écrivait son propre livre. Je dois transmettre la capacité à se remettre à jour. »

QUAND MOURINHO REGRETTE LA GUERRE TACTIQUE…

Il ne faut donc être sclérosé ni dans le temps ni dans les idées. « Il y a une phrase qu'il est interdit de prononcer ici, c'est "à mon époque", poursuit Ulivieri. Notre monde change beaucoup trop pour rester figé. » Le président de l'AIAC fait à sa sauce, mais ne part pas de rien : « Les lignes directrices sont décidées par l'UEFA. J'apporte ensuite mon empreinte en structurant les cours. Chaque fédération fait comme bon lui semble, nous, nous sommes très orientés sur la tactique. Dans les Championnats étrangers, il y a deux ou trois tactiques dominantes alors qu'il y en a dix chez nous, sans compter les variantes d'une même stratégie. C'est pour cela que les coaches étrangers ont souvent des difficultés en Serie A. Quand Mourinho a quitté l'Inter, il a dit qu'il regretterait notre guerre tactique. » Ulivieri surprend son monde quand il situe dans le temps le tournant de ces dernières années et le virage vertueux pris par l'Italie dans la formation de ses entraîneurs : « La victoire à la Coupe du monde 2006 nous a ruinés d'un point de vue culturel parce qu'on pensait être les meilleurs au monde. On s'est reposés sur nos lauriers. Grave erreur. L'échec cuisant de 2010 nous a fait du bien. On a essayé d'imaginer le futur, et on a choisi une autre route, celle de la flexibilité. Autrement dit, savoir changer tactiquement d'un match à l'autre. La Juve actuelle, par exemple, interprète bien ce courant footballistique. »

LA MALÉDICTION DU CATENACCIO

Cette philosophie s'exporte parfaitement, comme Massimo Carrera a su le démontrer. Ancien collaborateur d'Antonio Conte, il a été sacré champion de Russie la saison dernière avec le Spartak Moscou pour sa première expérience à l'étranger, lui aussi. Il a suivi cette même orientation tactique : « C'est fondamental. Vous pouvez essayer ce que vous voulez à l'entraînement, sur le terrain, ça ne se passe pas toujours comme prévu. Vous devez donc être prêt à changer votre façon de jouer, à être élastique, à donner plus de solutions aux joueurs plutôt que de rester paralysé sur un seul style. » Fini donc le mythique catenaccio à l'italienne ? Carrera réfute. « Et pourquoi ? On joue pour gagner, et cela passe parfois par un bon vieux combo défense et contre-attaque quand vous menez au score ou que l'adversaire est plus fort. Il est simplement question d'être intelligent et de trouver la meilleure façon de lui faire mal. » Ce stéréotype a longtemps pénalisé les techniciens transalpins sur le marché étranger, estampillés destructeurs plutôt qu'architectes. L'image ultra défensive des aînés a été difficile à décoller, comme le pense Carrera. « On a longtemps été snobés parce qu'on nous considérait encore comme des "catenacciari". Il a fallu faire comprendre que la tactique ne servait pas seulement à brider une équipe, mais aussi à remporter les batailles. » Voilà sans doute pourquoi ce n'est qu'au milieu des années 90 qu'a été observée la première migration de grands coaches italiens, Giovanni Trapattoni au Bayern et Fabio Capello au Real, tous deux vainqueurs des titres locaux.

LA BARRIÈRE DES LANGUES

Ulivieri justifie aussi cette réalité par un simple problème de langue : « Il nous manque quelque chose. Les Allemands et les Français sont plus en avance que nous de ce point de

L'autodidacte, spécialité des bancs italiens

S'il y a bien une catégorie d'entraîneurs qui distingue l'école de coaches transalpins, c'est celle des self-made-men. Carrière de joueur amateur, idées tactiques innovantes et personnalités hors du commun, voici les caractéristiques qui rassemblent ces techniciens à la trajectoire si particulière. Arrigo Sacchi, un des grands révolutionnaires de l'histoire du foot, vendait des chaussures avec son père. Son acolyte Luigi Maifredi – qui eut moins de réussite à la Juve à la même période – était représentant d'une marque de champagne. Zdenek Zeman enseignait l'EPS dans des lycées à Palerme. Maurizio Sarri a passé toute sa carrière de joueur en Sixième Division avant de démarrer celle de coach un étage plus bas dans des bleds paumés de Toscane. Alberto Zaccheroni et Andrea Stramaccioni ont été contraints de stopper leur carrière très jeune et à un bas niveau à cause de graves blessures. Leur point commun ? Ils ont entraîné la Roma, l'Inter, le Milan, la Juve ou le Napoli ! ⓕ **V. P.**

Facebook fcspartak

vue. C'est pourquoi nous conseillons à nos coaches d'apprendre l'anglais.» Lorsque, à l'été 1997, il signe au Borussia Dortmund tout juste sacré champion d'Europe, Nevio Scala n'a pas cette lacune. Il manie fort bien la langue de Goethe grâce à sa femme, de nationalité allemande: «Je voulais voir ce qui se passait hors de la Botte. J'ai reçu un coup de fil du directeur sportif, Michael Maier, probablement parce qu'il savait que je parlais allemand. Quand on va à l'étranger, l'une des choses les plus difficiles, c'est évidemment la communication. On peut avoir des certitudes, des qualités et des idées, si on n'arrive pas à les exprimer avec sa voix, son langage, cela complique tout. J'ai eu ce problème en Turquie, en Russie et en Ukraine. Via un interprète, l'émotion que je veux faire passer, le timbre de ma voix, la percussion de mon propos, ma façon d'affronter un sujet ne sont pas retranscrits. C'est LE grand handicap.» Certains techniciens étrangers arrivent à le contourner. Voire à jouer avec, comme le révèle Scala: «Quand Mourinho a débarqué à l'Inter, il a parlé le patois milanais à sa première conférence de presse...» C'était gagné. Du coup, les entraîneurs italiens s'y sont mis aussi. Carrera confie que son ami Conte a bien préparé son coup avant de débuter son aventure à Chelsea: «Il a passé des mois à étudier l'anglais afin d'être certain que ses messages passent. Moi, je le baragouine un peu, mais le russe étant difficile, j'ai la chance d'avoir un interprète qui transmet parfaitement ce que je veux ainsi que ma philosophie.»

MISTER, FERRARI ET FIAT 500

La réussite de Carrera au Spartak souligne une autre des raisons de cette exportation réussie: la capacité des coaches italiens à faire progresser un club à tout point de vue. Si l'actuel technicien moscovite préfère ne pas se prononcer, probablement par respect pour ses employeurs, l'un de ses prédécesseurs sur le banc moscovite n'élude pas le sujet: «Oui, nous avons quelque chose en plus par rapport aux autres, claironne Nevio Scala. Quand j'étais au Chakhtior et au Spartak Moscou *(NDLR : au début des années 2000),* les attitudes n'étaient pas les bonnes. Les soirs de victoires, les joueurs fêtaient ça sans modération en consommant de l'alcool, sans se douter qu'ils paieraient ces stupidités le match suivant. Par notre mentalité, on a fait comprendre que, pour gagner des titres, il faut vivre dans un cadre de règles bien définies pendant huit mois, avec les sacrifices que cela comporte alors qu'eux vivaient au jour le jour.»
Il n'y a pas qu'en Russie qu'il faut régler ce genre de problèmes. Ainsi, Antonio Conte s'est empressé de changer le menu de la cantine de Cobham à son arrivée à Chelsea. Le Mister italien n'est donc pas seulement un génie tactique, mais excelle dans d'autres domaines, comme la préparation physique, à en croire Ulivieri: «Nos staffs continuent de s'élargir, on a compris que le joueur est un athlète aussi brillant que fragile, qu'une Ferrari tombe plus facilement en panne qu'une Fiat 500. Il faut donc les meilleurs soins et les connaissances les plus pointues. Il y a aussi la gestion du vestiaire, savoir affronter des effectifs multiethniques, bosser avec des mentalités différentes. C'est un tout.»

L'ART DE S'ARRANGER

Carrera est d'accord avec son ancien mentor: «Il faut trouver tous les bons engrenages afin que le staff, la direction, le vestiaire et les supporters deviennent une grande famille.» Et Scala d'embrayer: «Si la tactique suffisait, un coach doué tactiquement gagnerait tout le temps, or le dialogue et le relationnel sont également primordiaux. Regardez Ranieri, qui a gagné la Premier League avec Leicester: il n'a pas changé de stratégie ni ses entraînements l'année suivante, mais il a probablement perdu le contrôle du vestiaire.» Demeure une question ou plutôt un dilemme: cette fuite des cerveaux n'affaiblit-elle pas la Serie A? Le patron des éducateurs italiens est catégorique: «Au contraire, c'est positif, on a compris qu'il fallait tirer le meilleur parti des autres écoles. Cela ne nous pénalise pas. Les techniciens étrangers qui viennent chez nous se renforcent et nous renforcent. Je vais d'ailleurs souvent les voir avec mes élèves.» Un échange donnant-donnant illustré par le succès des Guardiola, Luis Enrique, Deschamps et Zidane, tous passés par l'Italie en tant que joueur et/ou entraîneur. En réalité, à bien y regarder, cette école n'est autre que le fleuron du foot italien comme l'affirme Ulivieri: «Qu'avons-nous à exporter en matière de foot, en ce moment? Des arbitres, quelques joueurs, et surtout des entraîneurs, c'est ça notre marchandise. Notre foot est en difficulté, car le pays l'est. Raison de plus pour s'en remettre encore et toujours à notre "art de s'arranger".» Celui de mettre brillamment en scène le sport le plus populaire. **V. P.**

Modèle.
Claudio Ranieri, un seul titre national. Mais quel titre! Avec Leicester en 2016, la surprise du siècle.

« Dans les Championnats étrangers, il y a deux ou trois tactiques dominantes alors qu'il y en a dix chez nous. »

Renzo Ulivieri, patron du syndicat des entraîneurs italiens

Alex Martin/L'Équipe

Luka Modric
Avec le temps...

De Zadar au Real Madrid, le milieu de terrain croate a surmonté bien des obstacles avant de s'installer dans le cénacle des meilleurs joueurs de la planète.

Texte **Thierry Marchand,** avec **Fred Hermel**

C'est un petit village, coincé entre la mer Adriatique et les montagnes du Velebit, le long de la côte dalmate. Avant qu'une autoroute ne soit construite, il y a une dizaine d'années, la route qui passe ici était l'un des deux seuls points de passage entre la Croatie du Nord et celle du Sud. Un point stratégique. Le hameau s'appelle Modrici, parce que ceux qui l'habitent portaient autrefois tous le même nom. Avant la guerre. Avant le feu. Le 18 décembre 1991, Luka Modric Sr est monté sur les collines avec son bétail. Il n'en est jamais revenu, assassiné de sang-froid par des milices serbes, une parmi les premières victimes d'un conflit qui allait diviser et déchirer à jamais un pays, la Yougoslavie, pendant plus d'une décennie. Son petit-fils avait alors six ans. Il a fui le village avec ses parents, comme on fuit son destin face à la mort. Le petit Luka s'est retrouvé dans un hôtel pour réfugiés, à Zadar. Un havre avec un grand parking, qui allait devenir un magnifique terrain de jeu, échappatoire d'une enfance tourmentée. Le môme y a passé des heures à taper dans une balle, à blanc. Il était déjà frêle, petit, gracile. À faire peur. À Zadar, le club de ses débuts, les grenades et les missiles, venus des collines environnantes, tombaient sur le terrain d'entraînement, et il fallait courir vite pour se mettre à l'abri. Mais le petit Luka Modric Jr, « Lukita » pour ses proches, voulait voir plus loin que la mort. Et fuir la réalité.

LE « FILS » DE CRUYFF

Son physique a failli le priver d'une carrière admirable. Refoulé par Hajduk Split (trop jeune et surtout chétif), recalé un temps par Zadar, il passera de longues semaines à se suspendre à des barres, les jambes pendues en l'air, pour tenter d'accroître sa taille. Zadar le reprendra. Dans cette ville où le basket est roi, il se trouvera même un deuxième géniteur en la personne du boss, Tomislav Basic, son « père sportif », celui qui le prendra sous son aile. C'est lui, Basic, qui ira le recommander au rival honni, le Dinamo Zagreb, que le môme intégrera à l'âge de dix-sept ans. Il a déjà tout l'arsenal d'un génie néerlandais, le physique de Cruyff, la coupe de cheveux et le visage émacié de Cruyff, la vista de Cruyff, la technique de Cruyff, un géant auquel on va très vite et très souvent le comparer, nonobstant les six centimètres qui les séparent à la toise. Quand il sera transféré du Dinamo à Tottenham, à l'été 2008, sa première sollicitation sera de revêtir le numéro 14. Une filiation assumée.

Modric a développé sa vision du jeu en jouant au basket, un sport qu'il adore. Il s'y adonnait tous les étés, jusqu'à ce que des dirigeants le lui interdisent, à la suite d'une entorse contractée sur les parquets, juste avant la préparation de la saison. Mais le regard sur le terrain a perduré. La clairvoyance, ces mouvements de joueurs qui, chez les plus grands, défilent au ralenti. Modric n'est pas un buteur. À l'exception de sa dernière saison à Zagreb (17 réalisations, toutes compétitions confondues), il n'a jamais marqué plus de huit buts dans un seul exercice, et jamais plus de cinq depuis qu'il a quitté la Croatie. Avec l'équipe nationale, il compile 11 réalisations en 99 sélections.

ÉLU PIRE RECRUE DE L'ÉTÉ

Le garçon est un faiseur de jeu, une star de l'ombre, un père de famille tranquille qui aime emmener ses enfants au zoo. Un modeste qui fait briller les autres et qui assume son numéro 10 au Real depuis le départ de James Rodriguez. Physiquement, Modric a grandi lentement. Sur le terrain, il s'est émancipé au gré de sa stature, dans ce grand club madrilène

Il a failli venir à Sochaux

L'histoire remonte à 2003. Mecha Bazdarevic, alors recruteur pour le FC Sochaux, part en Bosnie superviser un joueur. Quand il revient, il annonce avoir découvert un phénomène de 18 ans, Luka Modric. « Il me ressemblait un peu, en plus vif, plus mince, avoue le désormais sélectionneur bosnien. Il avait une facilité pour éliminer son adversaire, dans le contrôle de balle, de la fluidité, tout en fait. J'étais tombé amoureux. Mais il était déjà trop vieux pour le faire venir au centre de formation. » Sochaux tente quand même le coup. Le problème, c'est que Modric a déjà un prix. Le Dinamo Zagreb en demande près de 5 M€. Une fortune pour l'époque, surtout pour un joueur issu d'un Championnat mineur, pas forcément près pour la L1, et pour un club qui n'a jamais déboursé une telle somme. Sochaux recule. Modric, prêté successivement à Zrinjski Mostar (Bosnie), puis à l'Inter Zaprezic (Croatie), ne viendra jamais en Franche-Comté. « Mais on l'avait vu avant tout le monde », regrette encore Bazdarevic. ⓕ **T. M.**

Modestie. L'international croate est un artiste qui aime faire briller ses coéquipiers.

Franck Faugère

où, à l'instar du Zinédine Zidane, il a peiné à s'intégrer. À Tottenham, où évoluait également un certain Gareth Bale, il n'avait jamais été vraiment le patron. Au Real, où il a débarqué en 2012, il a eu du mal à endosser la prestigieuse tunique blanche. Quelques mois seulement après sa signature, les lecteurs du quotidien *Marca* l'avaient désigné comme l'une des pires recrues de l'été, avec Alexandre Song (Barcelone). C'est que José Mourinho avait fait du milieu croate une de ses priorités et convaincu Florentino Pérez de lâcher plus de 40 M€ (bonus compris) pour faire venir un joueur sur lequel Alex Ferguson se répandait en compliments, avouant même qu'il changeait son dispositif tactique chaque fois qu'il devait l'affronter. Modric était de ces couteaux suisses qui pouvaient jouer à droite, à gauche, derrière les deux attaquants de pointe, à l'animation comme à la récupération. De lui, Harry Redknapp, son entraîneur à Tottenham, disait : « Sur le terrain, c'est un cerveau, mais c'est aussi un dur dans l'engagement et l'impact physique. Il bosse pour l'équipe, il prend des coups, il challenge l'adversaire. » Un panégyrique que Niko Kranjcar, son ex-partenaire aux Spurs et en sélection, parachevait d'une conclusion éloquente : « On a toujours l'impression qu'il va déverrouiller la porte. »

« C'est un cerveau, mais c'est aussi un dur. »

Harry Redknapp, son entraîneur à Tottenham

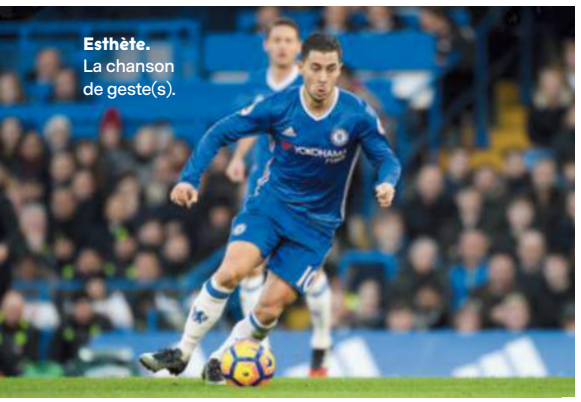
SOS ASSISTANCE

À Madrid, le succès de Modric est aujourd'hui considéré comme celui de Mourinho. L'accouchement a pourtant été difficile, le Portugais prenant soin de ne pas brusquer les choses. Il fallut plus de six mois, et un but capital contre Man United à Old Trafford, en Ligue des champions, en mars 2013, pour que le Croate commence à recueillir quelques louanges. Mais c'est surtout le départ de Mezut Özil et l'arrivée de Carlo Ancelotti qui l'installèrent dans la peau d'un titulaire. Modric au Real, c'est désormais un peu comme SOS Assistance : il aide Cristiano Ronaldo à marquer, Casemiro à ratisser et Bale à s'adapter, ce qui est encore loin d'être fait. « Lukita » a grandi. Sans forcer sa nature, il est devenu leader de vestiaire et de terrain, impeccable dans tous les domaines. Ses prestations d'excellence ne se comptent plus, à l'image de cette demi-finale retour de C1 à Calderon, au printemps dernier, quand son équipe tanguait sous les coups de boutoir de l'Atletico, et qu'il prit les choses en main. Les éclats d'obus se sont tus en Croatie. Et Luka Modric a concrétisé ses fantasmes les plus fous. Ou presque. Gamin, il rêvait de revêtir les maillots de Hajduk Split, de Chelsea et surtout du Barça, ses trois clubs de cœur. En Croatie, en Angleterre et en Espagne, il aura joué pour leurs pires ennemis.

Hazard invente le joueur parfait

Meilleur joueur de L1, puis de Premier League, l'artiste belge appartient à la caste des meilleurs joueurs du monde. Pour le fun, il s'est amusé à puiser chez ses semblables les (rares) qualités qui lui manque – tout en gardant les siennes – pour constituer le footballeur idéal.

Texte **Thomas Simon**, à Londres



Esthète. La chanson de geste(s).

Les questions, pertinentes ou sans intérêt, en anglais puis en français, les caméras, les poses, les pognes à serrer, les entretiens qui s'enchaînent, tout ça commence à le gonfler. Il ne le montre pas mais le laisse entendre. «Y en a encore beaucoup après celle-là ? s'enquiert-il. Ah ouais ? Pfff... Bon, O.K., vas-y.» Ethan, le plus jeune de ses trois frères, est présent à ses côtés. On le branche famille, il se détend, envoie une vanne, boit un coup et sourit. C'est le moment de se lancer. Et de ne pas se louper. L'idée : lui demander de dresser le portrait de son footballeur idéal. Il a le droit de parler de lui ou des autres, de leur prendre des qualités qu'il n'a pas, peu ou moins («Mais j'ai que des points forts, moi !», se marre-t-il), pour constituer le portrait-robot du Hazard ultime. Apparemment, il ne trouve pas l'idée trop barrée. L'expérience a même l'air de lui plaire...

La vision du jeu de Fabregas

«J'ai la chance de jouer avec Cesc Fabregas et je peux dire qu'il a la meilleure vision du jeu au monde. Il ne court pas vite, techniquement il ne fait pas des gestes... *(Il lève les yeux au ciel.)* Mais il a ce truc-là, et il l'a depuis qu'il est né. Si moi j'ai sa vision du jeu, je suis là... *(Il place sa main au-dessus de sa tête.)* Je suis un palier plus haut. Le mec prend le ballon, ne regarde même pas et la met où il faut juste derrière le défenseur. Et derrière, le gars va marquer. Je me dis : "Mais comment il a vu ?" Parfois, dans l'équipe, entre nous, on se dit : "Mais pourquoi il fait ça ?" Et, au final, la passe est magnifique.»

«Le dribble, tu l'as ou tu ne l'as pas.»

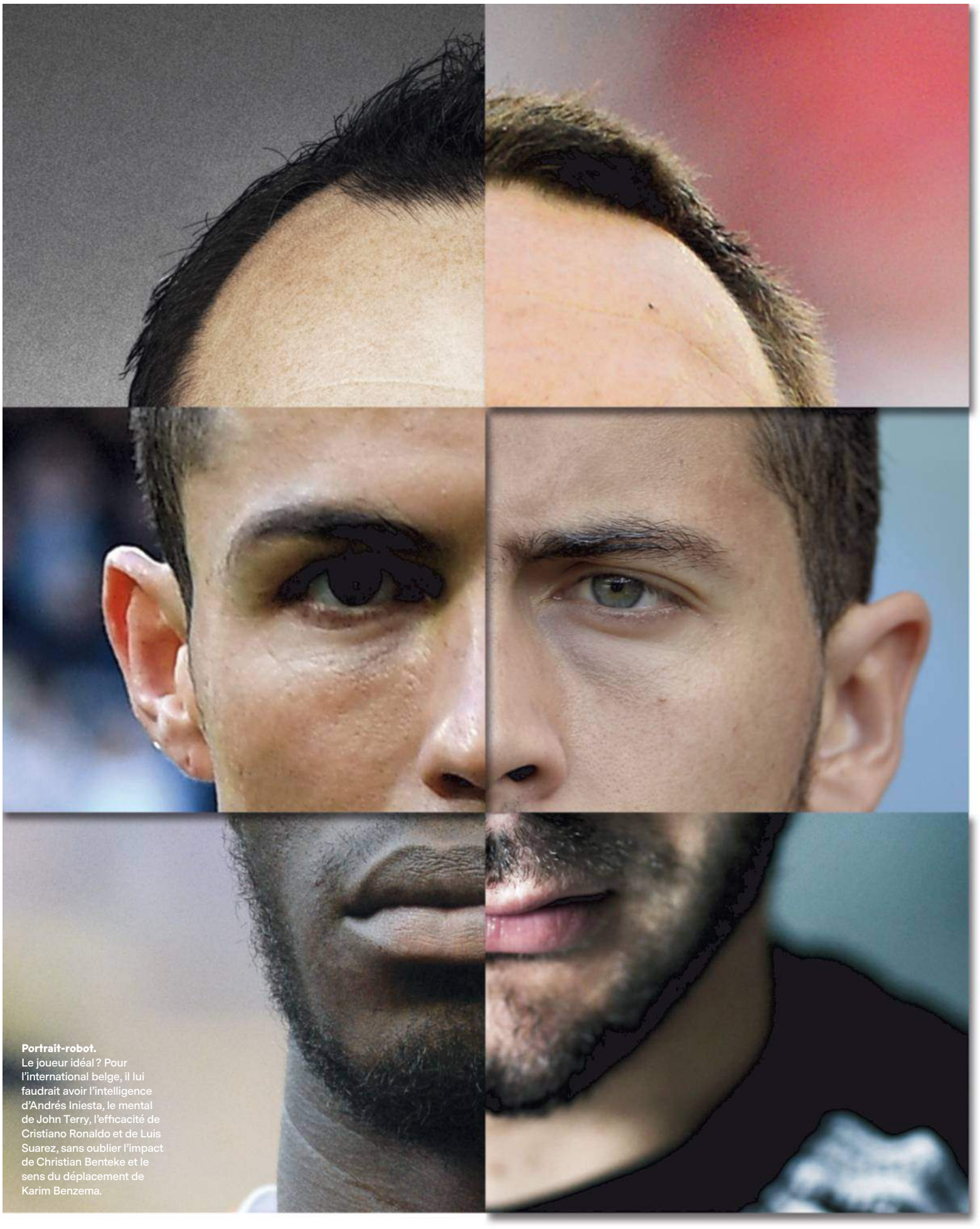
Sa technique

«Mes grandes forces, ce sont clairement les dribbles, le toucher de balle. J'ai une certaine morphologie, je suis petit, je suis vif et, souvent, les super dribbleurs comme Messi et Neymar ne sont pas grands. Je fais des petits pas, j'ai un centre de gravité qui est bas, je suis proche du sol. Tout ça, ce sont des choses innées que je n'ai pas véritablement travaillées. C'est comme la créativité, ça sort comme ça. Le dribble, tu l'as ou tu ne l'as pas. L'essentiel, c'est d'oser dribbler, et plus encore de savoir dribbler au bon moment.»

Sa justesse technique

«Aujourd'hui, je sais faire les bons choix aux bons moments. Je sais quand il faut dribbler, quand il faut attendre, quand j'ai besoin de supports. C'est quelque chose que j'ai dû acquérir. Ça vient avec l'expérience. Quand tu commences jeune, à seize ans en Ligue 1, tu essayes plein de trucs, tu rates, tu t'en fous. Petit à petit, je me suis dit qu'il fallait en rater un peu moins le jour d'après. Ce n'est pas forcément un coach qui a particulièrement appuyé sur ce

Alain Mounic



Portrait-robot. Le joueur idéal ? Pour l'international belge, il lui faudrait avoir l'intelligence d'Andrés Iniesta, le mental de John Terry, l'efficacité de Cristiano Ronaldo et de Luis Suarez, sans oublier l'impact de Christian Benteke et le sens du déplacement de Karim Benzema.

L'Équipe

point, j'ai su me gérer moi-même. Plus jeune, je regardais beaucoup mes matches, mais je regardais seulement quand je faisais des bons matches. Dès que mon match était pourri, je ne regardais pas. Je savais qu'il n'y avait rien à améliorer puisque j'avais été nul.»

La finition de Suarez

«Au niveau de la finition, c'est pas mal, hein, je me suis beaucoup amélioré, mais je peux encore faire mieux. Un mec comme Luis Suarez, il ferme les yeux, il tire, il marque, bim! Incroyable! Il n'a pas besoin de dribbler, de faire beaucoup de choses. Des fois, c'est pas beau, mais ça rentre. Le jour où je sais faire ça, je suis Ballon d'Or! De toute façon, pour le Ballon d'Or, les "autres" *(NDLR: Messi et Ronaldo, probablement)* vont bientôt arrêter. T'inquiète, mon tour va venir.»

Le jeu de tête de Benteke

«Est-ce que c'est mon point faible? Non, non. Tu sais quoi, j'ai un bon jeu de tête! C'est juste que je suis petit. Ce que je n'aime pas, dans le jeu de tête, c'est de devoir sauter. J'ai peur que les

Christian Benteke, le roi des airs.

adversaires me rentrent dedans. Au niveau détente, je suis pas mal, j'ai un bon timing. Je saute haut. C'est juste le coup de tête, j'ai peur, je ferme les yeux. Il me faudrait la tête de Cristiano Ronaldo. Le mec, il saute, il reste en l'air et c'est bon, il marque direct. *(Ethan lui souffle Fellaini).* Ah oui, Fellaini, incroyable! Et Benteke, un truc de ouf! *(Sans se lever, il redresse le buste et mime un gros coup de boule.)* Il saute, pah, but!»

Sa vitesse

«Pour la vitesse, ou plutôt l'accélération, c'est grâce à ma maman, dont la morphologie ressemble à la mienne. Elle est prof de sport, mon père aussi. Je ne faisais même pas d'exercices quand j'étais gamin, ça aussi c'est inné. En ce qui me concerne, j'ai cette qualité de vitesse sur quelques mètres, pas sur une longue distance. Après, je suis vite fatigué... Mais le coup de reins, sur les cinq, dix premiers mètres, au démarrage, je suis pas mal.»

«Pour le Ballon d'Or, t'inquiète, mon tour va venir.»

Les coups de pied arrêtés d'Eriksen

«*(Admiratif.)* Je prendrais bien les coups francs de Juninho. À l'entraînement, je peux en mettre pas mal, mais dès que j'arrive en match, je ne suis pas concentré, que ce soit corners, coups francs... C'est pour ça que je n'en tire pas beaucoup. Je tire comme si j'étais dans mon jardin alors qu'il faut quand même un peu de concentration. Mais je n'y arrive pas! Ou alors seulement pour les penalties. Juninho, je regardais ses vidéos. Même un mec qui ne connaît pas le football, il connaît ses coups francs. Ils ont fait le tour du monde. Aujourd'hui, chez ceux qui jouent encore, je dirais Christian Eriksen, de Tottenham, il les tire trop bien. Et Toni Kroos, aussi. *(Il siffle, une nouvelle fois admiratif.)* D'ailleurs, quand Ramos marque, c'est toujours lui qui tire le corner. Pied magique. »

Le jeu sans ballon de Benzema

«À Lille, je voulais toujours le ballon dans les pieds. Toujours, toujours, toujours. Mais même si tu n'as pas le ballon, tu crées quelque chose, tu fais un appel, tu libères un espace. C'est quelque chose sur lequel je me suis amélioré mais je peux encore plus. Benzema, Suarez... ils bougent tout le temps. Ils ne reçoivent pas toujours le ballon, mais ils créent pour les autres. Un jour, Gervais *(Gervinho)* m'a dit: "Cherche pas, tu demandes toujours le ballon dans les pieds, les défenseurs le voient et le savent, ils viennent te prendre. Si tu demandes en profondeur, ça donnera des solutions à celui qui a le ballon." Il était trop fort à ce petit jeu-là, Gervais. En sélection, Titi *(Henry, adjoint du sélectionneur, Roberto Martinez)* me donne des conseils d'attaquant sur les mouvements, les appels de balle. Lui aussi me dit de ne pas toujours demander le ballon dans les pieds.»

L'impact physique de Cristiano Ronaldo

«Franchement, je suis petit mais costaud, je tiens sur mes jambes. Après, je vais jamais être comme ça. *(Il bombe le torse et essaie de se donner un air musclé.)* Quand tu es trop physique, tu perds un peu... *(On lui parle de Benzema, moins costaud à Lyon mais tellement félin).* Le Benzema de Lyon et celui du Real, ce n'est pas la même chose! Après, il y a une évolution. Ronaldo, quand il a commencé, il n'était pas comme ça. Maintenant, c'est une machine. Moi, je n'ai pas voulu. La muscu, ce n'est pas pour moi. Je n'y arrive pas. J'ai envie du ballon, de jouer.»

Pas de repli défensif

«Aaaahhh, ça sert à rien ça! *(Il explose de rire.)* Tu peux écrire que ça sert à rien! Pas à Conte, mais tu peux dire que ça sert à rien! Trois joueurs qui attaquent, ça suffit. Les sept autres défendent, pas besoin de défendre à onze, sauf si tu joues contre le Barça. *(On lui parle de*

Son coach rêvé

L'expérimentation ne serait pas complète sans esquisser le prototype de l'entraîneur idéal pour cet Eden Hazard idéal. L'attaquant des Blues ne se fait pas prier, zappe la démonstration, et dévoile directement son théorème. «Franchement, ce serait celui qui me dit: "Vas-y, fais ce que tu veux sur le terrain!" Oh, là, là. Je serais Ballon d'Or, direct. Sûr. "Tu ne veux pas venir t'entraîner? Tu ne viens pas, c'est pas grave. Du moment que t'es bon en match." À Lille, tous les jeudis, avec Rudi *(NDLR: Garcia, photo ci-contre),* c'était à la carte. C'était bien. On faisait ce qu'on voulait, rester à l'intérieur, la gym, les soins. Moi, je faisais des reprises de volée avec les attaquants, *(Tulio)* De Melo, tout ça. Une fois, je voulais faire finition avec les uns, une autre fois rester à l'intérieur. Si un jour on m'avait dit: "Viens, on va jouer aux cartes", j'y serais allé, pas de problème.» **T. S.**

Franck Faugère - Jérôme Prévost

Artiste.
L'amour du dribble.

Alain Mounic

Cavani.) Mouais… *(Il fait la moue.)* Quand tu travailles trop *(défensivement),* tu es fatigué. Moi, si j'ai couru tout le match à défendre, à la 60e, faut plus compter sur moi. Et pourtant, j'ai une bonne condition. Y a des gens faits pour défendre, d'autres pour attaquer. Moi, si je suis entraîneur, je le sais. Après, c'est lui qui décide, si c'est ce qu'il veut, il faut le faire. Sinon tu vas t'asseoir sur le banc. Voilà. Moi aussi je défends. Je n'aime pas mais je suis obligé avec Antonio *(Conte).*»

Le leadership de Terry

«Je n'aime pas parler. En sélection, je suis capitaine mais je ne dis rien. Pour moi, parler, c'est parler avec le ballon, sur le terrain. Comme Zidane à l'époque. Capitaine, c'est un truc inné aussi. Il y a des gens qui sont faits pour… "Ouais, ouais!" *(Il fait semblant de rameuter ses troupes.)* Des gens qui sont faits pour crier. John Terry, c'est le meilleur capitaine au monde. Il est là, il encourage tout le temps. Il crie. Quand tu ne joues pas bien, ce n'est pas grave, il te parle, te dit qu'il faut que tu te bouges. Il a les mots justes. Moi, je suis capitaine, je me dis: "Mais qu'est-ce que je vais dire?" Je devrais mais je n'y arrive pas. Et pas question de me forcer. Ça ne sera pas moi. Je n'aime pas ça. Des gens aiment parler, d'autres pas.»

«Le repli défensif, ça sert à rien. (…) Pas besoin de défendre à onze.»

Son mental

«Je pense avoir un bon mental. Mais pas un mental de guerrier. J'ai un mental de mec qui veut juste s'amuser sur le terrain, c'est tout. Et pour l'instant, ça ne m'a apporté que du bien, alors je veux garder ce mental-là. Je ne veux pas le mental d'un Daniel Alves, par exemple. Tu vois comment il est? Moi, je ne suis pas comme ça. Lui, ça l'a sans doute amené là où il est, mais si je faisais pareil, ce ne serait pas moi. Comme je suis, c'est parfait. *(Rire.)* Je ne changerai pas. Mais je peux toujours m'améliorer…»

La classe d'Iniesta

«La classe, tu l'as ou tu ne l'as pas. Je ne sais pas si je l'ai, ce n'est pas à moi de le dire. Pour moi, le plus classe de tous, c'est Zidane, mais chez les joueurs actuels, c'est Iniesta. Grande classe. Si quelqu'un me dit qu'il n'aime pas Iniesta, je ne comprendrais pas. Il a le bon truc au bon moment. Il a tout, c'est beau. Et puis il ne parle pas beaucoup, pas avec l'arbitre, qu'il perde, qu'il gagne. Oui, la classe.» **T. S.**

Eugène Ekobo.

Ligue 2 Destins de chômeurs

Depuis juin, des dizaines de joueurs de L2 sont à la recherche d'un nouveau club. Une quête délicate. Regards croisés sur quatre d'entre eux, aux histoires particulières.

Texte **Frank Simon**

Au cœur de l'été, *France Football* avait décidé de suivre à la trace cinq joueurs pros en quête d'un nouveau contrat après la fin du leur. Une tâche chaque année plus difficile pour des joueurs qui ne bénéficient pas de la médiatisation de leurs homologues de Ligue 1. Chacun a suivi son chemin, et un seul a rebondi, il y a quelques jours, en signant un contrat de… cinq mois, parabole d'une vie de footballeur loin des strass et des excès de ceux qui font l'actualité.

Eugène Ekobo, M. Record, espère encore

À trente-six ans, le milieu camerounais est aujourd'hui le recordman des matches disputés en L2 depuis ses débuts à Beauvais en 2002. Réputé et respecté, il fait valoir plus de 400 rencontres (421) à ce niveau et un vécu sans équivalent. Ce qui ne lui a pourtant pas permis de trouver un employeur. «Je savais que cela arriverait un jour, mais je ne pensais pas le vivre maintenant.» À Clermont depuis 2009, Ekobo espérait d'ailleurs prolonger d'une année. «En octobre, c'était dans les tuyaux, mais j'avais dit

Stéphane Saint-Raymond/UNFP

« Ce n'est pas facile à mon âge mais j'y crois toujours. »

Eugène Ekobo

au président Michy que cela ne pressait pas, qu'on verrait en décembre.» La proposition n'est jamais arrivée. Direction l'UNFP. «Je suis parti en stage, c'était important pour juger de mon état physique. Et j'ai été rassuré. Ça s'est très bien déroulé. Super organisation, un encadrement aux petits soins et une ambiance de travail exceptionnelle.» Cela ne donnera pourtant rien. Il se retrouve fin juillet, chez lui, à Clermont. «Une période compliquée, on est tout le temps près du téléphone et on attend les appels…» Il s'entretient avec la réserve de Clermont. Pas envie d'arrêter. «Ce n'est pas facile à mon âge mais j'y crois toujours. Chômeur, on peut signer à tout moment. En L2, en National voire en N2.»

Clément Maury
a joué les intérimaires

S'il est difficile pour un chômeur footballeur de trouver un emploi, ça l'est encore plus pour un gardien, car les postes sont rares. Cela n'a pas déstabilisé l'ancien du Gazélec (2010-2017), qui y a tout connu, du CFA à la L1. Malgré les vicissitudes de sa condition, et les aventures qui vont avec. «J'ai eu la possibilité de rejoindre en stage un club de L1 israélienne (Hapoël Ra'anana) qui se trouvait à Gdansk, en Pologne.» Le club venait d'essuyer le refus d'un gardien et en attendait un autre. «Moi, j'étais le type entre les deux ! » Il s'entraîne trois fois, dispute un bout de match. «À l'arrivée, ils n'ont signé ni moi ni le suivant ! » De retour sur l'île de Beauté, Maury s'entretient et attend. Mais refuse de paniquer ou de déprimer. «Je ne suis pas dans une situation de détresse ni de précarité, mais cela ne m'empêche pas d'être stressé ou inquiet par rapport à l'avenir.» Le trentenaire (31 ans) trie les propositions, plus ou moins fantaisistes. «Ce sont des mandats limités dans le temps, dans un pays, une division. Tant qu'il y a discussion, il y a de l'espoir.» Aux dernières nouvelles, Maury aurait d'ailleurs une touche et attendrait une proposition ferme.

Clément Maury.

Guirane N'Daw
en veut à son agent

«Si tu n'as pas un mental fort, tu craques.» À trente-trois ans, l'ancien international sénégalais a tout vécu : la L1 (Sochaux, Nantes, Saint-Étienne, Metz), la L2 (Lens), l'étranger (Saragosse, Birmingham, Ipswich, Asteras). Et puis le trou noir depuis Lens en 2016. Bienvenue au stage UNFP. «On a bénéficié de conditions exceptionnelles. Quelques-uns ont retrouvé un club, pas moi, c'est la vie… On a créé un groupe sur les réseaux sociaux, on s'encourage comme lorsqu'on était au stage, où l'on se battait chacun pour les autres. J'ai aimé.» À Metz, où il vit depuis quelques mois, il espère une nouvelle aventure. Peut-être. «Je m'entraîne trois heures par jour, je fais de la salle. Il faut être solide dans sa tête. J'attends une offre, de France ou d'ailleurs. Je pensais que le stage UNFP allait m'y aider.» Pendu à son téléphone, il garde la foi, dans tous les sens du terme. Sauf peut-être dans son agent. «Quand je suis dans la galère, il ne répond plus. Pourtant, il avait fait tous mes transferts… Mais je vais trouver, Inch'Allah. Je peux encore jouer cinq ans ! »

Guirane N'Daw.

Lionel Cappone.

Lionel Cappone
renoue avec ses ex

Fin juin, le gardien (38 ans, «l'étau se resserre», avoue-t-il) a vu son contrat avec Laval se terminer, après quatre ans et plus de 100 matches de Ligue 2 en tango. Pas question pourtant d'arrêter une carrière débutée en 1999 à Bourg, en CFA (National 2). «J'ai toujours envie, mon corps ne me fait pas mal, je n'ai jamais été blessé ! » Plutôt que le stage UNFP, Cappone est parti en juillet à… Dinard, avec Brest, à la recherche d'un troisième gardien après la blessure de Julien Fabri. «J'y suis allé pour dépanner. Ç'a été une très bonne semaine.» En forme, il démontre à son ancien club (2011-2013) qu'il peut être mieux qu'une roue de secours. Le Stade Lavallois se rappelle aussi à lui pour une reconversion d'entraîneur des gardiens du centre de formation. «J'étais intéressé, mais ils ont pris quelqu'un d'autre.» Reboosté par son passage à Brest – même s'il pensait que cela aurait un vrai impact –, Cappone reste persuadé de pouvoir rendre encore des services («Je me laisse jusqu'à décembre»), mais n'a rien trouvé. Seule satisfaction de l'été, il a pu, pour la première fois depuis quinze ans, redescendre à Marseille chez ses parents et même, folie, «aller à un mariage». Un planning impossible auparavant à cause des préparations estivales.

Stéphane Saint-Raymond/UNFP - Vincent Michel/L'Équipe

16 h 18, **Dermé** s'effondre

Il y a un peu plus d'un an, le 11 septembre 2016, le défenseur burkinabé de l'AJ Biguglia décédait d'un arrêt cardiaque lors d'une rencontre du 3e tour de Coupe de France, en Corse. Retour sur un funeste après-midi.

Texte **Jean-Marie Lanoë,** à Biguglia | Photos **Pascal Pochard**/L'équipe

Comme si son cerveau avait tout enregistré pour le restant de sa vie, Philippe Grincourt, le secrétaire général de l'AJ Biguglia, s'est arrêté. Son pied nous désigne alors l'endroit exact où Ben Idrissa Dermé, trente-quatre ans, s'est effondré le dimanche 11 septembre. Il y a un an. À 16 h 18. « Voilà, c'est là, dit-il dans un souffle. Dix mètres devant le banc des délégués, en face de la tribune. On était dans le camp adverse, on attaquait, mais lui marchait. Il est tombé comme une pierre. » Et ne se relèvera pas. Crise cardiaque ? Malformation ventriculaire ? Foudroyante insolation ? Il n'y aura pas d'autopsie. Ci-gît Ben Idrissa Dermé, en compagnie des Marc-Vivien Foé, Miklos Fehér, Antonio Puerta, Gregory Martens et tant d'autres plus anonymes, tous morts sur le gazon de leurs amours. Au loin, Oletta, village blanc perché dans les montagnes, disparaît avec le soleil déclinant. La Corse est belle. Mais Ben, qui y était tant attaché, ne la verra plus. Un an déjà.

LA CHALEUR DU TEMPS ET DES AMIS

Il faisait si beau ce dimanche 11 septembre… 32 °C. Et pour ce 3e tour de Coupe de France, un derby, forcément : l'AJ Biguglia (DH) reçoit Furiani Agliani (CFA2) au stade Paul-Tamburini. Cinq kilomètres maximum doivent séparer les deux clubs, tout le monde se connaît. Dès 13 h 30, il y a du monde à la buvette. Ben trimballe son sac et sa bonne humeur habituelle. En face, des joueurs avec lesquels il a évolué au CA Bastia, notamment Romain Pastorelli, dit « Pasto ». Ils rient, se chambrent. « Il était toujours cool, façon Jamaïque, dit Fredo Antoni, l'entraîneur adjoint. » Ce qui ne l'empêchera pas de diriger l'échauffement des défenseurs. « Il ne plaisantait pas avec ça », raconte son coéquipier Jean-Félix Nicolaï. Un petit café avant que ne débute le match avec les gérantes de la buvette, Andrée et Marie-Jo, puis l'arbitre donne le coup d'envoi à 15 heures. La différence de niveau se fait vite sentir. À la pause, Furiani-Agliani mène 3-1. Nicolaï : « Ben nous a dit qu'il ne fallait pas lâcher. » Au retour sur la pelouse, Dermé est intercepté par Philippe Grincourt, tout sourire. « Il faisait si chaud qu'il avait relevé son maillot. Je lui ai dit : "Baisse-le, j'ai honte !" Il avait de tels abdominaux… Je l'enviais ! » Le match reprend. L'AJ Biguglia encaisse un quatrième but mais ne se rend pas. Le capitaine Antoine Vermeulen est monté. Il peut y aller puisque Dermé couvre, tranquille. Il y a deux minutes, il blaguait avec « Pasto ». « Il m'avait fait un petit crochet et demandé en rigolant : "Hé, qu'est-ce que tu fous ?" »

« QU'EST-CE QUE TU FAIS ? LÈVE-TOI ! »

16 h 18. Ben s'effondre. « On reculait tous les deux, reprend "Pasto". Je le vois tomber, à mes côtés. Comme le terrain n'était pas très bon, j'ai cru qu'il avait trébuché. Je lui ai dit : "Qu'est-ce que tu fais ? Lève-toi !" Je lui ai tendu la main et là, j'ai compris. J'ai crié. On a tous crié. » À dix mètres de là, sur le banc de touche, le

Souvenirs. Personne au club n'a oublié. Les dirigeants, dont le secrétaire général Philippe Grincourt (à gauche) et les joueurs gardent en mémoire leur coéquipier (en médaillon), son éternel sourire mais aussi sa tragique disparition sur la pelouse du stade Paul-Tamburini.

DR

président de Furiani Agliani, Philippe Ferroni, l'a vu aussi : « Il s'est écroulé, on s'est tous précipités. » L'arbitre Bernard Gonçalves, qui lui tournait le dos, n'a pas assisté à la scène. « Je suivais le jeu, mon assistant, qui l'a vu tomber, m'a bipé. J'ai arrêté le match tout de suite. Je me suis approché du joueur, j'ai vu un de ses coéquipiers qui essayait de lui ouvrir la bouche. » Bouche-à-bouche et massages cardiaques vont se succéder pendant qu'un dirigeant est allé chercher le défibrillateur automatique accroché dans les vestiaires. Pastorelli sera le premier, Vermeulen, ancien pompier volontaire, lui prêtera main-forte, suivi de beaucoup d'autres, le temps que les pompiers arrivent.

Ça tombe bien, la caserne de Lucianna est toute proche. Hélas, ses deux ambulances sont déjà de sortie. Ce sont des renforts de Bastia qui arrivent un quart d'heure plus tard. Entre-temps, les électrodes du défibrillateur sont sans effet. La voix aussi impersonnelle qu'angoissante de l'appareil électronique qui équipe désormais tous les stades, même les plus modestes, anonne : « Analyse du rythme cardiaque en cours… Ne pas choquer… Reprenez le massage cardiaque… » « Ces messages sont gravés à vie », souffle Grincourt. « C'est bizarre, témoigne Nicolaï, trois jours avant, ma copine infirmière m'avait montré comment procéder à un massage cardiaque. Jamais je n'aurais pensé avoir à le faire aussi vite. Ben avait la mâchoire crispée, serrée. » À la buvette, Marie-Jo et Andrée ont compris. « C'est quand on a vu les massages cardiaques qu'on s'est rendu compte que c'était grave. On croyait que ce genre de choses n'arrivait qu'à la télévision. »

LE TRAIT DROIT DE LA MACHINE

Les indications laconiques du défibrillateur finissent par ôter tout espoir. « À partir de là, je savais que ce serait très compliqué », dit Vermeulen avec pudeur. Les urgentistes du SAMU le choqueront à trois reprises, l'intuberont, lui planteront deux grandes seringues en une ultime tentative. Et conforteront tous ceux qui ont tenté de le ramener à la vie. Nicolaï a vu « le trait de la machine, droit ». Alors, ils ont écarté tout le monde et recouvert le corps. Au total, il aura reçu des massages cardiaques durant cinquante-sept minutes ! Il est 17 h 30 quand le médecin demande au délégué d'évacuer la pelouse. Le secrétaire général appelle alors le meilleur ami de Dermé, Moussa Traoré, joueur de L'Étoile Filante de Bastia, pour qu'il joigne l'épouse et la fille du défunt au Burkina Faso. Le corps de Ben reposera sur le parking jusqu'à l'arrivée du procureur, puis des pompes funèbres. Il est 19 heures. Putain d'après-midi, putain de vie. Ce cauchemar hante encore tout le monde. « Psychologiquement, on n'est pas prêt à ça, même si, au sein de la Ligue, on reçoit une formation médicale, relève l'arbitre Bernard Gonçalves. Il faut qu'une tragédie survienne pour se rendre compte qu'on n'est pas à l'abri. » Romain Pastorelli ne veut retenir qu'une chose : « Ben avait tout le temps le sourire. On se connaissait depuis sept ans et je ne l'ai jamais vu s'énerver. On ne l'oubliera pas. C'est bizarre de jouer face à ses anciens coéquipiers et de se dire qu'on ne rencontrera plus l'un d'entre eux. »

« On attaquait, mais lui marchait. Il est tombé comme une pierre. »

Philippe Grincourt,
secrétaire général de l'AJ Biguglia

De Ouagadougou à la Corse

Florent Rouamba, aujourd'hui joueur de Saint-Pryvé-Saint-Hilaire (N3), a accepté d'évoquer son compatriote et ami. « Dire qu'on s'était appelés la veille du match, soupire-t-il. Il était heureux de retrouver des potes du CA Bastia et d'autant plus joyeux que le président de Biguglia venait de lui proposer un boulot. » Rouamba et Dermé jouaient déjà ensemble à Ouagadougou, Florent à l'Union Sportive, Ben à l'Étoile Filante. Un intermédiaire moldave organisera leur venue, l'un après l'autre, au Sheriff Tiraspol. Au total, ils seront cinq Burkinabés à débarquer là-bas. « On se donnait à fond, on était comme une famille, raconte Rouamba. On voulait que la Moldavie nous serve de tremplin pour l'Europe. Chaque saison, on disputait les préliminaires de la Ligue des champions. Ben était un très bon joueur, dur à passer et en même temps gentil, jovial, jamais triste. » Tous deux seront internationaux, Florent plus souvent que Ben (4 sélections), lequel quittera le premier la Moldavie. Dermé passera par Corte, puis les deux amis se retrouveront au CA Bastia avant que Ben ne file à l'AS Biguglia. « Mon intégration à Bastia, c'est à Ben que je la dois. On habitait tous deux le centre-ville, nos femmes et nos enfants se côtoyaient. La Corse, c'est plus beau que la Moldavie. Il était toujours là quand j'avais besoin de lui. » Quand il a appris la nouvelle, Florent a pris le premier billet pour la Corse afin de se recueillir devant la dépouille de son ami. « Le revoir une dernière fois, c'était indispensable. Je suis aussi venu pour dire à sa femme et à sa fille, Malika, que si elles sont dans le besoin, qu'elles n'hésitent pas. » **J.-M. La.**

Intraitables Girondins

Seule équipe invaincue avec le PSG, Bordeaux monte sur le podium et s'affirme comme la bonne surprise de ce début de saison.

Photo **Nicolas Luttiau**

Confiance.
Avant de le faire entrer en lieu et place de Lerager, Jocelyn Gourvennec avait dit à Alexandre Mendy qu'il allait marquer. Rien de plus normal donc que l'attaquant girondin se précipite dans les bras de son coach après avoir inscrit le deuxième but bordelais (75e).

Le grand débrief

48 France
Bordeaux hisse et haut

55 Italie
Dybala, l'état de grâce

58 Angleterre
Démarrages en trombe

60 Allemagne
À Dortmund, ça Bosz fort !

63 Espagne
Zidane cultive sa pépinière

66 Résultats étrangers

France

Confirmation. Contre Guingamp (3-1), François Kamano a, une fois de plus, démontré qu'il était indiscutable au sein de l'attaque girondine en ouvrant le score.

Bordeaux hisse et haut

Troisièmes du classement, les Girondins offrent de plus en plus de garanties dans le jeu. Au point de faire un parcours à la niçoise ?

On ne va pas s'emballer parce que la route est encore longue mais une chose est certaine : il y a de la cohérence dans le projet girondin. Quand on est la seule équipe invaincue avec Paris, prochain adversaire, après sept journées – quatorze avec la saison dernière, le dernier revers remontant au 2 avril à Nice –, cela signifie quand même quelque chose. Contre Guingamp, Bordeaux a même réalisé son match le « plus plein », dixit Jocelyn Gourvennec, signe de progression. L'entraîneur des Girondins a d'autant besoin de marqueurs qu'il est reparti d'une feuille blanche. « Quand on m'a recruté, en juin 2016, l'actionnaire et la direction m'ont demandé de redonner une dynamique, de modifier les choses pour rendre le groupe plus compétitif », rappelait-il au début du mois. Ce n'est pas à petites touches que le coach a redessiné son effectif mais à grands coups de pinceau, profitant de chaque mercato – et de l'appui de sa direction – pour métamorphoser l'ensemble : quatorze départs et quatorze arrivées il y a un an, dix-huit partants pour neuf recrues cet été. Aucun des titulaires qui ont battu Guingamp n'était là du temps de Sagnol.

PLUS JUSTE TECHNIQUEMENT

Gourvennec a procédé en privilégiant la plus-value technique. « J'ai effectué des choix qui correspondent à ce que je veux faire, soit des joueurs dynamiques pour produire le jeu que je veux », expliquait-il à *Sud-Ouest.* Et pour les utiliser dans les meilleures conditions, il n'a pas

Nicolas Luttiau

hésité à abandonner son 4-4-2 guingampais au début de l'année au profit du 4-3-3 ; une formule gagnante. Bordeaux était troisième de la phase retour derrière Monaco et Paris, Bordeaux est aujourd'hui troisième derrière Paris et Monaco. Gourvennec a ainsi convoqué le même groupe de dix-huit joueurs lors des trois derniers matches et aligné le même onze titulaire. Et contre Guingamp, les remplaçants, Alexandre Mendy et Jonathan Cafu, ont marqué, signe d'une implication partagée. « Techniquement, le groupe est de plus en plus juste », s'est satisfait l'entraîneur. Son équipe est équilibrée dans toutes les lignes. Par ses performances – dont le penalty de Briand arrêté dès la 2e minute –, Benoît Costil n'a pas donné d'arguments à ceux qui regrettaient, à juste titre, la façon dont Carrasso a été poussé dehors. Derrière, s'ils n'ont pas encore trouvé le latéral gauche idéal, les Girondins peuvent compter sur la montée en puissance de Théo Pellenard et les transferts définitifs de Youssouf Sabaly et Vukasin Jovanovic, associé dans l'axe à Jérémy Toulalan.

ON N'ATTEND PLUS QUE DE PRÉVILLE

Bordeaux manquait d'impact au milieu ? Les recrutements du Danois Lukas Lerager et du Brésilien Otavio sont de bonnes pioches et offrent une bonne complémentarité avec Younousse Sankharé. Devant, François Kamano à gauche (deux buts et quatre passes) et l'indispensable Malcom à droite (trois buts, trois passes), tous deux impliqués sur onze des treize buts girondins, assurent. Reste Nicolas De Préville, dernier arrivé fin août, qui doit encore trouver sa place. Son penalty repoussé, mais repris victorieusement par Kamano, aurait pu provoquer le déclic mais il est aujourd'hui le maillon faible du collectif bordelais. Par manque d'efficacité, Bordeaux n'avait pas su tuer le match à onze contre dix à Lille (0-0) et ne s'est mis à l'abri que dans le temps additionnel face à Guingamp malgré une domination nette. Dans chaque secteur, l'équipe a des solutions de rechange : Cafu et Mendy en attaque l'ont prouvé, sans oublier Laborde. Au milieu, Gourvennec peut compter sur Valentin Vada et Jaroslav Plasil et en défense centrale sur Igor Lewczuk. Bref, Bordeaux peut envisager de jouer un beau rôle, à l'image de ce qu'a réussi Nice ces deux dernières années. La seule fausse note jusqu'à présent – l'élimination en troisième tour préliminaire de C3 face à Videoton – pourrait même leur donner un avantage sur les « européens » Marseille, Nice et Lyon, qui sont aussi ses principaux rivaux. « À part Paris en concurrence avec lui-même, le Championnat est ouvert, constate Gourvennec. On a envie de se mêler à la lutte. » **Patrick Sowden**

Abattage. Le milieu de terrain camerounais, ici devant Corentin Jean, a régné en maître sur l'entrejeu.

Richard Martin

Falcao les met K.-O.

11 Impliqué dans 57 % des buts de son équipe, Radamel Falcao est par ailleurs le premier joueur à afficher 11 buts en Ligue 1 après sept journées depuis Carlos Bianchi en 1974. À ce même stade de l'épreuve, il y a quarante-trois ans (!), le goleador argentin, qui portait alors les couleurs du Stade de Reims, fit mieux encore que le Colombien avec douze réalisations, dont six lors de la seule rencontre face au PSG (6-1) ! Mais la série de Bianchi s'arrêta là. L'Argentin fut stoppé à l'automne par une fracture tibia-péroné qui gâcha une grande partie de sa saison.

9 L'attaquant colombien a transformé neuf des dix penalties qu'il a tirés en Ligue 1 : deux en 2013-14, un en 2014-15, quatre en 2016-17 et déjà deux depuis la reprise, contre l'OM et le LOSC vendredi. Son seul échec dans ce domaine renvoie au 20 décembre 2013, à Louis-II, contre Valenciennes (1-2), où il avait vu son tir détourné par Nicolas Penneteau.

91 C'est le pourcentage de tirs cadrés par Falcao cette saison qui ont été convertis en buts. Douze tentatives, onze buts ! Seul Thomas Didillon, le gardien de Metz, a su s'opposer au Colombien pour le priver du sans-faute. **É. L.**

Anguissa en mode vainqueur

Il a une tête de mort de faim, de nouvel homme de base de cet OM remanié depuis trois matches par Rudi Garcia à la suite des humiliations subies à Monaco (1-6), puis face à Rennes (1-3), qui ont failli mettre le feu au club. Dimanche soir, à l'occasion du succès face à Toulouse (2-0), André-Franck Zambo Anguissa (21 ans) a su exposer toute sa dimension athlétique et son goût de l'impact vers l'avant dans un rôle de second milieu défensif à côté du Brésilien Luiz Gustavo. Fort de ce 4-3-3 installé pour stopper les hémorragies défensives, l'OM vient d'amasser une troisième victoire de rang sans but encaissé. Cette solidité doit beaucoup à l'activité du Camerounais, ancien joueur du CotonSport de Garoua, passé sans jouer au Stade de Reims à son arrivée en France. Licencié depuis 2015 à l'OM, le natif de Yaoundé n'est pas un inconnu pour les fidèles du Vélodrome. La saison dernière, il est apparu à 33 reprises en L1, dont 18 fois comme titulaire. Considéré en août dernier plutôt comme un joueur de complément, il a l'occasion de s'imposer dans l'entrejeu, au détriment du jeune Maxime Lopez, jugé trop léger, et même peut-être du séduisant Morgan Sanson, plus porté vers l'offensive. Par son abattage, il soulage le trio de milieux offensifs, en particulier Dimitri Payet, repositionné en meneur de jeu. Il s'applique aussi à compenser les permutations de Lucas Ocampos et de Florian Thauvin. Ainsi, la meilleure santé défensive de l'OM ne découle pas uniquement de la mise à la cave de Patrice Évra. **Christophe Larcher**

Disette. Onze buts la saison dernière avec Dijon, aucun pour le moment sous la tunique verte.

Diony, le compteur à zéro

Symbole des difficultés offensives de l'ASSE, l'attaquant venu de Dijon poursuit son errance à la pointe de l'attaque.

L'avantage des grandes maisons (ou ce qu'il en reste) réside dans l'abondance d'anciens aux épaules galonnées et aux avis qui comptent. À Saint-Étienne, en cas de panne sèche d'un buteur, il est aisé de consulter le directeur sportif Dominique Rocheteau (145 buts en L1) et Hervé Revelli (216 buts), ambassadeur à vie de l'ASSE. Au sujet de Loïs Diony, recruté cet été pour mener l'attaque des Verts, toujours bloqué à zéro unité et encore invisible face à Rennes dimanche (2-2), les deux héros se rejoignent sur l'importance du premier but inscrit pour amorcer la pompe. L'ex-Ange vert a même narré une anecdote personnelle à l'ancien Dijonnais (24 ans), actuellement dans le trou : «Quand j'ai signé au PSG pour jouer avant-centre, j'ai marqué la première fois à la 7e journée. J'ai inscrit près de vingt buts cette saison-là *(NDLR: 16 buts en D1, 1980-81).*» De son côté, l'aîné des Revelli explique que l'attaquant aux dreadlocks «change de monde et doit faire face à une autre concurrence, une autre exigence». En 2016-17, pour sa première saison dans l'élite, le Martiniquais né à Mont-de-Marsan a grandement aidé au maintien de Dijon, marquant onze buts. Joueur de profondeur, combattant, efficace, le profil ne pouvait que séduire les dirigeants stéphanois, préoccupés par la faiblesse du rendement de l'équipe (11e attaque de L1) et les statistiques faméliques de leurs éléments de devant : Hamouma (7 buts), Beric (6), Roux et Monnet-Paquet (4). Ils ont donc décidé un effort financier pour recruter Diony, ancien du centre de formation de Bordeaux et de la réserve de Nantes, deux clubs qui ne l'ont pas conservé. Le montant du transfert, qui fait l'objet d'une clause de confidentialité, se monterait à 7 M€, plus bonus éventuels. Une pacotille vue l'inflation du marché, mais un effort pour les présidents stéphanois qui placent la recrue dans le haut du panier des transferts de l'histoire de l'ASSE, pas loin de l'Argentin Gonzalo Bergessio, un raté à l'époque (2009-2011).

Il est trop tôt pour parler de crash au sujet du puissant Loïs Diony, malgré les lacunes tactiques et techniques affichées. D'autant que son entraîneur Oscar Garcia, étiqueté école du Barça, peine à installer un jeu attrayant et efficace. D'où un maigre total de neuf buts inscrits en sept journées, dont quatre par le seul Jonathan Bamba. Face à Rennes, les Verts sont apparus empruntés, sans justesse technique, trop bas sur la pelouse, soit un scénario guère propice pour sa principale recrue offensive, visiblement troublée par le contexte du stade Geoffroy-Guichard, loin du cocon rassurant de Dijon. Au moins a-t-il su provoquer le penalty de l'égalisation… **Christophe Larcher**

À mon avis

Par **Rémy Lacombe**

Tapis vert

Et si Montpellier avait match perdu sur tapis vert ? Enfin, façon de parler, au regard de l'ignoble paillasson sur lequel s'est déroulée la rencontre face au Paris-SG. Thiago Silva a déclaré qu'il n'avait pas joué sur un terrain aussi impraticable depuis ses quinze ans. Et si Éric Cantona avait commenté le match, il y aurait sans doute vu la plus mauvaise pelouse depuis Louis XVI. Michel Der Zakarian, lui, ne semblait pas en vouloir aux jardiniers. Après la défaite contre Nantes (0-1), le 9 septembre, il l'avait pourtant jugée «scandaleuse». Cette fois, le champignon récidiviste était plutôt le bienvenu pour contrarier le jeu de possession de l'adversaire. Bien sûr, on plaisante, il ne s'agit pas de retirer aux partenaires de Hilton un bénéfice qu'ils ont largement mérité. Le règlement de la LFP ne prévoit pas de retrait de points pour ce genre de défaillance. En revanche, une amende jusqu'à 50 000 € pourra être infligée si un club obtient lors de trois journées d'affilée une note inférieure à 10 au Championnat des pelouses. Avant la réception du PSG, celle de la Mosson était notée 13,4 sur 20. À croire que le champignon a aussi des effets hallucinogènes.

Alex Martin/L'Équipe - Stéphanen Mantey

Ligue 1 7e journée

L'équipe type france football

Résultats

Montpellier-Paris-SG	**0-0**
Lille-Monaco	**0-4**
Bordeaux-Guingamp	**3-1**
Saint-Étienne-Rennes	**2-2**
Marseille-Toulouse	**2-0**
Strasbourg-Nantes	**1-2**
Lyon-Dijon	**3-3**
Caen-Amiens	**1-0**
Nice-Angers	**2-2**
Metz-Troyes	**0-1**

Affluences

Total 7e journée	**253002**
Moyenne 2017-18	**22775**
Saison dernière	**19190**

Discipline

Suspendus pour le prochain match: Benzia (Lille), Jorge (Monaco), Sio (Montpellier), Jallet (Nice), Dabo, Gabriel Silva (Saint-Etienne), Diop, Durmaz (Toulouse), Deplagne (Troyes).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	19	7	6	1	0	21	3	+18
→	2. **Monaco**	18	7	6	0	1	21	8	+13
↗	3. **Bordeaux**	15	7	4	3	0	13	7	+6
↘	4. **Saint-Étienne**	14	7	4	2	1	9	6	+3
↗	5. **Marseille**	13	7	4	1	2	11	10	+1
↗	6. **Nantes**	13	7	4	1	2	5	5	0
↘	7. **Lyon**	12	7	3	3	1	14	10	+4
↗	8. **Caen**	12	7	4	0	3	6	4	+2
↘	9. **Nice**	10	7	3	1	3	10	8	+2
→	10. **Guingamp**	9	7	3	0	4	8	11	-3
→	11. **Angers**	8	7	1	5	1	9	8	+1
→	12. **Montpellier**	8	7	2	2	3	4	5	-1
↗	13. **Troyes**	8	7	2	2	3	5	6	-1
↘	14. **Toulouse**	7	7	2	1	4	8	14	-6
→	15. **Rennes**	6	7	1	3	3	11	12	-1
↘	16. **Amiens**	6	7	2	0	5	4	10	-6
↗	17. **Dijon**	5	7	1	2	4	9	16	-7
↘	18. **Lille**	5	7	1	2	4	4	11	-7
→	19. **Strasbourg**	4	7	1	1	5	5	13	-8
→	20. **Metz**	3	7	1	0	6	3	13	-10

Cartons

43

Total **287**
2016-17 ***263***

2

Total **16**
2016-17 ***18***

Répartition des buts

Pied droit	**18**	Penalty	**7**	Total de la journée	**29**
Pied gauche	**5**	Coup franc	**0**	Buts/match cette saison	**2,57**
Tête	**5**	Corner	**2**	Buts/match en 2016-17	**2,45**
C.s.c.	**1**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,8.
2. Malcom (Bordeaux), 6,71.
3. Fekir (Lyon), Falcao (Monaco), 6,57.
5. Da Silva (Caen), 6,5.
6. Aït-Bennasser (Caen), Seri (Nice), 6,25.
8. Djiku (Caen), 6,2.
9. Sankharé (Bordeaux), Njie (Marseille), Glik, Moutinho (Monaco), Diego Carlos (Nantes), Daniel Alves, Cavani (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), 6.

Gardiens

1. Tatarusanu (Nantes), 6.
2. Vercoutre (Caen), Ruffier (Saint-Étienne), 5,86.
4. Samassa (Troyes), 5,71.
5. Johnsson (Guingamp), Lopes (Lyon), Areola (PSG), 5,57.
8. Gurtner (Amiens), Letellier (Angers), Lecomte (Montpellier), 5,43.
11. Costil (Bordeaux), 5,29.
12. Subasic (Monaco), 5,2.
13. Mandanda (Marseille), Didillon (Metz), Cardinale (Nice), Lafont (Toulouse), 5.

Buteurs

1. Falcao (Monaco), 11.
2. Cavani (Paris-SG), 7.
3. Mariano Diaz, Fekir (Lyon), Njie (Marseille), 5.
6. Balotelli (Nice), Neymar (Paris-SG), Bamba (Saint-Étienne), 4.
9. Malcom, Sankharé (Bordeaux), Santini (Caen), Plea (Nice), Bourigeaud, Mubele (Rennes), Durmaz (Toulouse), 3.
16. Kakuta, Konaté (Amiens), Mangani, Toko Ekambi (Angers), De Préville (Lille, 2; Bordeaux, 0), Kamano, Mendy (Bordeaux), Jeannot (Dijon), Briand, Diallo (Guingamp), Ocampos, Thauvin (Marseille), Roux (Metz), Glik, Jemerson (Monaco), Pastore (Paris-SG), Khazri (Rennes), Cabella (Marseille, 1; Saint-Étienne, 1), Dabo (Saint-Étienne), Grandsir (Troyes), 2.

Passeurs

1. Kamano, Malcolm (Bordeaux), Neymar (Paris-SG), 4.
4. Depay (Lyon), Moutinho (Monaco), 3.
6. Fulgini (Angers), Sliti (Dijon), Thauvin (Marseille), Dossevi (Metz), Diakhaby, R. Lopes Lemar (Monaco), Lees-Melou (Nice), Cavani, Meunier (Paris-SG), Sarr (Rennes), Niané (Troyes), 2.

Rendez-vous

8e journée, vendredi 29 septembre, 20 h 45
Monaco-Montpellier
Samedi 30 sept., 17 heures
Paris-SG-Bordeaux
20 heures
Rennes-Caen
Nantes-Metz
Guingamp-Toulouse
Amiens-Lille
Dijon-Strasbourg
Dimanche 1er octobre 15 heures
Troyes-Saint-Étienne
17 heures
Angers-Lyon
21 heures
Nice-Marseille

9e journée, vendredi 13 octobre, 20 h 45
Lyon-Monaco
Samedi 14 octobre, 17 heures
Dijon-Paris-SG
20 heures
Saint-Étienne-Metz
Caen-Angers
Guingamp-Rennes
Lille-Troyes
Toulouse-Amiens
Dimanche 15 octobre, 15 heures
Bordeaux-Nantes
17 heures
Montpellier-Nice
21 heures
Strasbourg-Marseille

Montpellier-Paris-SG: 0-0
Samedi 23 septembre. Spectateurs: 20975. Arbitre: M. Turpin (4). Avertissements: Ninga (31e), Pedro Mendes (41e) pour Montpellier; Marquinhos (12e), Lucas (76e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 8/20.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (7) - Aguilar (6), P. Mendes (5), Hilton (c) (7), Congré (6), Roussillon (6) (Mukiele, 71e) - Sambia (5) (Piriz, 70e), Skhiri (5), Lasne (6) - Sessègnon (6), Ninga (5) (Mbenza, 82e). Entr.: Der Zakarian.

Paris-SG (4-3-3): Areola (5) - Meunier (5) (Daniel Alves, 71e), Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (6), Berchiche (5) - Verratti (6), Thiago Motta (4) (Lo Celso, 80e), Rabiot (4) - Draxler (3) (Lucas, 66e), Cavani (4), Mbappé (6). Entr.: Emery.

Lille-Monaco: 0-4 (0-2)
Buts: Jovetic (23e), Ghezzal (30e), Falcao (48e, 73e s.p.). Vendredi 22 septembre. Spectateurs: 34146. Arbitre: M. Schneider (4). Avertissements: Ponce (88e) pour Lille; Ghezzal (60e), Jemerson (70e) pour Monaco. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 13/20.

Lille (3-3-3-1): Maignan (4) - Ié (4), Amadou (c.) (4), Alonso (3) - Bissouma (5), Thiago Maia (4), Kouamé (3) - El-Ghazi (3) (Bahlouli, 57e), Benzia (4) (Ponce, 69e), Araujo (3) (Faraj, 46e, 4) - Pépé (4). Entr.: Bielsa.
Monaco (4-4-2): Benaglio (6) - Touré (5), Glik (6), Jemerson (6), Jorge (5) - Ghezzal (6) (Lemar, 79e), Fabinho (7), Moutinho (6), R. Lopes (6) - Jovetic (6) (Diakhaby, 67e), Falcao (c) (7) (Carrillo, 85e). Entr.: Jardim.

Bordeaux-Guingamp: 3-1 (1-0)
Buts: Kamano (31e), Mendy (75e), Cafu (90e+2) pour Bordeaux; Salibur (46e) pour Guingamp. Samedi 23 septembre. Spectateurs: 20603. Arbitre: M. Bastien (5). Avertissements: Toulalan (2e), Pellenard (35e), Malcom (42e), Lerager (44e) pour Bordeaux; Ikoko (19e), Kerbrat (40e) pour Guingamp. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 12/20.
Bordeaux (4-3-3): Costil (6) - Sabaly (5), Toulalan (c) (4), Jovanovic (5), Pellenard (5) - Sankharé (6), Otavio (6), Lerager (5) (Mendy, 63e) - Malcom (6), De Préville (4) (Cafu, 74e), Kamano (5) (Vada, 88e). Entr.: Gourvennec.

Guingamp (4-4-2): Johnsson (4) - Kerbrat (4), Eboa Eboa (5), Sorbon (5), Ikoko (5) - Salibur (6), Deaux (5), Didot (Phiri, 45e, 4), Camara (5) (Benezet, 78e) - Thuram (5), Briand (c) (4) (Coco, 46e, 5). Entr.: Kombouaré.

Saint-Étienne-Rennes: 2-2 (1-1)
Buts: Gabriel Silva (45e+2), Bamba (71e s.p.) pour Saint-Étienne; Bourigeaud (41e), Khazri (53e s.p.) pour Rennes. Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 31043. Arbitre: M. Miguelgorry (3). Avertissements: Dioussé (4e), Théophile-Catherine (31e),

Janko (34e) pour Saint-Étienne ; Amalfitano (59e), André (69e), Traoré (75e) pour Rennes. Expulsion : Gabriel Silva (90e) pourSaint-Étienne. Temps additionnel : 8 min (4+4). Note du match : 13/20.
Saint-Étienne (3-4-3) : Ruffier (6) - Théophile-Catherine (3), Perrin (c) (6), Pierre-Gabriel (6) - Janko (5) (Dabo, 46e, 5), Selnaes (4), Dioussé (5) (Monnet-Paquet, 64e), Gabriel Silva (0) - Cabella (6), Diony (4) (Söderlund, 86e), Bamba (6). Entr. : O. Garcia.
Rennes (4-4-2) : Koubek (5) - Traoré (4), Gnagnon (6), Bensebaini (5), Baal (6) - Bourigeaud (6), Prcic (6), André (c.) (6), Khazri (6) (Maouassa, 79e) - Mubele (5), Sarr (Amalfitano, 37e). Entr. : C. Gourcuff.

Marseille-Toulouse : 2-0 (1-0)
Buts : Thauvin (33e), Ocampos (62e). Dimanche 24 septembre. Spectateurs : 39 501. Arbitre : M. Millot (5). Avertissements : Luiz Gustavo (24e), Anguissa (85e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 14/20.
Marseille (4-2-3-1) : Mandanda (6) - Sakai (6), Rami (6), Rolando (6), Amavi (5) - Anguissa (7), Luiz Gustavo (6) - Thauvin (7) (Sari, 90e), Payet (c.) (7), Ocampos (7) (Sarr, 76e) - Njie (6) (Germain, 69e). Entr. : R. Garcia.
Toulouse (4-4-2) : Lafont (5) - Amian (4), Diop (5), Jullien (c.) (4), Moubandjé (4) - Somalia (5), Cahuzac (6), Imbula (4) (Blin, 62e), Durmaz (5) (Delort, 51e) - Toivonen (4) (Khalid, 63e), Jean (5). Entr. : Dupraz.

Strasbourg-Nantes : 1-2 (1-2)
Buts : Da Costa (10e) pour Strasbourg ; Thomasson (13e), Dubois (24e) pour Nantes. Dimanche 24 septembre. Spectateurs : 23 408. Arbitre : M. Desiage (5). Avertissements : Seka (47e) pour Strasbourg ; Girotto (41e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Strasbourg (4-4-2) : Kamara (5) - Seka (5), Mangane (c) (4), Koné (4), Lala (6) - Martin (5), Aholou (4), Corgnet (5) (Gonçalves, 82e), Liénard (5) - Sacko (3) (Blayac, 58e), Da Costa (6) (Terrier, 74e). Entr. : Laurey.
Nantes (4-4-2) : Tatarusanu (5) - Kwateng (5), Awaziem (5), Pallois (5) (Alcibiade, 64e), Dubois (c) (5) - Thomasson (5) (Krhin, 80e), Girotto (5), Touré (6), Lima (5) - Sala (5) (Coulibaly, 74e), Nakoulma (5). Entr. : Ranieri.

Lyon-Dijon : 3-3 (1-1)
Buts : Fekir (20e), Aouar (61e), Mariano Diaz (63e s.p.) pour Lyon ; Sliti (24e s.p.), Xeka (51e), Yambéré (66e) pour Dijon. Samedi 23 septembre. Spectateurs : 33 600. Arbitre : M. Gautier (5). Avertissements : Ndombele (58e) pour Lyon ; Yambéré (4e), Amalfitano (40e), Reynet (59e), Rosier (74e), Saïd (89e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (4) - Tete (4), Marcelo (4), Morel (4), Mendy (5) - Tousart (3) (Geubbels, 84e), Ndombele (4) - Traoré (3), Fekir (c) (6), Aouar (6) (Grenier, 86e) - Mariano Diaz (3) (Maolida, 78e). Entr. : Genesio.
Dijon (4-1-4-1) : Reynet (c) (4) - Rosier (4), Djilobodji (4), Yambéré (5), Chafik (4) (Haddadi, 70e) - Marié (5) - Amalfitano (5), Xeka (6), Kwon (5) (Saïd, 65e), Sliti (6) (Sammaritano, 86e) - Jeannot (5). Entr. : Dall'Oglio.

Caen-Amiens : 1-0 (0-0)
But : Santini (54e s.p.). Samedi 23 septembre. Spectateurs : 13 212. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4). Avertissements : Delaplace (59e) pour Caen ; Konaté (57e), Monconduit (73e) pour Amiens. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
Caen (4-4-2) : Vercoutre (6) - Guilbert (6), Genevois (6) (Sankoh, 89e), Da Silva (7), Mbengue (5) - Bazile (5) (Bessat, 85e), Delaplace (5), Féret (c) (6), Repas (6) - Rodelin (5), Santini (6). Entr. : Garande.
Amiens (4-4-2) : Gurtner (6) - Cissokho (4), Gouano (5), Adenon (5), Avelar (5) - El-Hajjam (3) (Gakpé, 64e), Zungu (4), Monconduit (c) (5), Manzala (4) (Traoré, 70e) - Kakuta (4), Konaté (4) (Bourgaud, 79e). Entr. : Pelissier.

Nice-Angers : 2-2 (1-2)
Buts : Balotelli (39e s.p.), Traoré (76e c.s.c.) pour Nice ; Pavlovic (12e), Toko Ekambi (34e) pour Angers. Vendredi 22 septembre. Spectateurs : 18 023. Arbitre : M. Letexier (4). Avertissements : Le Marchand (47e), Balotelli (62e), Cardinale (71e), Dante (90e) pour Nice ; Jean Tahrat (40e), Pavlovic (75e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 12/20.
Nice (4-4-2) : Cardinale (6) - Souquet (4), Dante (c) (5), Le Marchand (4), Jallet (6) - Saint-Maximin (5), Mendy (5), Koziello (4) (Tameze, 69e), Lees-Melou (4) - Plea (5), Balotelli (6). Entr. : Favre.
Angers (5-4-1) : Letellier (6) - Manceau (6), Pavlovic (5), Traoré (c) (5), Thomas (5), Andreu (6) - Fulgini (6) (Capelle, 60e), Jean Tahrat (5) (Santamaria, 51e), Mangani (c) (5), Tait (7) (Sunu, 79e) - Toko Ekambi (7). Entr. : Moulin.

Metz-Troyes : 0-1 (0-0)
But : Grandsir (90e+1). Samedi 23 septembre. Spectateurs : 15 491. Arbitre : M. Abed (4). Avertissements : Balliu (28e), Philipps (42e), Mollet (86e) pour Metz ; Deplagne (6e), Giraudon (62e), Deplagne (67e) pour Troyes. Expulsion : Deplagne (67e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
Metz (4-2-3-1) : Didillon (5) - Balliu (4), Bisevac (c) (5), Niakhaté (6), Udol (4) - Philipps (6) (Mollet, 86e), Poblete (5) - Dossevi (4), Cohade (6), Nguette (4) - Roux (4) (Fernandez, 78e). Entr. : Hinschberger.
Troyes (4-1-4-1) : Samassa (8) - Deplagne (0), Giraudon (6), Hérelle (6), Traoré (6) - Bellugou (Confais, 21e, 6) - Khaoui (3) (Cordoval, 72e), Azamoum (c) (5) (Pelé, 81e), Dingomé (5), Grandsir (6) - Niane (4). Entr. : J.-L. Garcia.

Ligue 2

8e journée

Reims-GFC Ajaccio	**5-0**
Auxerre-Lorient	**1-0**
Tours-Nîmes	**0-4**
Le Havre-Sochaux	**1-0**
Niort-Brest	**0-2**
Paris FC-Orléans	**1-0**
Châteauroux-Clermont	**0-2**
AC Ajaccio-Valenciennes	**3-0**
Nancy-Bourg-en-Bresse	**2-1**
Lens-Quevilly-Rouen	**2-0**

9e journée

Quevilly-Rouen-Reims	**1-2**
Lorient-Nancy	**0-0**
Sochaux-AC Ajaccio	**1-6**
Brest-Paris FC	**1-1**
Bourg-en-Bresse-Le Havre	**2-1**
Nîmes-Niort	**1-5**
Orléans-Tours	**1-1**
Clermont-Lens	**lundi**
GFC Ajaccio-Châteauroux	**2-1**
Valenciennes-Auxerre	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	21	9	7	0	2	19	6
2. Lorient	18	9	5	3	1	13	5
3. AC Ajaccio	17	9	5	2	2	17	9
4. Brest	17	9	5	2	2	14	9
5. Paris FC	17	9	5	2	2	10	8
6. Le Havre	16	9	5	1	3	14	6
7. Nîmes	16	9	5	1	3	15	9
8. Orléans	15	9	4	3	2	13	8
9. Clermont	14	8	4	2	2	11	5
10. Bourg-en-Bresse	12	9	4	0	5	14	15
11. Châteauroux	12	9	4	0	5	13	16
12. GFC Ajaccio	12	9	3	3	3	6	11
13. Niort	11	9	3	2	4	11	13
14. Valenciennes	11	9	3	2	4	7	11
15. Sochaux	11	9	3	2	4	13	21
16. Nancy	10	9	2	4	3	9	10
17. Auxerre	10	9	3	1	5	8	15
18. Quevilly-Rouen	5	9	1	2	6	8	16
19. Lens	3	8	1	0	7	9	16
20. Tours	2	9	0	2	7	4	19

Ce classement ne tient pas compte du match Clermont-Lens joué le lundi 25 septembre.

8e journée

Reims-GFC Ajaccio : 5-0 (3-0)
Buts : Chavarria (10e), Chavalerin (12e), Siebatcheu (45e+1 s.p.), Diego (64e s.p.), Da Cruz (67e). Mardi 19 septembre. Spectateurs : 7 283. Arbitre : M. Gautier (7). Avertissements : Ndom (85e) pour Reims ; Court (10e), Campanini (78e), Ba (83e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 14/20.
Reims (4-4-2) : Mendy (5) - Métanire (5), Jeanvier (5), Abdelhamid (5), Koné (6) - Chavarria (6) (Ngamukol, 58e), Da Cruz (c) (6), Chavalerin (7) (Ndom, 71e), Diego (6) - Kyei (4), Siebatcheu (7) (Oudin, 67e). Entr. : Guion.
GFC Ajaccio (4-1-4-1) : Elana (c) (4) - Campanini (3), Hountondji (4), Ba (4), Puel (4) - Mulumba (5) - Court (4), M'Changama (5) (Gomis, 65e), Kemen (4) (Anziani, 65e), Araujo (5) - Diabaté (4) (Armand, 65e). Entr. : Cartier.

Auxerre-Lorient : 1-0 (0-0)
But : Adéoti (63e). Mardi 19 septembre. Spectateurs : 4 638. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : Goujon (90e) pour Auxerre ; Danic (21e), Saad (24e) pour Lorient. Expulsion : Guendouzi (45e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Auxerre (4-4-2) : Boucher (6) - Arcus (5), Sané (6), Ba (6), Polomat (5) - Sakhi (5), Adéoti (7), Touré (4) (Obraniak, 46e, 6), Philippoteaux (6) (Goujon, 90e) - Yattara (c) (5), Firer (4) (P. Sané, 79e). Entr. : Gillot.

Lorient (5-3-2) : Petkovic (5) - Selemani (5), Rose (5), Touré (5), Saad (5), Le Goff (c) (6) - Guendouzi (0), Lemoine (5) (Wadja, 82e), Danic (5) (Bouanga, 73e) - Mara (5) (Cabot, 61e), Courtet (5). Entr. : Landreau.

Tours-Nîmes : 0-4 (0-1)
Buts : Cadamuro (40e), Vlachodimos (51e), Del Castillo (53e), Depres (83e). Mardi 19 septembre. Spectateurs : 4 201. Arbitre : M. Thual (7). Avertissements : El-Hriti (25e), Bayard (68e) pour Tours ; Alioui (27e), Valls (34e), Depres (50e) pour Nîmes. Temps additionnel : 1 min (0+1). Note du match : 12/20.
Tours (4-2-3-1) : Kacou (4) - Sissoko (3), Gradit (c) (3), Miguel (3), El-Hriti (3) - Belkebla (5), Raveloson (5) - Mancini (2) (Clémence, 58e), Tandia (2) (Hein, 72e), Bayard (5) - Tall (3) (Bouazza, 58e). Entr. : El-Ouardani.
Nîmes (4-4-2) : Sourzac (6) - Paquiez (6), Cadamuro (6), Harek (c) (7), Boscagli (6) - Del Castillo (7), Valdivia (6) (Bobichon, 83e), Valls (6), Vlachodimos (6) (Briançon, 64e) - Alioui (6) (Thioub, 78e), Depres (6). Entr. : Blaquart.

Le Havre-Sochaux : 1-0 (1-0)
But : Mateta (45e+3). Mardi 19 septembre. Spectateurs : 6 075. Arbitre : M. Chapron (6). Avertissements : Coulibaly (29e), Bonnet (61e), Mateta (82e) pour Le Havre ; Bergdich (64e), Ristl (66e) pour Sochaux. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 14/20.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (7) - Bese (5), Moukoudi (6), Bain (5), Coulibaly (6) - Lekhal (6) (Youga, 73e), Fontaine (5) - Ferhat (6), Bonnet (c) (6), Assifuah (5) (Guitane, 87e) - Mateta (6) (Julan, 82e). Entr. : Tanchot.
Sochaux (4-3-3) : Prevot (5) - Alphonse (c) (6), Ogier (6), Ruiz (5), Bergdich (5) - Ristl (6) (Lasme, 86e), Fuchs (6), Daham (6) - Bakayoko (4) (Robinet, 74e), Andriatsima (5), Kalulu (6) (Sao, 74e). Entr. : Zeidler.

Niort-Brest : 0-2 (0-0)
Buts : Choplin (46e c.s.c.), Diallo (58e). Mardi 19 septembre. Spectateurs : 3 062. Arbitre : M. Wattellier (4). Avertissements : Vion (32e), Dembélé (61e), Lamkel Zé (71e) pour Niort ; Kiki (28e), Weber (37e), Castelletto (40e), Grougi (55e), Faussurier (80e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 11/20.
Niort (4-1-4-1) : Allagbé (5) - Paro (6), Batisse (5), Choplin (5), Diabaté (5) - Agouazi (6) - Grange (7), Lebeau (6) (Leautey, 62e), Dembélé (c) (5), Lamkel Zé (5) (Djigla, 76e) - Vion (5) (Dona Ndoh, 62e). Entr. : Renaud.
Brest (4-1-3-2) : Larsonneur (5) - Faussurier (6), Castelletto (6), Weber (6), Kiki (6) - Grougi (c) (6) (Coeff, 87e) - Pi (5), Gastien (6), Berthomier (5) (Autret, 70e) - Mayi (6) (Butin, 83e), Diallo (6). Entr. : Furlan.

Paris FC-Orléans : 1-0 (0-0)
But : Tchokounté (79e). Mardi 19 septembre. Spectateurs : 1 639. Arbitre : M. Lavis (6). Avertissements : Lybohy (22e), Akichi (32e) pour le Paris FC ; Poha (28e), Nabab (49e), D'Arpino (57e) pour Orléans. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 11/20.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (6) - Sidibé (6), Yohou (6), Lybohy (c) (6), Delaine (5) - Akichi (6), Kerrouche (7) - Lopez (5) (Saint-Louis, 71e), Alami Baza (7) (Ech-Chergui, 78e), Nomenjanahary (6) (Karamoko, 90e) - Tchokounté (7). Entr. : Mercadal.

Orléans (4-3-3) : Gallon (7) - Pinaud (c) (6), Chemin (5), Monfray (5), Seidou (5) - D'Arpino (5) (Gomis, 82e), Poha (5), N'Goma (6) - Perrin (4) (Bouby, 67e), Benkaïd (4), Nabab (3) (Cissokho, 67e). Entr. : Ollé-Nicolle.

Châteauroux-Clermont : 0-2 (0-0)
Buts : Pereira Lage (58e), Ajorque (63e). Mardi 19 septembre. Spectateurs : 3 044. Arbitre : M. Mokhtari (6). Avertissements : Sarr (29e), Angoula (89e) pour Châteauroux ; Fontaine (39e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 9/20.
Châteauroux (4-2-3-1) : Hassen (4) - Traoré (4), Samnick (5), Angoula (c) (4), Alhadhur (3) (Fofana, 73e) - Niang (4) (Tounkara, 65e), Sarr (5) - Benrahma (5), Barthelmé (5), Merghem (4) - Mandanne (3) (Sangante, 80e). Entr. : Vasseur.
Clermont (4-2-3-1) : Bernardoni (6) - Phojo (5), Laporte (5), Fontaine (c) (5), Gavory (6) - Perez (6), Douline (5) - Pereira Lage (6) (Doré, 81e), N'Diaye (6), Dugimont (5) (Espinosa, 88e) - Ajorque (7) (Sissoko, 82e). Entr. : Gastien.

AC Ajaccio-Valenciennes : 3-0 (1-0)
Buts : Wissa (9e), Nouri (66e, 77e). Mardi 19 septembre. Spectateurs : 2 614. Arbitre : M. Desiage (6). Avertissements : Boe Kane (41e) pour l'AC Ajaccio ; Pierre-Charles (17e), Thiago (43e), Dos Santos (51e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leca (5) - Hergault (5), Boe Kane (5), Avinel (6), Cabit (5) - Coutadeur (6), Camara (5) - Nouri (8) (Tramoni, 85e), Cavalli (c) (7) (Lejeune, 80e), Wissa (7) (Vialla, 76e) - Gimbert (5). Entr. : Pantaloni.
Valenciennes (4-2-3-1) : Perquis (c) (6) - Dos Santos (5), Aloé (5), Niakaté (4) (Roudet, 63e), Pierre-Charles (4) - Ramaré (4), Thiago (4) - Nangis (5), Karaboué (4) (Guezoui, 64e), Mauricio (5) (Masson, 84e) - Ambri (4). Entr. : Hadzibegic.

Nancy-Bourg-en-Bresse : 2-1 (0-1)
Buts : Bassi (65e), Hadji (71e s.p.) pour Nancy ; Badila (32e c.s.c.) pour Bourg-en-Bresse. Mardi 19 septembre. Spectateurs : 10 972. Arbitre : M. Benchabane (6). Avertissements : Ba (21e), Bassi (42e) pour Nancy ; Nirlo (37e), Faivre (56e), N'Simba (71e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
Nancy (4-3-3) : Tchernik (5) - Cuffaut (c) (6) (Cétout, 75e), Saint-Ruf (3), Diagne (5), Badila (5) - Abergel (6), Ba (5), Marchetti (5) - Robic (6) (Nordin, 80e), Bassi (6), Dembélé (5) (Hadji, 62e). Entr. : Hognon.
Bourg-en-Bresse (4-5-1) : Deneuve (5) - Martin (5) (Digbeu, 80e), Perradin (5), Amiot (5), Faivre (6) - N'Simba (6) (Boussaha, 75e), Chéré (6), Nirlo (c) (6), Heinry (5), Bègue (5) (Hoggas, 66e) - Merdji (5). Entr. : Della Maggiore.

Lens-Quevilly-Rouen : 2-0 (0-0)
Buts : Bellegarde (69e), Maazou (90e+2). Lundi 18 septembre. Spectateurs : 20 891. Arbitre : M. Schneider (5). Avertissements : Lopez (4e), Duplus (27e) pour Lens ; Oliveira (73e), Rogie (84e), Mamilonne (90e) pour Quevilly-Rouen. Expulsion : Diarra (89e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.

Lens (4-1-4-1): Douchez (5) - Duplus (4), Duverne (5), Cvetinovic (c) (5), Hafez (5) - Bellegarde (6) - Maazou (5), Diarra (0), Zoubir (4) (Dankler, 90e+3), Markovic (5) (Bayala, 61e) - Lopez (6) (Beghin, 83e). Entr.: Sikora.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Hartock (5) - Clauss (5), Basque (5), Lefort (5), Gobron (5) - Oliveira (c) (5), Tié Bi (4) (Mamilonne, 71e), Rogie (5) - Gakpa (5) (Plumain, 80e), Duhamel (5), Taufflieb (5) (Madiani, 66e). Entr.: Da Costa.

9e journée
Quevilly-Rouen - Reims: 1-2 (0-0)
Buts: Duhamel (65e) pour Quevilly-Rouen; Koné (55e), Siebatcheu (78e) pour Reims. Vendredi 22 septembre. Spectateurs: 718. Arbitre: M. Perreau-Niel (4). Avertissements: Basque (49e), Plumain (89e), Tié Bi (90e) pour Quevilly-Rouen; Métanire (67e) pour Reims. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
Quevilly-Rouen (4-1-4-1): Hartock (6) - Clauss (4), Sery (5), Basque (4), Lefort (5) - Oliveira (c) (5) - Taufflieb (6) (Madiani, 72e), Tié Bi (4), Boujedra (5) (Plumain, 80e), Gakpa (4) (Caddy, 85e) - Duhamel (6). Entr.: Da Costa.
Reims (4-4-2): Mendy (5) - Métanire (5), Jeanvier (6), Abdelhamid (6), Koné (7) - Chavarria (6) (Ndom, 81e), Da Cruz (c) (5), Chavalerin (6), Diego 6) (Mbemba, 87e) - Ngamukol (5) (Kamara, 74e), Siebatcheu (7). Entr.: Guion.

Lorient-Nancy: 0-0
Samedi 23 septembre. Spectateurs: 41. Arbitre: M. Brisard (4). Avertissements: Conté (28e), Moreira (40e) pour Lorient; Ba (20e), Hadji (52e), Abergel (54e), Busin (85e) pour Nancy. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 9/20.
Lorient (4-4-2): Petkovic (6) - Moreira (5), Touré (5) (Saad, 59e), Conté (6), Le Goff (5) - Cabot (4) (Mara, 75e), Wadja (4), Lemoine (6), Bouanga (4) - Marveaux (c) (4) (Selemani, 67e), Courtet (4). Entr.: Landreau.
Nancy (4-3-2-1): Tchernik (6) - Cuffaut (5), Yahia (5) (Badila, 60e), Diagne (5), Muratori (5) - Abergel (5), Ba (5), Marchetti (6) (Cétout, 77e) - Robic (5), Nordin (4) (Busin, 81e) - Hadji (c) (4). Entr.: Hognon.

Sochaux-AC Ajaccio: 1-6 (1-5)
Buts: Martin (17e) pour Sochaux; Gimbert (10e), Cavalli (24e s.p.), Wissa (31e, 34e, 74e), Nouri (35e) pour l'AC Ajaccio. Vendredi 22 septembre. Spectateurs: 6 226. Arbitre: M. Petit (4). Avertissement: Martin (36e) pour Sochaux. Expulsions: Alphonse (7e), Fuchs (23e) pour Sochaux; Cabit (75e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 1 min (0+1). Notedu match: 12/20.
Sochaux (4-4-2): Prevot (4) - Alphonse (0), Ogier (3), Ruiz (3), Bergdich (2) - Tardieu (c) (4), Daham (4) (Sao, 79e), Fuchs (0), Martin (5) - Andriatsima (non noté) (Ristl, 27e, 3), Kalulu (4) (Touzghar, 46e, 5). Entr.: Zeidler.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (6) - Hergault (5), Sainati (5), Avinel (5), Cabit (0) - Boe Kane (6) (Lejeune, 46e, 5), Coutadeur (6) (Camara, 63e) - Nouri (6) (Tramoni, 75e), Cavalli (c) (7), Wissa (8) - Gimbert (6). Entr.: Pantaloni.

Brest-Paris FC: 1-1 (0-1)
Buts: Castelletto (58e) pour Brest; Saint-Louis (17e) pour le Paris FC. Vendredi 22 septembre. Spectateurs: 7 307. Arbitre: M. Gaillouste (6). Avertissements: Sissoko (90e) pour Brest; Delaine (65e), Nomenjanahary (76e) pour le Paris FC. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.
Brest (4-3-3): Larsonneur (7) - Belaud (c) (6), Weber (5), Castelletto (6), Bernard (4) - Coeff (3) (Diallo, 54e), Pi (4), Sissoko (5) - Faussurier (6), Butin (6) (Mayi, 84e), Autret (4) (Berthomier, 64e). Entr.: Furlan.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (c) (7) - Karamoko (5), Yohou (5), Bong (6), Delaine (5) - Kerrouche (5), Akichi (4) - Lavigne (5) (Nomenjanahary, 71e), Mimoun (5) (Tchokounté, 64e), Ech-Chergui (4) (Alami Baza, 69e) - Saint-Louis (6). Entr.: Mercadal.

Bourg-en-Bresse - Le Havre: 2-1 (1-0)
Buts: Heinry (24e), Sarr (63e) pour Bourg-en-Bresse; Mateta (67e) pour Le Havre. Vendredi 22 septembre. Spectateurs: 2 211. Arbitre: M. Depechy (6). Avertissements: Digbeu (66e) pour Bourg-en-Bresse; Youga (42e), Moukoudi (68e) pour Le Havre. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 13/20.
Bourg-en-Bresse (3-5-2): Deneuve (6) - Perradin (6), Ponroy (5), Amiot (5) - Paye (4), Hoggas (5) (Chéré, 74e), Nirlo (c) (6), Heinry (6), Digbeu (5) - Boussaha (6) (Bègue, 83e), Sarr (5) (Merdji, 70e). Entr.: Della Maggiore.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (5) - Bese (5), Moukoudi (5), Bain (4), Traoré (4) - Youga (4) (Lekhal, 57e), Fontaine (5) - Ferhat (7), Bonnet (c) (4) (Guitane, 71e), Gory (5) (Assifuah, 57e) - Mateta (5). Entr.: Tanchot.

Nîmes-Niort: 1-5 (1-2)
Buts: Bozok (41e) pour Nîmes; Lamkel Zé (33e), Grange (37e, 51e), Dona Ndoh (55e, 85e) pour Niort. Vendredi 22 septembre. Spectateurs: 7 533. Arbitre: M. Léonard (7). Avertissements: Boscagli (52e), Valdivia (63e), Savanier (77e) pour Nîmes; Roye (23e), Brison (29e), Da Costa (72e) pour Niort. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 13/20.
Nîmes (4-3-3): Sourzac (4) - Alakouch (4), Briançon (c) (3), Cadamuro (3) (Depres, 69e), Boscagli (4) - Del Castillo (4), Savanier (5), Valls (4) (Thioub, 61e) - Alioui (4), Bozok (5), Vlachodimos (4) (Valdivia, 61e). Entr.: Blaquart.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (7) - Da Costa (6), Sans (6), Choplin (7), Brison (7) - Agouazi (7) - Grange (8) (Leautey, 70e), Roye (7), Dembélé (c) (7), Lamkel Zé (6) (Djigla, 83e) - Vion (6) (Dona Ndoh, 54e). Entr.: Renaud.

Orléans-Tours: 1-1 (1-1)
Buts: Poha (20e) pour Orléans; Bergougnoux (24e s.p.) pour Tours. Vendredi 22 septembre. Spectateurs: 4 427. Arbitre: M. Delajod (3). Avertissement: Poha (24e) pour Orléans. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 11/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Furtado (5), Monfray (6), Chemin (6), Pinaud (6) - Bouby (6) - Ziani (c) (5), N'Goma (6) (Benkaïd, 81e), Poha (6), Cissokho (6) (Nabab, 70e) - Gomis (4) (Perrin, 88e). Entr.: Ollé-Nicolle.

Tours (4-4-2): Goda (4) - Etcheverria (5), Gradit (c) (6), Louvion (6), Miguel (5) - Mancini (5), Belkebla (5), Bergougnoux (5) (Hein, 82e), Bayard (6) (Raveloson, 54e) - Bouazza (5) (Sissoko, 68e), Clémence (6). Entr.: El-Ouardani.

GFC Ajaccio-Châteauroux: 2-1 (1-0)
Buts: Court (30e s.p.), Diabaté (82e) pour le GFC Ajaccio; Sarr (90e) pour Châteauroux. Vendredi 22 septembre. Spectateurs: 2 921. Arbitre: M. Batta (6). Avertissements: Puel (10e) pour le GFC Ajaccio; Operi (9e), Sarr (68e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
GFC Ajaccio (4-3-3): Elana (c) (5) - Puel (5), Ba (6), Mulumba (5), Mombris (5) - Marveaux (5), Kemen (5), M'Changama (5) - Araujo (7) (Gomis, 73e), Diabaté (7) (Armand, 88e), Court (6). Entr.: Cartier.
Châteauroux (5-4-1): Hassen (5) - Fofana (5), Samnick (5), Sangante (4), Angoula (c) (5), Operi (4) (Traoré, 59e) - Tounkara (5), Das Neves (5), Sarr (6), Khadda (5) (Barthelmé, 74e) - Mandanne (5) (Benrahma, 71e). Entr.: Vasseur.

Valenciennes-Auxerre: 0-2 (0-0)
Buts: Yattara (62e), Philippoteaux (68e). Vendredi 22 septembre. Spectateurs: 11 180. Arbitre: Mme Frappart (6). Avertissements: Ambri (84e) pour Valenciennes; Arcus (43e) pour Auxerre. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Valenciennes (4-3-1-2): Perquis (5) - Dos Santos (4), Aloé (4), Niakaté (4), Pierre-Charles (4) - Ramaré (4), Thiago (5) (Ndao, 78e), Karaboué (3) (Mauricio, 72e) - Roudet (c) (4) - Guezoui (4), Mothiba (4) (Ambri, 71e). Entr.: Hadzibegic.
Auxerre (4-4-2): Boucher (6) - Arcus (6), Y. Sané (6), Ba (6), Polomat (6) - Obraniak (4), Touré (5), Adéoti (5), Philippoteaux (7) (Sangaré, 90e) - Yattara (c) (7) (Firer, 81e), P. Sané (5) (Sakhi, 86e). Entr.: Gillot.

Étoiles, joueurs de champ
1. Grange (Niort), 6,57.
2. Tchokounté (Paris FC), 6,5.
3. Araujo (GFC Ajaccio), Martin (Sochaux), 6,25.
5. Bouanga (Lorient), 6,13.
6. Wissa (AC Ajaccio), Lemoine (Lorient), Savanier (Nîmes), Nomenjanahary (Paris FC), Siebatcheu (Reims), 6.
11. Philippoteaux (Auxerre), Ferhat (Le Havre), Kerrouche (Paris FC), 5,89.
14. Assifuah (Le Havre), Conté (Lorient), 5,88.
16. Cabot (Lorient), Roye (Niort), Ibr. Cissé (Tours), 5,86.
19. Alami Baza (Paris FC), 5,83.
20. Benrahma (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Ziani (Orléans), 5,8.
23. Moukoudi (Le Havre), A. Dembélé (Niort), Pinaud (Orléans), 5,78.
26. Ajorque, Pereira Lage (Clermont), D'Arpino (Orléans), Yohou (Paris FC), 5,75.
30. M. Yattara (Auxerre), Bouby, Monfray (Orléans), 5,67.
33. Belaud, Castelletto (Brest), Youga (Le Havre), N'Goma (Orléans), Da Cruz (Reims), Aloé (Valenciennes), 5,63.
39. Faivre (Bourg-en-Bresse), Cambon (Orléans), 5,6.

Étoiles, gardiens
1. Bernardoni (Clermont), 6,25.
2. Thuram (Le Havre), Demarconnay (Paris FC), Perquis (Valenciennes), 6.
5. Goda (Tours), 5,8.
6. Gallon (Orléans), 5,78.
7. Tchernik (Nancy), 5,75.
8. Larsonneur (Brest), 5,71.
9. Leca (AC Ajaccio), 5,6.
10. Boucher (Auxerre), Hartock (Quevilly-Rouen), 5,44.
12. Kacou (Tours), 5,38.
13. Deneuve (Bourg-en-Bresse), Petkovic (Lorient), 5,33.
15. Hassen (Châteauroux), Elana (GFC Ajaccio), Allagbé (Niort), É. Mendy (Reims), 5,22.
19. Marillat (Nîmes), 5,17.
20. Prevot (Sochaux), 5.
21. Vachoux (Lens), 4,75.
22. Douchez (Lens), 4,5.
23. Jourdren (Nancy), 3,8.

Buteurs
1. Wissa (AC Ajaccio), Martin (Sochaux), 7.
3. Siebatcheu (Reims), 5.
4. Merdji (Bourg-en-Bresse), Ajorque (Clermont), Assifuah (Le Havre), Bouanga (Lorient), Hadji (Nancy), Grange (Niort), Duhamel (Quevilly-Rouen), 4.
11. Nouri (AC Ajaccio), Philippoteaux, Yattara (Auxerre), Sarr (Bourg-en-Bresse), Sarr (Châteauroux), Pereira Lage (Clermont), Diabaté (GFC Ajaccio), Julan, Mateta (Le Havre), Fortuné (Lens), Courtet (Lorient), Bassi (Nancy), Vlachodimos (Nîmes), Tchokounté (Paris FC), Chavalerin, Chavarria (Reims), 3.

Rendez-vous
10e journée, vendredi 29 septembre, 20 heures
AC Ajaccio - Bourg-en-Bresse
Tours-Brest
Paris FC-Nîmes
Orléans-Valenciennes
Nancy-Châteauroux
Lens-GFC Ajaccio
Niort-Quevilly-Rouen
Auxerre-Sochaux
Samedi 30 septembre, 15 heures
Reims-Clermont
Lundi 2 octobre, 20 h 45
Le Havre-Lorient

National

8e journée

Entente SSG-Rodez	**1-3**
Béziers-Red Star	**1-0**
Lyon Duchère-Avranches	**1-0**
Laval-Pau	**2-0**
Grenoble-Cholet	**0-2**
Les Herbiers-Dunkerque	**1-1**
Concarneau-Boulogne	**1-0**
Chambly-Créteil	**3-0**

Exempt: Marseille Consolat.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	15	7	4	3	0	10	5
2. Béziers	15	8	4	3	1	8	6
3. Lyon Duchère	15	8	4	3	1	9	6
4. Laval	15	8	4	3	1	9	4
5. Cholet	13	7	4	1	2	15	6
6. Grenoble	12	8	3	3	2	7	6
7. Red Star	12	7	3	3	1	9	5
8. Entente SSG	12	8	3	3	2	10	11
9. Les Herbiers	11	8	3	2	3	9	8
10. Dunkerque	8	7	1	5	1	8	8
11. Marseille Consolat	8	7	2	2	3	7	9
12. Concarneau	7	8	1	4	3	5	7
13. Chambly	6	8	1	3	4	6	8
14. Pau	6	7	1	3	3	6	10
15. Créteil	6	7	2	0	5	5	13
16. Boulogne	5	7	1	2	4	5	8
17. Avranches	4	8	1	1	6	5	13

Entente SSG-Rodez: 1-3 (1-1)
Buts: Dieye (37e) pour l'Entente SSG; Da Silva (40e), Bonnet (79e, 85e) pour Rodez.
Entente SSG: Salamone - Firmin, Labor, Traoré, Latouchent - Sylla (Gabé, 84e), **Dieye**, Dia, Tertereau - Sea Nessemon (Dramé, 82e), Farade (Sylva, 66e). Entr.: Bordot.
Rodez: Basilio - Daillet, Bardy, Sanaia - Mellot, Poujol, Ruffaut, Ouammou (Boissier, 57e), Chougrani - Diarra (Bonnet, 64e), **Da Silva** (Gonzalez, 83e). Entr.: Peyrelade.

Béziers-Red Star: 1-0 (1-0)
But: A. Kanté (20e). Expulsions: Savane (89e) pour Béziers; Fontaine (56e) pour le Red Star.
Béziers: Novaes - Lapis, Atassi, Lingani, Tailland - Beusnard, Goteni (Kembolo Luleye, 58e), Élissalt, A. Kanté (Herelle, 82e) - Rabillard, Sissoko (Savane, 58e). Entr.: Chabert.
Red Star: Sauvage - Satli (Lapoussin, 60e), Fontaine, Mendy, Ferreira (Derrien, 61e) - Teuma, Lefebvre, Mfulu - Sané (Zukanovic, 61e), S. Keita, **Mhirsi**. Entr.: Brouard.

Lyon Duchère-Avranches: 1-0 (1-0)
But: Mendes (12e). Expulsion: Ranneaud (48e) pour Lyon Duchère.
Lyon Duchère: N'Djalkonog - S. Sbaï (N'Diaye, 56e), Charvet, Sefil, Moizini - H. Sbaï, Ranneaud - Ayari (Bennekrouf, 87e), Reale, Talhaoui - Mendes (Atik, 81e). Entr.: Mokeddem.
Avranches: Beuve - Bonenfant, Bizolon, Michel, N'Diaye (Léonard, 75e) - Boateng, Metelus, Bakanda (Belahmeur, 59e), N'Kololo, Larrière (Mayulu, 59e) - **Dutournier**. Entr.: Ott.

Laval-Pau: 2-0 (1-0)
Buts: Mayela (7e), Malaga (79e c.s.c.). Expulsions: Ciss (39e), Malaga (89e) pour Pau.
Laval: Hautbois - Mendes, Ba, Dembélé, Perrot - Pandor, Neyou, Dabo, Zeoula (Pereira Lage, 63e) - Bosetti (Sarr, 82e), **Mayela**. Entr.: Nobilo.
Pau: Koné - Sanchez, Malaga, Aigouy, Crillon - Maisonneuve, **Daubin** (Martin, 83e), Rivas (Gbaklé, 73e), Kraichi (Guilavogui, 64e) - Ciss, Boupendza. Entr.: Vignes.

Grenoble-Cholet: 0-2 (0-1)
Buts: Gomez (39e), Aabiza (81e). Expulsion: Maubleu (59e) pour Grenoble.
Grenoble: Maubleu - Demba, Coulibaly, Vandenabeele (U. Guégan, 54e), Bengriba - **Pinto Borges**, Delétraz, David - Dady Ngoye (Belvito, 71e), Maanane (Camara, 61e), Sotoca. Entr.: O. Guégan.
Cholet: Ahamada - Farina, Paillot, Flégeau, Rippert (C. Rocu, 73e) - Caloin, Gbelle, Gomez - Bertrand (Aabiza, 77e), **Baouia**, Sarr. Entr.: Le Bellec.

Les Herbiers-Dunkerque: 1-1 (0-1)
Buts: Bongongui (47e) pour Les Herbiers; Touré (6e) pour Dunkerque. Expulsion: Timite (65e) pour Dunkerque.
Les Herbiers: Pichot - Marie, Héry, Vanbaleghem, Pagerie - Flochon, Eickmayer, **Couturier** (Gboho, 80e), Bongongui (Koutob Naoto, 73e) - Dabasse, Rocheteau (Ba, 86e). Entr.: Reculeau.
Dunkerque: Ligali - M. Fachan, Touré, Tchouatcha, Mazikou - Banor, Muraglia, Timite, Rocchi - **Tuta** (Boudiba, 87e), Serin (Boudaud, 78e). Entr.: Santini.

Concarneau-Boulogne: 1-0 (1-0)
But: Koré (36e).
Concarneau: Guivarch - Nsimba, Jannez, Toupin, Irep - Benamara, Drouglazet (Lasimant, 78e), Edjouma, Geran (Sinquin, 57e) - Donisa, Koré (Illien, 68e). Entr.: Cloarec.
Boulogne: Reulet - Agounon, Lina, Tomas, Duterte (Niakaté, 56e) - Alla - Livolant (Essombe, 75e), Kaboré (Diomandé, 84e), Senneville, El-Hamzaoui - Koné. Entr.: Frapolli.

Chambly-Créteil: 3-0 (0-0)
Buts: Héloïse (67e), L. Doucouré (77e, 85e). Expulsions: Hilaire (69e) pour Chambly; Puygrenier (75e) pour Créteil.
Chambly: Pontdemé - Soubervie, Durimel, Aine, Gasser - **Héloïse**, Hilaire - L. Doucouré, Laidouni (Lebon, 82e), Keyta (Padovani, 71e) - Lefaix. Entr.: Luzi.
Créteil: Kerboriou - **Mahon de Monaghan**, Puygrenier, Buaillon, Fofana - Petshi, Martin (Houla, 74e), Dias - Sainte-Luce, Rivière (Paye, 58e), Pouye. Entr.: Le Mignan.

Étoiles
1. Novaes (Béziers), N'Djalkonog (Lyon Duchère), 4.
3. Dieye (Entente SSG), Pichot (Les Herbiers), Niangbo (Marseille Consolat), Mhirsi (Red Star), 3.
7. Boateng, Metelus (Avranches), Reulet (Boulogne), Hilaire, Héloïse, Soubervie (Chambly), Bertrand, Sarr (Cholet), Guivarch, Idazza, Jannez (Concarneau), Tuta (Dunkerque), Ouedraogo (Entente SSG), Delétraz, Pinto-Borges (Grenoble), Dabo, Scaramozzino (Laval), Couturier (Les Herbiers), Aissi Kede (Marseille Consolat), Guilavogui, Kraichi (Pau), Basilio (Rodez), 2.

Buteurs
1. S. Keïta (Red Star), 4.
2. Koné (Boulogne), O. Kanté (Béziers), Lefaix (Chambly), Bertrand, Gomez, Sarr (Cholet), M. Fachan (Dunkerque), Sea Nessemon (Entente SSG), Gboho (Les Herbiers), Guilavogui (Pau), 3.
35. Boateng, Bonenfant, Farnabé, Metelus, N'Kololo (Avranches), Livolant, Niakaté (Boulogne), Herelle, A. Kanté, V. Élissalt (Béziers), Héloïse (Chambly), Baouia, Gbelle, Paillot, C. Rocu (Cholet), Donisa, Koré, Lasimant (Concarneau), Puygrenier (Créteil), D. Fachan, Touré, Tuta (Dunkerque), Dia, Dieye, Ouedraogo, Sylla, Traoré (Entente SSG), Dady Ngoye, Delétraz, Maanane, Sotoca, Vandenabeele (Grenoble), Elton, Sarr, Scaramozzino, Zeoula (Laval), Bongongui, Couturier (Les Herbiers), Atik, Ayari, Bekhechi, Bennekrouf, Ezikian (Lyon Duchère), Diongue (Marseille Consolat), Maisonneuve (Pau), For. Mendy, Mhirsi, Sylvestre (Red Star), Guerbert, Ras, Ruffaut (Rodez), 1.

Rendez-vous
9e journée,
jeudi 28 septembre,
20 heures
Pau-Béziers
Vendredi 29 septembre,
20 heures
Cholet-Laval
Marseille Consolat-Grenoble
Red Star-Chambly
Boulogne-Entente SSG
Créteil-Les Herbiers
Dunkerque-Concarneau
Samedi 30 septembre
15 heures
Rodez-Lyon Duchère
Exempt: Avranches.

Coupe de la Ligue

Tirage au sort, seiziemes de finale, mardi 24 et mercredi 25 octobre
Angers-Nancy[L2]
Dijon-Rennes
Tours[L2]-Nantes
Guingamp-Montpellier
Red Star[N]-Metz
Strasbourg-Saint-Étienne
Lorient[L2]-Caen
Troyes-Amiens
Toulouse-Clermont[L2]
Lille-Valenciennes[L2]
Les six clubs qualifiés pour les Coupes d'Europe (Monaco, PSG, Nice, Lyon, Marseille et Bordeaux) sont exemptés de ce tour. Ils n'entreront en lice qu'en huitièmes.

National 3

Groupe F
Match avancé, 14e journée
Troyes B-Metz B **2-3**
Classement
1. Metz B, 10 pts. **2.** Lunéville, 10. **3.** Mulhouse, 10. **4.** Prix-lès-M., 8. **5.** Troyes B, 8. **6.** Strasbourg B, 8. **7.** Épernay, 7. **8.** Nancy B, 6. **9.** Pagny-sur-Moselle, 5. **10.** Sarre-Union, 5. **11.** Haguenau, 4. **12.** Sarreguemines, 4. **13.** Trémery, 3. **14.** Biesheim, 3. **15.** Erstein, 2.

Régionaux 1

Bourgogne-Franche-Comté

Poule B, Match en retard
Pontarlier B-Lons-le-Saunier **1-3**
Classement
1. Jura Sud B, 10 pts. **2.** Pontarlier B, Belfort B, 9. **4.** Besançon FC B, 8. **5.** Morteau-M., 7. **6.** Grandvillars, Roche-Novillars, 6. **8.** Valdahon-V., US Sochaux, 4. **10.** Levier, Lons-le-Saunier, Baume-les-Dames, Champagnole, 3. **14.** Ornans, 2.

Centre

Match avancé, 4e journée
Amilly-Saran **1-1**
Classement
1. Portugais Bourges, Issoudun, Saint-Jean-le-Blanc, Saint-Amand, Saint-Pierre-des-Corps, Montlouis, Blois B, 6. **8.** Amilly, Saran, 4. **10.** Avoine B, Vineuil, 3. **12.** Déols, 0.

Grand-Est

Lorraine, 5e journée
Épinal B-Thaon **2-2**
Thionville-Amanvillers **2-1**
Forbach-Sarreguemines B **3-3**
Champigneulles-Bar-le-Duc **0-0**
Sarrebourg-Jarville **1-0**
Magny-Metz Municipaux **4-1**
Amnéville-Saint-Avold **remis**
Classement
1. St-Avold, Thionville, 12 pts. **3.** Sarreguemines B, Thaon, Épinal B, 8. **6.** Sarrebourg, 7. **7.** Jarville, Amnéville, 6. **9.** Bar-le-Duc, 5. **10.** Metz Munic., 4. **11.** Forbach, Magny, 3. **13.** Champigneulles, 2. **14.** Amanvillers, 1.

Guadeloupe

2e journée
Ste-Rose-Capesterre Belle Eau **7-1**
Juventus SA-Phare du Canal **0-3**
Ét. Morne-à-l'Eau-Arsenal Club **2-2**
Gourbeyre-Siroco Les Abymes **0-1**
CS Le Moule-US Baie-Mahaut **0-1**
La Gauloise-Marie-Galante **1-0**
Solidarité Scolaire-RC Basse-Terre **0-0**
Classement
1. Sainte-Rose, Phare Canal, 6 pts. **3.** Étoile Morne-à-l'Eau, Siroco Les Abymes, 4. **5.** Juventus, Baie-Mahaut, La Gauloise, Le Moule, 3. **9.** Arsenal Club, Solid. Scolaire, 2. **11.** Gourbeyre, Basse-Terre, 1. **13.** Marie-Galante, Capesterre Belle Eau, 0.

Réunion

11e journée
SDEFA-JS Saint-Pierroise **0-4**
Exc. St-Joseph-AS Marsouins **4-0**
Grands-Bois-St-Denis **1-2**
Ste-Marie-St-André Léopards **4-2**
St-Louis-St-Paul **2-0**
Jeanne d'Arc-Petite-Île **1-0**
Ste-Suzanne-Trois Bassins **5-0**
Classement
1. JS Saint-Pierroise, 31 pts. **2.** Excelsior Saint-Joseph, 25. **3.** St-Denis, 21. **4.** Sainte-Marie, 20. **5.** Marsouins, 15. **6.** St-Paul, Jeanne d'Arc, 14. **8.** Saint-André Léopards, Saint-Louis, Petite-Île, 12. **11.** Grands-Bois, 11. **12.** Sainte-Suzanne, SDEFA, 10. **14.** Trois Bassins, 7.

U19

Groupe A, 6e journée
Avranches-Lens **0-3**
Le Havre-Amiens **2-0**
Caen-Lille **2-0**
Paris-SG-Orléans **3-1**
Évreux-Paris FC **1-3**
Entente SSG-Chambly **2-1**
Valenciennes-Boulogne/Mer **6-0**
Classement
1. Lens, 18 pts. **2.** Amiens, 15. **3.** Caen, 12. **4.** Paris-SG, 11. **5.** Lille, 9. **6.** Paris FC, 8. **7.** Chambly, 8. **8.** Évreux, 7. **9.** Le Havre, 7. **10.** Avranches, 6. **11.** Entente SSG, 5. **12.** Orléans, 5. **13.** Valenciennes, 4. **14.** Boulogne-sur-Mer, 1.

Groupe B, 6e journée
Reims-Dijon **5-2**
Belfort-Lyon **2-0**
Torcy-Nancy **1-3**
Troyes-Auxerre **2-0**
Montceau-Metz **1-3**
Strasbourg-Sochaux **0-3**
Drancy-Thonon Évian Savoie **2-2**
Classement
1. Reims, 14 pts. **2.** Lyon, 12. **3.** Nancy, 10. **4.** Troyes, 10. **5.** Dijon, 10. **6.** Metz, 10. **7.** Sochaux, 8. **8.** Thonon Évian Savoie, 8. **9.** Strasbourg, 7. **10.** Auxerre, 7. **11.** Drancy, 6. **12.** Torcy, 5. **13.** Belfort, 4. **14.** Montceau, 4.

Groupe C, 6e journée
Trélissac-Angers **1-2**
Nantes-Brest **2-1**
Angers Vaillante-Niort **1-0**
Orléans-Laval **0-3**
Tours-Rennes **4-1**
Bordeaux-Châteauroux **2-2**
Guingamp-Le Mans **3-1**
Classement
1. Angers, 15 pts. **2.** Nantes, 13. **3.** Angers Vaillante, 13. **4.** Laval, 12. **5.** Rennes, 10. **6.** Niort, 9. **7.** Tours, 9. **8.** Châteauroux, 6. **9.** Guingamp, 4. **10.** Trélissac, 4. **11.** Bordeaux, 4. **12.** Orléans, 4. **13.** Brest, 1. **14.** Le Mans, 1.

Groupe D, 6e journée
Nice-Montferrand **4-1**
Toulouse-Ajaccio **5-1**
Colomiers-Nîmes **1-3**
Monaco-Saint-Étienne **0-4**
GFC Ajaccio-Marseille **0-1**
Toulon-Castelnau-Le Crès **1-1**
Classement
1. Montpellier, 15 pts. **2.** Nice, 13. **3.** Toulouse, 11. **4.** Nîmes, 9. **5.** Ajaccio, 9. **6.** Monaco, 9. **7.** Marseille, 8. **8.** Saint-Étienne, 5. **9.** Toulon, 5. **10.** Colomiers, 5. **11.** GFC Ajaccio, 4. **12.** Castelnau-Le Crès, 3. **13.** Montferrand, 2. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A, 5e journée
Lille-Quevilly **2-4**
Feignies-Aulnoye-Paris-SG **0-0**
Amiens-Valenciennes **0-2**
Rouen-Caen **0-0**
Paris FC-Le Havre **0-3**
Lens-Évreux **0-0**
Chambly-Entente SSG **1-1**
Classement
1. Quevilly, 13 pts. **2.** Paris-SG, 13. **3.** Valenciennes, 12. **4.** Caen, 9. **5.** Le Havre, 9. **6.** Lens, 7. **7.** Entente SSG, 6. **8.** Lille, 6. **9.** Rouen, 5. **10.** Feignies-Aulnoye, 5. **11.** Évreux, 5. **12.** Amiens, 3. **13.** Chambly, 2. **14.** Paris FC, 1.

Groupe B, 5e journée
Metz-Strasbourg **1-2**
Sedan-Drancy **1-2**
Schiltigheim-Torcy **1-1**
Brétigny-Troyes **0-4**
Sochaux-Vesoul **3-0**
Reims-Villers-lès-Nancy **0-0**
Nancy-Jeunesse Aubervilliers **3-1**
Classement
1. Strasbourg, 13 pts. **2.** Drancy, 11. **3.** Torcy, 11. **4.** Troyes, 10. **5.** Sedan, 10. **6.** Sochaux, 6. **7.** Nancy, 6. **8.** Metz, 6. **9.** Reims, 6. **10.** Schiltigheim, 5. **11.** Jeunesse Aubervilliers, 4. **12.** Nancy, 3. **13.** Villers-lès-Nancy, 3. **14.** Vesoul, 1. **15.** Brétigny, 1.

Groupe C, 5e journée
Dijon-Moulins **6-1**
Lyon-Annecy **4-2**
Thonon Évian Savoie-St-Étienne **0-1**
FC Lyon-Saint-Priest **4-1**
Auxerre-Olympique Valence **0-1**
Clermont-Montceau **5-0**
Villefranche-Besançon **0-7**
Classement
1. Dijon, 15 pts. **2.** Lyon, 15. **3.** Saint-Etienne, 13. **4.** FC Lyon, 10. **5.** Olympique Valence, 8. **6.** Auxerre, 7. **7.** Moulins, 7. **8.** Clermont, 7. **9.** Annecy, 5. **10.** Thonon Évian Savoie, 4. **11.** Besançon, 3. **12.** Montceau, 3. **13.** Villefranche, 2. **14.** Saint-Priest, 0.

Groupe D, 5e journée
Balma-Toulouse **0-1**
Istres-Monaco **2-2**
Nîmes-Marseille Air Bel **0-0**
Marseille-Nice **1-0**
Ajaccio-La Valette **6-2**
Lattes-Montpellier **2-5**
Bastia-GFCO Ajaccio **1-5**
Classement
1. Toulouse, 15 pts. **2.** Monaco, 11. **3.** Marseille Air Bel, 10. **4.** Nice, 10. **5.** Marseille, 7. **6.** La Valette, 7. **7.** Istres, 7. **8.** Ajaccio, 6. **9.** Balma, 6. **10.** Montpellier, 6. **11.** Nîmes, 5. **12.** Lattes, 3. **13.** GFCO Ajaccio, 3. **14.** Bastia, 0.

Groupe E, 5e journée
Nantes-Stade Bordelais **3-1**
Angers-Le Poiré-sur-Vie **2-0**
Niort-Vertou **5-1**
Libourne-Bordeaux **1-4**
Châteauroux-Tours **2-1**
Orléans-Trélissac **3-2**
Limoges-Poitiers **2-1**
Classement
1. Nantes, 13 pts. **2.** Angers, 13. **3.** Le Poiré-sur-Vie, 12. **4.** Stade Bordelais, 10. **5.** Niort, 10. **6.** Bordeaux, 10. **7.** Tours, 6. **8.** Orléans, 6. **9.** Vertou, 4. **10.** Châteauroux, 4. **11.** Libourne, 4. **12.** Limoges, 4. **13.** Trélissac, 2. **14.** Poitiers, 1.

Groupe F, 5e journée
La Suze-Guingamp **0-2**
Brest-Saint-Nazaire **2-1**
Vannes-Boulogne-Bil. **2-0**
Rennes-Saint-Brieuc **5-1**
Laval-Maladrerie **4-0**
Lorient-Avranches **0-3**
Montrouge-Le Mans **1-1**
Classement
1. Guingamp, 15 pts. **2.** Brest, 15. **3.** Vannes, 15. **4.** Rennes, 13. **5.** Laval, 10. **6.** Avranches, 6. **7.** Boulogne-Bil., 6. **8.** La Suze, 5. **9.** Saint-Brieuc, 4. **10.** Le Mans, 4. **11.** Lorient, 4. **12.** Montrouge, 2. **13.** Saint-Nazaire, 1. **14.** Maladrerie, 0.

Féminines

3e journée
Lyon-Paris FC **9-2**
Marseille-Montpellier **1-4**
Paris-SG-Lille **6-1**
Albi-Soyaux **0-1**
Fleury-Bordeaux **0-1**
Rodez-Guingamp **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	9	3	3	0	0	21	2
2. Montpellier	9	3	3	0	0	19	1
3. Paris-SG	7	3	2	1	0	10	2
4. Soyaux	7	3	2	1	0	4	2
5. Bordeaux	6	3	2	0	1	4	4
6. Paris FC	6	3	2	0	1	9	11
7. Lille	3	3	1	0	2	5	8
8. Guingamp	2	3	0	2	1	1	6
9. Marseille	1	3	0	1	2	2	6
10. Rodez	1	3	0	1	2	1	11
11. Albi	0	3	0	0	3	1	11
12. Fleury	0	3	0	0	3	1	14

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 7e journée de Ligue 1
1. Latour J., 4 950 pts.
2. Samuel V., 4 435.
3. Nadim N., 4 140.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1
1. Jean Marie R., 13 465 pts.
2. Louis D., 13 276.
3. Hervé V., 12 023.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Italie

Canonnier. Contre le Torino, Paulo Dybala y est allé de son doublé.

Franck Faugère

Dybala, l'état de grâce

Auteur d'un début de saison canon avec déjà dix buts inscrits, l'attaquant argentin a participé activement à la démonstration de la Juventus (4-0) dans le derby de Turin.

Les chiffres donnent le vertige. En réussissant un doublé au cours de la promenade de santé de la Juve (4-0) dans le derby face au Torino, samedi, Paulo Dybala est monté à dix buts en six journées de Serie A. Seul Radamel Falcao a fait un poil mieux (11 buts) dans les cinq Championnats majeurs, mais en disputant un match de plus et donc avec une moyenne inférieure (1,57 pour le numéro 9 de Monaco, 1,66 pour le dix bianconero). Pour l'heure, Dybala a en tout cas marqué plus de buts que Messi (9) et Aubameyang (8), les meilleures gâchettes de Liga et de Bundesliga, deux compétitions au même stade que la Serie A. Le simple énoncé de ces noms suffirait à souligner la prouesse de l'attaquant argentin. Mais la «joya» (le joyau) bouscule aussi les totems de l'histoire du Championnat d'Italie.

SEUL ANGELILLO LUI RÉSISTE

Il fait mieux, en effet, que les deux plus prolifiques buteurs sur une saison de Serie A. Que ce soit le Suédois Gunnar Nordahl, longtemps recordman avec ses 35 buts en 1949-50, qui lors de cette campagne-là n'avait inscrit «que» cinq buts sur les six premiers rounds. Ou encore Gonzalo Higuain, actuel coéquipier de Dybala, qui au terme de son ultime saison à Naples avait battu le record de Nordahl, atteignant les 36 unités. En 2015-16, «Pipita» ne dépassait pas non plus les cinq buts à pareille époque. Au final, seul l'Argentin Angelillo (33 buts au terme du Championnat) avait ▪▪▪

▪▪▪ entamé les hostilités de façon encore plus tonitruante en 1958-59 : 13 buts en 6 journées ! Ces statistiques font évidemment plaisir à Paulo Dybala. Mais le garçon a déjà fait savoir qu'il ne courait après aucun record et que « seules les victoires de la Juve sont importantes à (ses) yeux ».

La perle de Rosario ne croit pas si bien dire : qu'il s'agisse de Nordahl en 1949-50, Angelillo en 1958-59 ou Higuain en 2015-16, aucun n'avait remporté le Scudetto en fin d'exercice. Dybala, lui, entend bien permettre à la Juve de glaner son septième titre de rang au printemps prochain. Et pas seulement. L'Argentin rêve de voir son équipe réaliser le triplé Championnat-Coupe d'Italie-C1 qui a encore échappé aux hommes de Max Allegri la saison passée. Pour cela, il a déjà mis les bouchées doubles, voire triples. Il en est aujourd'hui à douze buts en huit matches officiels pour les Bianconeri, largement au-dessus des entames de ses deux premières saisons à Turin (3 buts en 2015-16, 0 en 2016-17). Plus encore que les chiffres, c'est l'attitude de Dybala sur le terrain qui donne le sourire à son coach. « Paulo s'est beaucoup étoffé techniquement et physiquement, et je suis vraiment content de l'entraîner. Je pense qu'il est capable de prendre, avec Neymar, la place de top mondial lorsque Messi et Cristiano Ronaldo arrêteront », glissait voilà quelques jours le technicien de la Juve.

IL GARDE ENCORE TROP LE BALLON

« Notre coach me donne beaucoup de liberté dans le jeu », estime pour sa part Dybala, déjà auteur de deux doublés (en Supercoupe face à la Lazio et dans le derby) et deux triplés (sur les terrains du Genoa et de Sassuolo, en Championnat) sur les premières semaines de compétition. Le plus positif est que la forme de Dybala s'accompagne d'une montée en puissance de toute l'équipe (avec un Higuain sur le banc pour la première fois de la saison) qui, face au Torino, a produit un jeu de grande qualité et aurait pu gagner avec sept ou huit buts d'écart sans les miracles à répétition de Salvatore Sirigu. Allegri sait aussi recadrer son joueur, comme il l'a montré après le derby : « Paulo a parfois un peu trop gardé le ballon, augmentant le risque de prendre des coups. » Un défaut que Dybala (23 ans) devrait gommer d'autant plus facilement qu'à entendre son coéquipier Medhi Benatia « il a une très grande marge de progression car c'est un bosseur ». Il lui faudra notamment gagner en continuité et répéter en Ligue des champions les prouesses de Serie A. Histoire de faire oublier la rouste (0-3) prise au Camp Nou voilà deux semaines et, surtout, la correction administrée par le Real à Cardiff (1-4), en finale de l'édition précédente. **Roberto Notarianni**

Immobile-Dzeko, les Romains à l'offensive

22 Ciro Immobile (Lazio) et Edin Dzeko (Roma) ont inscrit vingt-deux buts chacun depuis le 1er janvier 2017. Auteurs tous deux d'un doublé le week-end dernier, les attaquants des rivaux romains reviennent à une longueur de Dries Mertens, meilleur réalisateur du Championnat d'Italie sur l'année civile. Suivent Dybala (Juve) avec 18 buts, Icardi (Inter), Belotti (Torino), Higuain (Juve) et Gomez (Atalanta) avec 16.

18 C'est l'écart de points entre le duo de tête (Napoli et Juve) et la lanterne rouge, un Benevento qui a perdu ses six matches. Du jamais-vu en Serie A à ce stade de la compétition !

57 C'est le nombre de matches officiels de rang sans défaite à domicile pour la Juventus (dont 41 en Serie A) depuis le 0-1 face à l'Udinese du 23 août 2015. Le 4-0 au détriment du Toro de samedi dernier porte à treize la série de derbys sans défaite des Bianconeri dans leur fief. L'ultime revers à la maison contre les Granata remonte au 9 avril 1995 (1-2), alors que la Juve évoluait encore au Delle Alpi.

2 Les opérations aux genoux subies par Arkadiusz Milik en moins d'un an. Le 8 octobre 2016, l'attaquant polonais était victime d'une rupture des ligaments du genou gauche en sélection face au Danemark. Samedi contre le SPAL Ferrare, c'est le genou droit qui a été touché, nécessitant une nouvelle intervention chirurgicale. **R. N.**

Serie A 5e journée

Fiches techniques

Express

Lazio Rome-Naples	**1-4**
Juventus Turin-Fiorentina	**1-0**
FC Bologne-Inter Milan	**1-1**
Milan AC-SPAL Ferrare	**2-0**
Udinese-Torino	**2-3**
Benevento-AS Roma	**0-4**
Hellas Vérone-Sampdoria Gênes	**0-0**
Atalanta-Crotone	**5-1**
Cagliari-Sassuolo	**0-1**
Genoa-Chievo Vérone	**1-1**

Lazio Rome-Naples : 1-4 (1-0)
Buts : De Vrij (29e) pour la Lazio Rome ; Koulibaly (54e), Callejon (56e), Mertens (58e), Jorginho (90e+2 s.p.) pour Naples.
Mercredi 20 septembre.
Arbitre : M. Damato.
Lazio Rome : Strakosha - Bastos (Marusic, 24e), De Vrij (Murgia, 46e), Radu - Basta, Parolo, Lucas Leiva, Lulic - Luis Alberto, Immobile, Milinkovic-Savic (Lukaku, 63e). Entr. : F. Inzaghi.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Allan, Jorginho, Hamsik (Zielinski, 73e) - Callejon (Rog, 87e), Mertens (Milik, 81e), Insigne. Entr. : Sarri.

Juventus-Fiorentina : 1-0 (0-0)
But : Mandzukic (53e).
Mercredi 20 septembre. Arbitre : M. Doveri. Expulsion : Badelj (66e) pour la Fiorentina.
Juventus : Szczesny - Sturaro (Lichtsteiner, 90e), Rugani, Barzagli, Asamoah - Bentancur, Matuidi - Cuadrado (Bernardeschi, 81e), Dybala (Pjanic, 75e), Mandzukic - Higuain. Entr. : Allegri.
Fiorentina : Sportiello - Laurini (Gaspar, 51e), Pezzella, Astori, Biraghi - Badelj, Veretout - Chiesa, Benassi (Dias, 61e), Thréau (C. Sanchez, 68e) - Simeone. Entr. : Pioli.

FC Bologne-Inter Milan : 1-1 (1-0)
Buts : Verdi (32e) pour Bologne ; Icardi (76e s.p.) pour l'Inter.
Mardi 19 septembre.
Arbitre : M. Di Bello.
FC Bologne : Mirante - Mbaye, Gi. Gonzalez, Helander, Masina - Poli (Taïder, 72e), Pulgar, Donsah - Verdi, Petkovic (Okonkwo, 88e), Di Francesco (Palacio, 74e). Entr. : Donadoni.
Inter : S. Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Nagatomo - Vecino, Valero (Gagliardini, 86e) - Candreva (Brozovic, 81e) - Joao Mario (Eder, 50e) - Perisic - Icardi. Entr. : Spalletti.

Milan AC-SPAL Ferrare : 2-0 (1-0)
Buts : Ri. Rodriguez (25e), Kessié (60e s.p.). Mercredi 20 septembre.
Arbitre : M. Abisso.
Milan AC : Donnarumma - Bonucci, Romagnoli, Zapata - Biglia (Locatelli, 82e) - Abate, Kessié, Calhanoglu (Bonaventura, 74e), Ri. Rodriguez - Kalinic (Suso, 62e), A. Silva. Entr. : Montella.
SPAL : Gomis - Salamon, Vicari, Felipe (Schiavon, 70e) - Lazzari, Grassi (Schiattarella, 58e), Viviani, Mora, Mattiello - Antenucci, Paloschi (Borriello, 62e). Entr. : Semplici.

Udinese-Torino : 2-3 (0-2)
Buts : De Paul (48e s.p., 75e) pour l'Udinese ; Belotti (10e), Hallfredsson (30e c.s.c.), Ljajic (67e) pour le Torino.
Mercredi 20 septembre.
Arbitre : M. Rocchi.
Udinese : Scuffet - Larsen, Danilo (Angella, 46e), Nuytinck, Pezzella (Adnan, 70e) - Fofana, Hallfredsson (Jankto, 46e), Barak - De Paul, Lopez, Lasagna. Entr. : Delneri.
Torino : Sirigu - Ansaldi, Nkoulou, Lyanco, Molinaro - Rincon, Baselli - Falqué (Boye, 87e), Ljajic, Niang (Berenguer, 77e) - Belotti. Entr. : Mihajlovic.

Benevento-AS Roma : 0-4 (0-2)
Buts : Dzeko (22e, 52e), Lucioni (35e c.s.c.), Venuti (74e c.s.c.). Mercredi 20 septembre. Arbitre : M. Fabbri.
Benevento : Belec - Letizia, Venuti, Lucioni, Di Chiara - Memushaj, Chibsah, Cataldi, Lazaar (Parigini, 64e) - Coda (Armenteros, 75e), Puscas. Entr. : Baroni.
AS Roma : Alisson - Bruno Peres, Fazio, Juan Jésus, Kolarov - Pellegrini (Santos, 68e), Gonalons, Strootman - Under (El-Shaarawy, 46e), Dzeko, Perotti (Florenzi, 75e). Entr. : Di Francesco.

Hellas Vérone-Sampdoria : 0-0
Mercredi 20 septembre. Arbitre : M. Manganiello.
Hellas Vérone : Andrade - Bearzotti, Caracciolo, Heurtaux, Rômulo - Fossati (Büchel, 86e), Zuculini, Bessa - Verde, Pazzini (Kean, 76e), Valoti (Zaccagni, 80e). Entr. : Pecchia.
Sampdoria : Puggioni - Bereszynski, Silvestre, Regini, Murru - Praet, Torreira, Linetty (Verre, 90e) - Alvarez (Ramirez, 52e) - Quagliarella (Zapata, 52e), Caprari. Entr. : Giampaolo.

Atalanta-Crotone : 5-1 (3-0)
Buts : Petagna (5e), Caldara (25e), Ilicic (38e), A. Gomez (63e, 73e s.p.) pour l'Atalanta Bergame ; Tumminello (70e) pour Crotone. Mercredi 20 septembre.
Arbitre : M. Piccinini.
Atalanta : Berisha - Toloi, Caldara, Masiello (Bastoni, 76e) - Hateboer, Cristante, Freuler, Gosens - Ilicic, Petagna (Vido, 71e), Gomez (Orsolini, 75e). Entr. : Gasperini.
Crotone : Cordaz - Ceccherini, Ajeti, Cabrera (Budimir, 71e) - Sampirisi, Izco, Barberis (Kragl, 58e), Pavlovic - Rohden, Tumminello, Tonev (Stoian, 9e). Entr. : Nicola.

Cagliari-Sassuolo : 0-1 (0-0)
But : Matri (59e s.p.).
Mercredi 20 septembre.
Arbitre : M. Gavillucci.
Cagliari : Cragno - Padoin (Farago, 62e), Ceppitelli, Pisacane, Capuano - Cigarini, Ionita, Barella (Sau, 78e) - Galvao - Farias, Pavoletti (Giannetti, 52e). Entr. : Rastelli.
Sassuolo : Consigli - Letschert, Cannavaro, Acerbi - Magnanelli - Lirola, Missiroli, Duncan (Biondini, 78e), Adjapong - Politano (Sensi, 49e), Matri (Ragusa, 76e). Entr. : Bucchi.

Genoa-Chievo Vérone : 1-1 (0-0)
Buts : Laxalt (62e) pour le Genoa ; Gamberini (73e) pour le Chievo.
Mercredi 20 septembre. Arbitre : M. Mazzoleni.
Genoa : Perin - Biraschi, Rossettini, Zukanovic - Lazovic (Taarabt, 46e), Brlek (Rosi, 46e), M. Veloso, Laxalt - Bertolacci - Pellegri, Palladino (Rigoni, 71e). Entr. : Juric.
Chievo : Sorrentino - Tomovic, Gamberini, Dainelli (Pellissier, 67e), Cacciatore - Castro, Radovanovic, Hetemaj - Birsa (Garritano, 86e) - Inglese, Bastien (Depaoli, 52e). Entr. : Maran.

Serie A 6e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	18	6	6	0	0	22	5	+17
→	2. **Juventus Turin**	18	6	6	0	0	18	3	+15
→	3. **Inter Milan**	16	6	5	1	0	12	2	+10
↗	4. **Lazio Rome**	13	6	4	1	1	13	8	+5
↗	5. **AS Roma**	12	5	4	0	1	12	4	+8
↘	6. **Milan AC**	12	6	4	0	2	10	8	+2
↗	7. **Sampdoria Gênes**	11	5	3	2	0	8	4	+4
↘	8. **Torino**	11	6	3	2	1	10	9	+1
→	9. **Atalanta Bergame**	8	6	2	2	2	10	8	+2
↗	10. **Chievo Vérone**	8	6	2	2	2	7	8	-1
↗	11. **FC Bologne**	8	6	2	2	2	5	7	-2
↘	12. **Fiorentina**	7	6	2	1	3	9	8	+1
↘	13. **Cagliari**	6	6	2	0	4	4	8	-4
→	14. **SPAL Ferrare**	4	6	1	1	4	5	11	-6
↘	15. **Sassuolo**	4	6	1	1	4	3	9	-6
↗	16. **Crotone**	4	6	1	1	4	3	11	-8
↘	17. **Udinese**	3	6	1	0	5	8	13	-5
↘	18. **Genoa**	2	6	0	2	4	5	10	-5
↘	19. **Hellas Vérone**	2	6	0	2	4	1	14	-13
→	20. **Benevento**	0	6	0	0	6	1	16	-15

Buteurs

1. Dybala (Juventus Turin), 10.
2. Immobile (Lazio Rome), 8.
3. Dzeko (AS Roma), Icardi (Inter Milan), Mertens (Naples), 6.
6. Callejon (Naples), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 4.
8. A. Gomez (Atalanta Bergame), Thréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 1), Perisic (Inter Milan), Belotti, Ljajic (Torino), 3.
13. Cutrone, Kalinic, Kessié, Suso (Milan AC), El-Shaarawy (AS Roma), Petagna (Atalanta Bergame), Galvão (Cagliari), Inglese (Chievo Vérone), Pellegri (Genoa), Higuain, Mandzukic (Juventus Turin), Ghoulam, Insigne, Zielinski (Naples), Zapata (Sampdoria Gênes), De Paul (Udinese), 2.

Rendez-vous

7e journée
Samedi 30 septembre, 18 heures
Udinese-Sampdoria Gênes
20 h 45
Genoa-FC Bologne
Dimanche 1er octobre, 12 h 30
Naples-Cagliari
15 heures
Benevento-Inter Milan
Lazio Rome-Sassuolo
Torino-Hellas Vérone
Chievo Vérone-Fiorentina
SPAL-Crotone
18 heures
Milan AC-AS Roma
20 h 45
Atalanta-Juventus Turin

Fiches techniques

Express

SPAL Ferrare-Naples	**2-3**
Juventus Turin-Torino	**4-0**
Inter Milan-Genoa	**1-0**
Hellas Vérone-Lazio Rome	**0-3**
AS Roma-Udinese	**3-1**
Sampdoria Gênes-Milan AC	**2-0**
Fiorentina-Atalanta	**1-1**
Cagliari-Chievo Vérone	**0-2**
Sassuolo-FC Bologne	**0-1**
Crotone-Benevento	**2-0**

SPAL Ferrare-Naples: 2-3 (1-1)
Buts: Schiattarella (13e), Viviani (78e) pour SPAL ; Insigne (15e), Callejon (72e), Ghoulam (83e) pour Naples. Samedi 23 septembre. Spectateurs: 12 650. Arbitre: M. Mariani.
SPAL: Gomis - Salamon, Vicari, Felipe (Vaisanen, 66e) - Lazzari, Schiattarella, Viviani, Mora (Rizzo, 81e), Costa - Antenucci, Borriello (Paloschi, 86e). Entr.: Semplici.
Naples: Reina - Hysaj, Maksimovic, Koulibaly, Ghoulam - Zielinski (Milik, 70e), Diawara, Hamsik (Allan, 61e) - Callejon, Mertens (Rog, 76e), Insigne. Entr.: Sarri.

Juventus Turin-Torino: 4-0 (2-0)
Buts: Dybala (16e, 90e+1), Pjanic (40e), Alex Sandro (57e). Samedi 23 septembre. Spectateurs: 40 856. Arbitre: M. Giacomelli. Expulsion: Baselli (24e) pour le Torino.
Juventus: Buffon - Lichtsteiner, Benatia, Chiellini, Alex Sandro - Cuadrado (Bernardeschi, 62e), Pjanic, Matuidi (Bentancur, 72e), Douglas Costa - Dybala, Mandzukic (Higuain, 80e). Entr.: Allegri.
Torino: Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Lyanco, Ansaldi - Rincon (Gustafson, 75e), Baselli - Falqué (Acquah, 30e), Ljajic, Niang (Boye, 70e) - Belotti. Entr.: Mihajlovic.

Inter Milan-Genoa: 1-0 (0-0)
But: D'Ambrosio (88e). Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 65 000. Arbitre: M. Guida. Expulsions: Taarabt (90e), Omeonga (90e) pour le Genoa.
Inter: Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Dalbert - Vecino, Valero (Karamoh, 72e) - Candreva (Eder, 60e), Brozovic (Joao Mario, 81e), Perisic - Icardi. Entr.: Spalletti.
Genoa: Perin - Biraschi, Rossettini, Zukanovic - Rosi, Cofie, Veloso (Rigoni, 80e), Laxalt (Migliore, 53e) - Omeonga, Pellegri (Pandev, 74e), Taarabt. Entr.: Juric.

Hellas Vérone-Lazio: 0-3 (0-2)
Buts: Immobile (24e s.p., 41e), Marusic (60e). Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 25 000. Arbitre: M. Irrati.
Hellas Vérone: Andrade - Rômulo, Caracciolo, Heurtaux, Souprayen (Cerci, 46e) - Zaccagni (Kean, 46e), Zuculini, Fossati - Bearzotti, Pazzini, Valoti (Lee, 71e). Entr.: Pecchia.
Lazio Rome: Strakosha - Patric, Luiz Felipe, Radu - Marusic, Parolo, Lucas Leiva (Di Gennaro, 84e), Lulic, Lukaku (Murgia, 68e) - Luis Alberto (Caicedo, 71e), Immobile. Entr.: Inzaghi.

AS Roma-Udinese: 3-1 (3-0)
Buts: Dzeko (12e), El-Shaarawy (30e, 45e) pour la Roma ; Larsen (90e) pour l'Udinese. Samedi 23 septembre. Spectateurs: 32 457. Arbitre: M. Massa.
AS Roma: Alisson - Florenzi (Peres, 78e), Manolas, Fazio, Kolarov (Moreno, 74e) - Strootman, De Rossi, Nainggolan - Perotti, Dzeko (Defrel, 71e), El-Shaarawy. Entr.: Di Francesco.
Udinese: Bizzarri - Larsen, Angella, Nuytinck, Santos - De Paul (Bajic, 70e), Behrami, Barak (S. Fofana, 52e), Jankto - Lopez, Lasagna (Pezzella, 46e). Entr.: Delneri.

Sampdoria-Milan AC: 2-0 (0-0)
Buts: Zapata (72e), Alvarez (90e+1). Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 33 000. Arbitre: M. Valeri.
Samp: Puggioni - Bereszynski, Silvestre, Ferrari, Strinic - Barreto, Torreira (Capezzi, 90e), Praet - D. Zapata, Ramirez (Verre, 84e), Quagliarella (Alvarez, 90e). Entr.: Giampaolo.
Milan AC: Donnarumma - C. Zapata, Bonucci, Romagnoli - Abate (Borini, 82e), Kessié, Biglia, Bonaventura (Calhanoglu, 78e), Rodriguez - Suso (Cutrone, 78e), Kalinic. Entr.: Montella.

Fiorentina-Atalanta: 1-1 (1-0)
Buts: Chiesa (12e) pour la Fiorentina ; Freuler (90e+4) pour l'Atalanta. Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 27 000. Arbitre: M. Pairetto.
Fiorentina: Sportiello - Laurini, Biraghi (Olivera, 67e), Pezzella, Astori - Sanchez, Veretout - Dias, Thréau (Eysseric, 75e), Chiesa - Simeone (Babacar, 53e). Entr.: Pioli.
Atalanta: Berisha - Toloi (Mancini, 24e), Caldara, Castagne - Palomino, Freuler, Kurtic (Cornelius, 51e), De Roon, Gomez - Spinazzola, Ilicic (Orsolini, 71e). Entr.: Gasperini.

Cagliari-Chievo Vérone: 0-2 (0-0)
Buts: Inglese (53e), Stepinski (90e+3). Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 14 000. Arbitre: M. Aureliano. Expulsion: Pisacane (83e) pour Cagliari.
Cagliari: Cragno - Padoin (Farago, 62e), Andreolli, Pisacane, Miangue - Dessena (Cigarini, 46e), Barella (Cossu, 69e), Ionita - Sau, Galvao, Giannetti. Entr.: Rastelli.
Chievo: Sorrentino - Tomovic, Dainelli, Gamberini, Cacciatore - Castro, Radovanovic, Rigoni (Hetemaj, 33e) - Inglese, Birsa (Garritano, 76e), Pucciarelli (Stepinski, 84e). Entr.: Maran.

Sassuolo-FC Bologne: 0-1 (0-0)
But: Okonkwo (89e). Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 22 000. Arbitre: M. Tagliavento. Expulsion: Magnanelli (80e) pour Sassuolo.
Sassuolo: Consigli - Letschert, Cannavaro, Acerbi, Adjapong - Lirola, Magnanelli, Missiroli, Duncan (Sensi, 60e) - Matri (Falcinelli, 70e), Berardi (Biondini, 79e). Entr.: Bucchi.
Bologne: Da Costa - Mbaye, Gonzalez, Helander, De Maio (Okonkwo, 86e), Donsah, Pulgar, Masina - Poli (Taïder, 88e), Palacio, Verdi (Petkovic, 71e). Entr.: Donadoni.

Crotone-Benevento: 2-0 (1-0)
Buts: Mandragora (43e), Rohden (58e). Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 5 000. Arbitre: M. Orsato.
Crotone: Cordaz - Sampirisi, Ajeti, Ceccherini, Martella (Nalini, 70e) - Rohden, Barberis, Mandragora, Stoian (Faraoni, 70e) - Tumminello (Simy, 4e), Trotta. Entr.: Nicola.
Benevento: Belec - Venuti, Gravillon (Letizia, 64e), Costa, Di Chiara - Lombardi, Cataldi, Memushaj (Viola, 59e) - Lazaar (Parigini, 53e) - Puscas, Coda. Entr.: Baroni.

Serie B

5e journée

Ascoli-Frosinone	**0-1**
Parme-Empoli	**1-2**
Palerme-Perugia	**1-0**
Carpi-Foggia	**1-3**
Cittadella-Cesena	**4-0**
Bari-Cremonese	**1-0**
Avellino-Venezia	**1-1**
La Spezia-Novare	**1-0**
Pescara-Virtus Entella	**2-2**
Ternana-Brescia	**remis**
Pro Vercelli-Salernitana	**1-1**

6e journée

Perugia-Frosinone	**1-0**
Empoli-Cittadella	**0-1**
Virtus Entella-Carpi	**0-0**
Novare-Avellino	**1-2**
Bari-Ternana	**3-0**
Venezia-Parme	**0-1**
Cremonese-Pescara	**0-0**
Salernitana-La Spezia	**2-0**
Brescia-Foggia	**2-2**
Cesena-Ascoli	**0-2**
Palerme-Pro Vercelli	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perugia	13	6	4	1	1	14	5
2. Frosinone	13	6	4	1	1	11	7
3. Empoli	11	6	3	2	1	12	8
4. Carpi	11	6	3	2	1	5	4
5. Cittadella	10	6	3	1	2	10	6
6. Avellino	10	6	3	1	2	12	10
7. Bari	9	6	3	0	3	11	8
8. Palerme	9	5	2	3	0	7	4
9. Parme	9	6	3	0	3	4	6
10. Cremonese	8	6	2	2	2	8	5
11. Pescara	7	6	1	4	1	14	12
12. Salernitana	7	6	1	4	1	8	7
13. Venezia	7	6	1	4	1	3	2
14. La Spezia	7	6	2	1	3	3	6
15. Brescia	6	5	1	3	1	4	4
16. Novare	6	6	2	0	4	4	6
17. Virtus Entella	6	6	1	3	2	8	11
18. Ascoli	6	6	2	0	4	6	9
19. Foggia	6	6	1	3	2	9	15
20. Ternana	5	5	1	2	2	6	10
21. Cesena	4	6	1	1	4	3	11
22. Pro Vercelli	2	5	0	2	3	2	8

FIND
MORE
FREE
MAGAZINES

FREEMAGS.CC

Angleterre

Acclimatation. Alvaro Morata, ici devant les défenseurs de Tottenham Toby Alderweireld et Jan Vertonghen (au sol), déjà six buts en six matches de Premier League sous le maillot de Chelsea.

Démarrages en trombe

Qui a dit que les attaquants étrangers avaient besoin de temps pour s'adapter à la Premier League ? Morata prouve le contraire… après beaucoup d'autres.

On pourrait espérer qu'en 2017, on aurait enfin tordu le cou à ces poncifs qui ont encombré la langue du sport en des temps supposément moins éclairés que le nôtre, du genre : « Les attaquants étrangers ont besoin de temps pour s'adapter à la Premier League. » Celui-ci présuppose une altérité radicale du Championnat d'Angleterre par rapport à ses concurrents directs. Il présuppose également une carence préexistante dans le jeu des produits d'importation. Et pourtant, en vingt-cinq saisons AC (« après-Cantona »), il continue d'empester le discours sur le football outre-Manche, malgré les preuves de son absence totale de fondement. Malgré Alvaro Morata. C'est peu dire que l'ancien du Real a « touché le sol en courant », comme disent les Britanniques. En six matches, il a marqué six fois, chaque fois dans le jeu, trois fois du pied droit, trois fois de la tête, cela pour huit tirs cadrés. Dès son premier match, il avait annoncé la couleur : entré en jeu à une demi-heure de la fin de la déroute des Blues (réduits à dix, puis à neuf) contre Burnley (2-3), il avait failli renverser le cours d'un match archi-perdu en marquant, puis en offrant une passe décisive à David Luiz. Et ce samedi, il est reparti du Britannia Stadium avec un ballon dans son sac, celui qu'on offre aux auteurs d'un triplé. Diego qui, déjà ? Ah oui, Costa, encore un horsain qui avait eu du mal à se faire à l'Angleterre. Seulement sept buts lors de ses quatre premières rencontres de Championnat avec les Blues en 2014-15. Un autre transfuge de l'Atletico avait fait mieux : Sergio Agüero, avec huit buts en cinq matches pour Man City. Dans la même série, Fernando Torres avait fini sa saison d'apprentissage avec 33 buts. Pour un Thierry Henry qui, c'est vrai, mit quelques mois pour se transformer en un avant-centre (adaptation à un nouveau poste plutôt qu'à un nouveau pays, notons-le), il y a un, deux, cinq contre-exemples – Van Nistelrooy, Alexis Sanchez, etc., etc. – dont le rendement n'a aucunement souffert d'avoir été transplanté dans un autre environnement. C'est à se demander si ce vilain préjugé sera jamais traité comme il le mérite. **Philippe Auclair**

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

Liverpool doit changer de disque

Ouf. On a évité le pire. Liverpool n'a pas cédé de terrain supplémentaire à ses supposés rivaux. Liverpool a, youpi, le même nombre de points que Watford. Mais si son vrai rival, ce n'était pas son prochain adversaire en Championnat, à savoir Newcastle, plutôt que Chelsea ou l'un des deux bulldozers de Manchester ?
À Leicester, les Reds ont mené, largement (2-0, puis 3-1), mais n'en ont pas mené large pour autant. Il s'en est fallu d'un penalty mal tiré de Vardy pour que le « Klopp Band » nous refasse le coup de Watford (3-3, 1re journée). On ne s'est pas ennuyé, on ne s'ennuie jamais avec les Reds, les acrobates du cirque de la Premier League, d'autant plus excitants à regarder que l'on sait que viendra un moment où ils louperont le trapèze. Liverpool, c'est comme un groupe qui aligne les tubes mais dont les albums sont inécoutables de bout en bout. La section rythmique assure mal derrière les solistes. Ça s'entend. Ça se voit. D'un côté, ils contribuent tant au spectacle qu'on ne peut pas leur en vouloir. De l'autre, on se dit que leur chef est là depuis deux ans et qu'il serait peut-être temps de changer de disque, car on voudrait tellement croire qu'ils peuvent faire mieux. Est-ce si sûr ?

Frédéric Porcu/L'Équipe

Premier League 6e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	16	6	5	1	0	21	2	+19
↘	2. **Manchester United**	16	6	5	1	0	17	2	+15
→	3. **Chelsea**	13	6	4	1	1	12	5	+7
↗	4. **Tottenham**	11	6	3	2	1	10	5	+5
↗	5. **Liverpool**	11	6	3	2	1	12	11	+1
↗	6. **Watford**	11	6	3	2	1	9	10	-1
↘	7. **Huddersfield**	9	6	2	3	1	5	3	+2
↘	8. **Burnley**	9	6	2	3	1	6	5	+1
↘	**Newcastle Utd**	9	6	3	0	3	6	5	+1
↘	10. **West Bromwich Albion**	8	5	2	2	1	4	4	0
↘	11. **Southampton**	8	6	2	2	2	4	5	-1
→	12. **Arsenal**	7	5	2	1	2	7	8	-1
↗	13. **Brighton**	7	6	2	1	3	5	7	-2
↗	14. **Everton**	7	6	2	1	3	4	11	-7
↘	15. **Swansea**	5	6	1	2	3	3	7	-4
↘	16. **Stoke City**	5	6	1	2	3	5	10	-5
↘	17. **Leicester**	4	6	1	1	4	9	12	-3
↘	18. **West Ham**	4	6	1	1	4	6	13	-7
→	19. **Bournemouth**	3	6	1	0	5	4	11	-7
→	20. **Crystal Palace**	0	6	0	0	6	0	13	-13

Buteurs

1. Morata (Chelsea), Agüero (Manchester City), R. Lukaku (Manchester United), 6.
4. Vardy (Leicester), Sterling (Manchester City), 5.
6. Salah (Liverpool), Gabriel Jésus (Manchester City), Kane (Tottenham), 4.
9. Welbeck (Arsenal), Okazaki (Leicester), Mané (Liverpool), Le. Sané (Manchester City), A. Martial (Manchester United), J. Hernandez (West Ham), 3.
15. Lacazette (Arsenal), Gross, Hemed (Brighton), Vokes, Wood (Burnley), M. Alonso (Chelsea), Niasse, Rooney (Everton), Mounié (Huddersfield), Firmino (Liverpool), P. Pogba, Rashford (Manchester Utd), Lascelles (Newcastle Utd), Choupo-Moting (Stoke City), Abraham (Swansea), Alli, Eriksen (Tottenham), Doucouré, Richarlison (Watford), 2.

Rendez-vous

7e journée
Samedi 30 septembre, 13 h 30
Huddersfield-Tottenham
16 heures
Manchester United-Crystal Palace
West Bromwich Albion-Watford
Stoke City-Southampton
West Ham-Swansea
Bournemouth-Leicester
18 h 30
Chelsea-Manchester City
Dimanche 1er octobre, 13 heures
Arsenal-Brighton
15 h 15
Everton-Burnley
17 h 30
Newcastle-Liverpool

Fiches techniques

Express

Manchester City-Crystal Palace	**5-0**
Southampton-Manchester Utd	**0-1**
Stoke City-Chelsea	**0-4**
West Ham-Tottenham	**2-3**
Leicester-Liverpool	**2-3**
Swansea-Watford	**1-2**
Burnley-Huddersfield	**0-0**
Brighton-Newcastle	**1-0**
Everton-Bournemouth	**2-1**
Arsenal-West Bromwich Alb.	**lundi**

Manchester City-Crystal Palace: 5-0 (1-0)
Buts: Le. Sané (44e), Sterling (51e, 59e), Agüero (79e), Delph (89e). Samedi 23 septembre. Spectateurs: 53526. Arbitre: M. Swarbrick.
Manchester City: Ederson - Walker, Stones (Delph, 70e), Otamendi, Mendy (Danilo, 29e) - De Bruyne, Fernandinho, D. Silva - Sané, Agüero, Sterling (B. Silva, 61e). Entr.: Guardiola.
Crystal Palace: Hennessey - Fosu-Mensah, Dann, M. Sakho, Van Aanholt - Milivojevic, Cabaye (Puncheon, 57e) - Townsend, Loftus-Cheek, Schlupp - Benteke (Sako, 72e). Entr.: Hodgson.

Southampton-Manchester United: 0-1 (0-1)
But: R. Lukaku (20e). Samedi 23 septembre. Spectateurs: 31930. Arbitre: M. Pawson.
Southampton: Forster - Soares (Ward-Prowse, 83e), Yoshida, Hoedt, Bertrand - Romeu, Lemina - Tadic, Davis (Gabbiadini, 73e), Redmond - Long (Austin, 83e). Entr.: Pellegrino.
Manchester Utd: De Gea - Valencia, Jones, Bailly - Young, Fellaini, Matic - Mata (Herrera, 62e), Mkhitarian (Smalling, 75e), Rashford (Blind, 90e) - Lukaku. Entr.: Mourinho.

Stoke City-Chelsea: 0-4 (0-2)
Buts: Morata (3e, 77e, 82e), Pedro (30e) pour Chelsea. Samedi 23 septembre. Spectateurs: 29661. Arbitre: M. Dean.
Stoke City: Butland - Johnson, Martins Indi (Afellay, 76e), Pieters - Diouf, Allen, Fletcher, Sobhi - Shaqiri, Choupo-Moting, Jesé (Crouch, 61e). Entr.: Hughes.
Chelsea: Courtois - Azpilicueta, Christensen, Rüdiger - Moses, Kanté, Bakayoko, Alonso (Cahill, 59e) - Willian (Hazard, 72e), Morata, Pedro (Fabregas, 68e). Entr.: Conte.

West Ham-Tottenham: 2-3 (0-2)
Buts: Hernandez (65e), Kouyaté (87e) pour West Ham; Kane (34e, 38e), Eriksen (60e) pour Tottenham. Samedi 23 septembre. Spectateurs: 56988. Arbitre: M. Oliver. Expulsion: Aurier (70e) pour Tottenham.
West Ham: Hart - Fonte (Masuaku, 74e), Reid, Ogbonna - Zabaleta, Noble, Kouyaté, Cresswell - Antonio (Carroll, 28e), Hernandez, Arnautovic (A. Ayew, 66e). Entr.: Bilic.
Tottenham: Lloris - Alderweireld, D. Sanchez, Vertonghen - Aurier, Sissoko (Trippier, 78e), Dier, B. Davies - Eriksen (Winks, 73e), Kane (F. Llorente, 89e), Alli. Entr.: Pochettino.

Leicester-Liverpool: 2-3 (1-2)
Buts: Okazaki (45e+3), Vardy (69e) pour Leicester; Salah (16e), Coutinho (23e), Henderson (68e) pour Liverpool. Samedi 23 septembre. Spectateurs: 30000. Arbitre: M. Taylor.
Leicester: Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Chilwell - Mahrez (Gray, 62e) - Ndidi, King, Albrighton (Slimani, 80e) - Okazaki (Iheanacho, 75e), Vardy. Entr.: Shakespeare.
Liverpool: Mignolet - Gomez, Matip, Lovren, Moreno - Can (Milner, 75e), Henderson, Wijnaldum - Salah, Firmino (Sturridge, 65e), Coutinho (Oxlade-Chamberlain, 79e). Entr.: Klopp.

Swansea-Watford: 1-2 (0-1)
Buts: Abraham (56e) pour Swansea; Gray (13e), Richarlison (90e) pour Watford. Samedi 23 septembre. Spectateurs: 20372. Arbitre: M. Mason.
Swansea: Fabianski - Van der Hoorn (Abraham, 46e), Fernandez, Mawson - Naughton, Fer, Clucas (Mesa, 46e), Carroll, Olsson - J. Ayew, Bony (Sanches, 85e). Entr.: Clement.
Watford: Gomes - Femenia, Mariappa, Kabasele, Holebas - Doucouré, Capoue (Wague, 46e) - Carrillo (Pereyra, 74e), Cleverley, Richarlison - Gray (Deeney, 86e). Entr.: Silva.

Brighton-Newcastle United: 1-0 (0-0)
But: Hemed (51e). Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 30468. Arbitre: M. Marriner.
Brighton: Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Suttner - Pröpper, Stephens, March, Knockaert (Murphy, 81e) - Hemed, Gross. Entr.: Hughton.
Newcastle Utd: Elliot - Yedlin, Lascelles, Clark, Mbemba (Gamez, 83e), Hayden (Shelvey, 68e) - Ritchie - Merino, Joselu (Gayle, 71e), Atsu, Perez. Entr.: Benitez.

Burnley-Huddersfield: 0-0
Samedi 23 septembre. Spectateurs: 20759. Arbitre: M. Kavanagh.
Burnley: Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Brady, Cork, Hendrick (Barnes, 74e), Defour, Arfield (Gudmundsson, 77e) - Wood. Entr.: Dyche.
Huddersfield: Lössl - Smith, Jörgensen, Löwe, Schindler - Mooy, Hogg (Billing, 80e) - Kachunga (Hadergjonaj, 89e), Sabiri (Van La Parra, 63e), Ince - Depoitre. Entr.: Wagner.

Everton-Bournemouth: 2-1 (0-0)
Buts: Niasse (77e, 82e) pour Everton; King (49e) pour Bournemouth. Samedi 23 septembre. Spectateurs: 38133. Arbitre: M. Atkinson.
Everton: Pickford - Martina (Kenny, 76e), Holgate, A. Williams, Baines - Gueye, Schneiderlin - Klaassen (T. Davies, 55e), Rooney (Niasse, 55e), Calvert-Lewin - Sigurdsson. Entr.: Koeman.
Bournemouth: Begovic - Smith, Francis, Aké (Mousset, 83e), Daniels - Ibe, Gosling, Surman, Stanislas - King (Cook, 79e), Defoe (Afobe, 75e). Entr.: Howe.

Championship

9e journée

Leeds Utd-Ipswich	**3-2**
Wolverhampton-Barnsley	**2-1**
Sunderland-Cardiff City	**1-2**
Sheffield Wed.-Sheffield Utd	**2-4**
Preston North End-Millwall	**0-0**
Fulham-Middlesbrough	**1-1**
Norwich City-Bristol City	**0-0**
Aston Villa-Nott. Forest	**2-1**
QP Rangers-Burton Albion	**0-0**
Derby County-Birmingham	**1-1**
Reading-Hull	**1-1**
Bolton W.-Brentford	**0-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds Utd	20	9	6	2	1	17	5
2. Wolverhampton	20	9	6	2	1	15	9
3. Cardiff City	20	9	6	2	1	14	8
4. Sheffield U.	18	9	6	0	3	12	8
5. Preston	16	9	4	4	1	9	3
6. Middlesbrough	15	9	4	3	2	11	6
7. Ipswich	15	8	5	0	3	14	11
8. Bristol City	14	9	3	5	1	15	10
9. Aston Villa	13	9	3	4	2	12	10
10. Sheffield Wed.	13	9	3	4	2	12	11
11. QP Rangers	12	9	3	3	3	12	12
12. Nottingham For.	12	9	4	0	5	12	15
13. Norwich City	12	9	3	3	3	8	12
14. Fulham	11	9	2	5	2	9	8
15. Derby County	11	8	3	2	3	12	12
16. Millwall	10	9	2	4	3	11	9
17. Hull	9	9	2	3	4	15	16
18. Reading	9	8	2	3	3	7	8
19. Burton Albion	9	9	2	3	4	6	15
20. Brentford	7	9	1	4	4	10	12
21. Barnsley	7	8	2	1	5	9	13
22. Sunderland	6	9	1	3	5	8	14
23. Birmingham	5	9	1	2	6	5	13
24. Bolton Wand.	2	9	0	2	7	4	19

Allemagne

Plaisir. Pour Pierre-Emerick Aubameyang et Shinji Kagawa, ce début de saison ressemble à une mélodie du bonheur.

À Dortmund, ça Bosz fort !

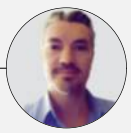
Arrivé cet été, le coach néerlandais a imposé sa patte et fait du Borussia un séduisant leader.

Heureusement, il y a Dortmund ! Au milieu d'une journée pauvre en buts et en émotions, les hommes de Peter Bosz ont atomisé Mönchengladbach (6-1), confirmant leur excellent début de saison. Avec cinq succès et un nul lors des six premières journées, le BvB réalise la meilleure entame de son histoire et compte trois longueurs d'avance sur le Bayern. De quoi contester l'hégémonie des Bavarois, champions d'Allemagne ces cinq dernières années ? Depuis la première journée, les Schwarz-Gelb n'ont perdu que deux points en route (0-0 à Fribourg) et possèdent la meilleure attaque (dix-neuf buts) et la meilleure défense (un seul but encaissé). Des résultats qui valident le travail du Néerlandais Peter Bosz, qui a succédé sur le banc à Thomas Tuchel après que les dirigeants du BvB ont échoué à faire venir Lucien Favre (Nice) ou Peter Stöger (Cologne).

L'ancien entraîneur de l'Ajax a su imposer sa griffe en un minimum de temps après avoir surmonté bien des obstacles. D'abord une préparation d'avant-saison perturbée par le feuilleton Ousmane Dembélé et le vrai-faux départ de Pierre-Emerick Aubameyang. Puis la mise en place d'un système de jeu très exigeant sur les plans physique et tactique avec un pressing haut visant à se projeter rapidement. Un système que ses hommes ont eu un peu de mal à assimiler. Pourtant, dès la reprise de la Bundesliga, ils ont montré qu'ils avaient reçu le message cinq sur cinq. « C'est un entraîneur qui est à la fois authentique, serein et qui sait ce qu'il veut », résume Nuri Sahin, le milieu défensif axial. Vice-champion des Pays-Bas et finaliste de la Ligue Europa la saison dernière avec l'Ajax (battu 2-0 en finale par Manchester United), Peter Bosz est moins exubérant que Jürgen Klopp, mais plus proche du peuple que Tuchel, qui n'a jamais su s'identifier avec le mur jaune. Sa démonstration face à Mönchengladbach a été magistrale et le BvB est désormais invaincu au Signal-Iduna-Park depuis avril 2015. Bosz procède à une rotation qui porte ses fruits même s'il a été contraint de pourvoir aux absences sur blessure de Marco Reus, André Schürrle, Marcel Schmelzer et Raphael Guerreiro. Samedi, il s'est permis le luxe de laisser sa dernière recrue, Andreï Iarmolenko, recruté avec l'argent du transfert de Dembélé au Barça, toute la rencontre sur le banc des remplaçants. Sa priorité est désormais de se relancer en Ligue des champions après le faux pas initial à Wembley, contre Tottenham (1-3), il y a deux semaines. Quoi de mieux pour cela que la réception mardi du Real Madrid… **Alexis Menuge**

Sébastien Boué

À mon avis



Par **Alexis Menuge**

Réveillez-vous !

La Bundesliga serait-elle tombée sur la tête ? Depuis le début de la saison, les nuls vierges s'enchaînent et la moyenne de buts décline. En suivant le multiplex le samedi après-midi, on s'ennuie ferme. Les émotions deviennent rares et, à en juger par les résultats sur la scène européenne, il y a de quoi se faire du souci quant à sa compétitivité. Certes, la lutte pour le titre n'a pas fait un pli ces cinq dernières années, mais au moins le spectacle était au rendez-vous. Ce n'est plus le cas. Alors que le Bayern commence à montrer des signes de faiblesse et que la course au sacre national promet d'être un peu plus intéressante, le niveau général est incontestablement en baisse. Encore heureux que la Bundesliga compte avec Robert Lewandowski et Pierre-Emerick Aubameyang deux buteurs hors norme qui se tirent la bourre depuis quatre ans pour nous éviter les insomnies. C'est bien beau de faire confiance aux jeunes joueurs, mais de nombreuses formations se montrent trop prudentes sur le marché des transferts. Alors que ses deux clubs phares passent un gros test cette semaine en C1 (le Bayern à Paris et Dortmund contre le Real Madrid), il est temps pour la Bundesliga de se réveiller. Et de retrouver ses fondamentaux. ⓕ

...

Christian Heidel

le directeur sportif de Schalke, au sujet du début de saison d'Amine Harit.

« Amine est incroyablement travailleur et tactiquement très discipliné. Il est de mieux en mieux même s'il connaîtra encore des passages à vide. »

Bundesliga 5e journée

Fiches techniques

Express

Hambourg-Borussia Dortmund	**0-3**
Schalke 04-Bayern Munich	**0-3**
FSV Mayence 05-Hoffenheim	**2-3**
SC Fribourg-Hanovre	**1-1**
FC Augsbourg-RB Leipzig	**1-0**
B. M'gladbach-VfB Stuttgart	**2-0**
Hertha Berlin-Bayer Leverkusen	**2-1**
FC Cologne-Eintracht Francfort	**0-1**
VfL Wolfsburg-Werder Brême	**1-1**

Hambourg-Borussia Dortmund : 0-3 (0-1)
Buts : Kagawa (24e), Aubameyang (63e), Pulisic (79e).
Mercredi 20 septembre.
Spectateurs : 52 962. Arbitre : M. Zwayer.
Hambourg : Mathenia - Diekmeier, Papadopoulos, Mavraj, Sakai (Santos, 48e) - Walace, Jung, Salihovic (Waldschmidt, 70e) - Hahn, Wood (Janjicic, 84e), Holtby.
Entr. : Gisdol.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Toprak, Zagadou (Bruun Larsen, 84e) - Castro, Sahin, Kagawa (Dahoud, 66e) - Iarmolenko (Philipp, 67e), Aubameyang, Pulisic.
Entr. : Bosz.

Schalke 04-Bayern : 0-3 (0-2)
Buts : Lewandowski (25e s.p.), James Rodriguez (30e), Vidal (76e).
Mardi 19 septembre. Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Fritz.
Schalke 04 : Fährmann - Kehrer, Naldo, Nastasic - Caligiuri, McKennie (Embolo, 58e), Bentaleb, Oczipka - Goretzka, Harit (Konoplianka, 46e) - Burgstaller (Di Santo, 79e). Entr. : Tedesco.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, Javi Martinez (Hummels, 77e), Süle, Rafinha - Tolisso (Vidal, 69e), Rudy - James Rodriguez, Müller, Coman - Lewandowski (Thiago Alcantara, 65e). Entr. : Ancelotti.

FSV Mayence 05-Hoffenheim : 2-3 (2-2)
Buts : Latza (6e), Muto (16e) pour Mayence ; Amiri (23e), Wagner (45e+1), Uth (90e+2) pour Hoffenheim.
Mercredi 20 septembre.
Spectateurs : 23 477.
Arbitre : M. Grafe.
FSV Mayence : Adler - Balogun (Maxim, 90e), Bell, Gbamin - Donati, Latza, Serdar, Brosinski - Öztunali (De Blasis, 80e), Muto, Fischer (Jairo Samperio, 67e). Entr. : Schwarz.
Hoffenheim : Baumann - Nordtveit, Vogt, Hübner - Polanski (Kramaric, 55e) - Passlack (Demirbay, 46e), Rupp, Amiri (Geiger, 76e), Schulz - Wagner, Uth.
Entr. : Nagelsmann.

SC Fribourg-Hanovre 96 : 1-1 (0-0)
Buts : Petersen (83e) pour Fribourg ; Harnik (66e) pour Hanovre.
Mercredi 20 septembre.
Spectateurs : 22 900.
Arbitre : M. Stieler.
SC Fribourg : Schwolow - Lienhart, Schuster, Söyüncü - Stenzel, Frantz (Petersen, 74e), Höfler, Günter - Haberer (Kent, 74e), Niederlechner, Terrazzino (Kath, 87e). Entr. : Streich.
Hanovre : Tschauner - Korb, Hübner (Bebou, 46e), Sané, Ostrzolek - Anton, Schwegler (Schmiedebach, 62e), Bakalorz - Harnik, Füllkrug (Karaman, 84e), Klaus.
Entr. : Breitenreiter.

FC Augsbourg-RB Leipzig : 1-0 (1-0)
But : Gregoritsch (5e).
Mardi 19 septembre. Spectateurs : 26 113. Arbitre : M. Siebert.
FC Augsbourg : Hitz - Opare, Gouweleeuw, Hinteregger, Max - Moravek (Heller, 63e), Khedira, Baier - Gregoritsch (Koo, 46e) - Finnbogason (Cordova, 89e), Caiuby.
Entr. : Baum.
RB Leipzig : Mvogo - Schmitz (Kaiser, 81e), Orban, Compper (Ilsanker, 46e), Halstenberg - Sabitzer, Kampl, Demme, Bruma - Y. Poulsen (Forsberg, 60e), Werner.
Entr. : Hasenhüttl.

Borussia M'gladbach-VfB Stuttgart : 2-0 (0-0)
Buts : Raffael (57e, 73e s.p.).
Mardi 19 septembre. Spectateurs : 44 063. Arbitre : M. Storks.
Borussia M'gladbach : Sippel - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Herrmann (Johnson, 70e), Kramer (Cuisance, 46e), Zakaria, Hazard - Stindl, Raffael (Bobadilla, 90e).
Entr. : Hecking.
VfB Stuttgart : Zieler - Baumgartl, Pavard, Kaminski - Beck, Mangala (Burnic, 79e), Ascacibar, Aogo (Ferreira, 75e) - Asano (Brekalo, 62e), Donis - Terodde.
Entr. : Wolf.

Hertha Berlin-Bayer Leverkusen : 2-1 (2-0)
Buts : Leckie (16e), Kalou (24e) pour le Hertha Berlin ; Brandt (84e) pour Leverkusen.
Mercredi 20 septembre. Spectateurs : 32 825.
Arbitre : M. Aytekin.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Stark, Rekik, Plattenhardt - Darida, Skjelbred - Leckie, Duda (Lustenberger, 68e), Kalou (Haraguchi, 87e) - Ibisevic (Esswein, 68e). Entr. : Dardai.
Leverkusen : Leno - L. Bender (Bailey, 69e), Retsos, S. Bender, Wendell (Tah, 46e) - Bellarabi (Mehmedi, 46e), Kohr, Aranguiz, Brandt - Havertz, Volland.
Entr. : Herrlich.

FC Cologne-Eintracht Francfort : 0-1 (0-1)
But : Haller (21e s.p.).
Mercredi 20 septembre.
Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Petersen.
FC Cologne : Horn - Sörensen (Klunter, 60e), Maroh, Heintz, Rausch - Bittencourt, Höger (Jojic, 60e), Lehmann - Zoller (Risse, 46e), Cordoba, Osako. Entr. : Stöger.
Eintracht Francfort : Hradecky - Chandler, Abraham, Falette, Tawatha - Gelson Fernandes, Hasebe - Gacinovic (Russ, 90e), Boateng (Wolf, 74e), Rebic (De Guzman, 68e) - Haller. Entr. : Kovac.

Wolfsburg-Werder Brême : 1-1 (1-0)
Buts : Origi (28e) pour Wolfsburg ; Bartels (56e) pour le Werder Brême.
Mardi 19 septembre. Spectateurs : 26 174. Arbitre : M. Brych.
Wolfsburg : Casteels - Verhaegh, Knoche, Uduokhai - Camacho (Guilavogui, 70e) - Didavi (William, 88e), Ntep (Dimata, 78e), Malli - Arnold - Gerhardt - Origi. Entr. : Schmidt.
Werder Brême : Pavlenka - Bauer, Veljkovic, Caldirola - Eggestein (Belfodil, 46e) - Gebre Selassie, Gondorf (Bargfrede, 46e), Delaney, Augustinsson - Bartels (Hajrovic, 90e), Kainz. Entr. : Nouri.

Twitter@werderbremen

Bundesliga 6e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	16	6	5	1	0	19	1	+18
↗	2. **1899 Hoffenheim**	14	6	4	2	0	11	5	+6
↘	3. **Bayern Munich**	13	6	4	1	1	14	5	+9
→	4. **Hanovre 96**	12	6	3	3	0	6	2	+4
→	5. **FC Augsbourg**	11	6	3	2	1	8	4	+4
↗	6. **RB Leipzig**	10	6	3	1	2	10	7	+3
↘	7. **Schalke 04**	9	6	3	0	3	7	8	-1
→	8. **Hertha Berlin**	8	6	2	2	2	6	6	0
↘	9. **Borussia M'gladbach**	8	6	2	2	2	8	11	-3
↗	10. **Bayer Leverkusen**	7	6	2	1	3	12	10	+2
↘	11. **Eintracht Francfort**	7	6	2	1	3	4	5	-1
→	12. **VfB Stuttgart**	7	6	2	1	3	3	7	-4
→	13. **VfL Wolfsburg**	6	6	1	3	2	5	8	-3
↗	14. **FSV Mayence 05**	6	6	2	0	4	6	10	-4
↘	15. **Hambourg SV**	6	6	2	0	4	4	11	-7
→	16. **SC Fribourg**	4	6	0	4	2	2	9	-7
→	17. **Werder Brême**	3	6	0	3	3	3	7	-4
→	18. **FC Cologne**	1	6	0	1	5	1	13	-12

Buteurs

1. Aubameyang (Borussia Dortmund), 8.
2. Lewandowski (Bayern Munich), 7.
3. Ti. Werner (RB Leipzig), 5.
4. Finnbogason (FC Augsbourg), Volland (Bayer Leverkusen), Philipp (Borussia Dortmund), Harnik (Hanovre 96), Leckie (Hertha Berlin), Uth (1899 Hoffenheim), 4.
10. Robben (Bayern Munich), Didavi (VfL Wolfsburg), 3.

12. Brandt (Bayer Leverkusen), Pulisic (Borussia Dortmund), Raffael, Stindl (Borussia M'gladbach), Kramaric, Wagner (1899 Hoffenheim), Muto (FSV Mayence 05), Augustin (RB Leipzig), Bentaleb (Schalke 04), Akolo (VfB Stuttgart), 2.

Rendez-vous

7e journée, vendredi 29 septembre, 20 h 30
Schalke 04-Bayer Leverkusen
Samedi 30 septembre, 15 h 30
FC Augsbourg-Borussia Dortmund
B. M'gladbach-Hanovre 96
Eint. Francfort-VfB Stuttgart
VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05
18 h 30
Hambourg SV-Werder Brême
Dimanche 1er octobre, 13 h 30
SC Fribourg-1899 Hoffenheim
15 h 30
Hertha Berlin-Bayern Munich
18 heures
FC Cologne-RB Leipzig

Fiches techniques

Express

Bor. Dortmund-B. M'gladbach	**6-1**
1899 Hoffenheim-Schalke 04	**2-0**
Bayern Munich-VfL Wolfsburg	**2-2**
Hanovre 96-FC Cologne	**0-0**
VfB Stuttgart-FC Augsbourg	**0-0**
RB Leipzig-Eint. Francfort	**2-1**
FSV Mayence 05-Hertha Berlin	**1-0**
Bayer Leverkusen-Hambourg SV	**3-0**
Werder Brême-SC Fribourg	**0-0**

Borussia Dortmund-Borussia M'gladbach : 6-1 (3-0)
Buts : Philipp (28e, 38e), Aubameyang (45e, 50e, 63e), Weigl (79e) pour le Borussia Dortmund ; Stindl (66e) pour le Borussia M'gladbach. Samedi 23 septembre. Spectateurs : 81 360. Arbitre : M. Grafe.
Borussia Dortmund : Bürki - Piszczek (Zagadou, 69e), Papastathopoulos (Bartra, 83e), Toprak, Toljan - Götze, Weigl, Dahoud - Pulisic (Kagawa, 63e), Aubameyang, Philipp. Entr. : Bosz.
B. M'gladbach : Sippel - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Hazard, Kramer (Hofmann, 75e), Zakaria, Johnson (Herrmann, 72e) - Stindl, Raffael (Cuisance, 61e). Entr. : Hecking.

Hoffenheim-Schalke 04 : 2-0 (1-0)
Buts : Geiger (13e), Rupp (90e+3). Samedi 23 septembre. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Stegemann.
1899 Hoffenheim : Baumann - Nordtveit, Vogt, Hübner - Kaderabek, Geiger, Amiri (Rupp, 26e), Kramaric, Zuber (Schulz, 73e) - Uth, Gnabry (Wagner, 54e). Entr. : Nagelsmann.
Schalke 04 : Fährmann - Stambouli, Naldo, Nastasic - Caligiuri, McKennie (Goretzka, 74e), Meyer (Embolo, 78e), Kehrer - Harit, Di Santo (Burgstaller, 55e), Konoplianka. Entr. : Tedesco.

Bayern Munich-VfL Wolfsburg : 2-2 (2-0)
Buts : Lewandowski (33e s.p.), Robben (42e) pour le Bayern Munich ; Arnold (56e), Didavi (83e) pour VfL Wolfsburg. Vendredi 22 septembre. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Dingert.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, J. Boateng, Hummels, Rafinha - Rudy, Vidal (Tolisso, 63e) - Robben (J. Rodriguez, 85e), T. Müller, Ribéry (Coman, 85e) - Lewandowski. Entr. : Ancelotti.
VfL Wolfsburg : Casteels - Verhaegh, Tisserand, Uduokhai, Itter - Camacho (Didavi, 73e) - William (Blaszczykowski, 46e), Guilavogui, Arnold, Malli - Origi (Bazoer, 85e). Entr. : Schmidt.

Hanovre 96-FC Cologne : 0-0
Dimanche 24 septembre. Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Siebert.
Hanovre 96 : Tschauner - Korb, Anton, Sané, Ostrzolek - Bebou (Benschop, 89e), Schwegler (Schmiedebach, 81e), Bakalorz, Karaman - Harnik, Füllkrug (Klaus, 78e). Entr. : Breitenreiter.
FC Cologne : Horn - Maroh, Sörensen, Heintz - Klunter, Ozcan, Lehmann, Bittencourt (Jojic, 88e), Rausch - Osako (Guirassy, 76e), Cordoba (Höger, 83e). Entr. : Stöger.

VfB Stuttgart-FC Augsbourg : 0-0 (0-0)
Samedi 23 septembre. Spectateurs : 55 202. Arbitre : M. Osmers.
VfB Stuttgart : Zieler - Baumgartl, Badstuber, Kaminski - Beck (Asano, 84e), Ascacibar, Pavard, Aogo - Donis (Ginczek, 71e), Terodde, Brekalo (Mangala, 65e). Entr. : Wolf.
FC Augsbourg : Hitz - Gouweleeuw, Kacar, Hinteregger - Opare, Koo (Moravek, 30e), Khedira, Max - Heller, Finnbogason (Cordova, 87e), Caiuby (Gregoritsch, 71e). Entr. : Baum.

RB Leipzig-Eintracht Francfort : 2-1 (1-0)
Buts : Augustin (28e), Werner (67e) pour RB Leipzig ; Rebic (77e) pour l'Eintracht Francfort. Samedi 23 septembre. Spectateurs : 40 606. Arbitre : M. Brand. Avertissements : Upamecano (62e) pour RB Leipzig ; Boateng (62e), Rebic (90e) pour Eintracht Francfort.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann (Bernardo, 83e), Orban, Upamecano, Halstenberg - Sabitzer, Ilsanker, Demme, Forsberg - Augustin (Poulsen, 73e), Werner (Kaiser, 90e). Entr. : Hasenhüttl.

Eintracht Francfort : Hradecky - Abraham, Hasebe, Falette - Chandler, Fernandes (K.-P. Boateng, 27e), De Guzman, Willems - Wolf, Haller (Jovic, 62e), Kamada (Rebic, 56e). Entr. : Kovac.

FSV Mayence 05-Hertha Berlin : 1-0 (0-0)
But : De Blasis (54e s.p.). Samedi 23 septembre. Spectateurs : 23 517. Arbitre : M. Stieler. Expulsion : Ibisevic (89e) pour Hertha Berlin.
FSV Mayence 05 : Adler - Gbamin, Bell, Diallo - Donati, Latza, Frei (Serdar, 69e), Brosinski - De Blasis, Muto (Fischer, 87e), Maxim (Öztunali, 59e). Entr. : Schwarz.
Hertha Berlin : Jarstein - Weiser, Langkamp, Rekik, Plattenhardt - Skjelbred (Darida, 60e), Lustenberger - Leckie (Esswein, 72e), Duda (Stocker, 72e), Kalou - Ibisevic. Entr. : Dardai.

Bayer Leverkusen-Hambourg SV : 3-0 (2-0)
Buts : Volland (20e, 83e), Alario (23e). Dimanche 24 septembre. Spectateurs : 27 601. Arbitre : M. Kampka.
Bayer Leverkusen : Leno - Henrichs, Tah, S. Bender, Wendell - Baumgartlinger, Aranguiz (Kohr, 84e) - Mehmedi (Brandt, 69e), Volland, Bailey - Alario (Pohjanpalo, 85e). Entr. : Herrlich.
Hambourg SV : Mathenia - Diekmeier, Papadopoulos, Mavraj, Sakai - Walace (Waldschmidt, 46e), Jung, Salihovic (Jatta, 46e) - Hahn (Ito, 82e), Wood, Holtby. Entr. : Gisdol.

Werder Brême-SC Fribourg : 0-0 (0-0)
Samedi 23 septembre. Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Hartmann.
Werder Brême : Pavlenka - Bauer, Veljkovic, Moisander - Gebre Selassie, Kainz (Hajrovic, 78e), Bargfrede (Eggestein, 67e), Delaney, Augustinsson - Bartels, Belfodil. Entr. : Nouri.
SC Fribourg : Schwolow - Lienhart, Schuster, Söyüncü - Stenzel, Frantz, Höfler, Günter - Niederlechner (Petersen, 70e), Haberer (Kath, 82e), Terrazzino (Kent, 63e). Entr. : Streich.

Bundesliga 2

7e journée

F. Düsseldorf-Jahn Regensburg	**1-0**
SV Sandhausen-Union Berlin	**1-0**
FC Heidenheim-Darmstadt	**2-2**
Nuremberg-VfL Bochum	**3-1**
Holstein Kiel-Sankt Pauli	**0-1**
D. Dresde-Arminia Bielefeld	**0-2**
Eintr. Brunswick-Greuther Fürth	**3-0**
Kaiserslautern-Erzg. Aue	**0-2**
Ingolstadt-Duisburg	**2-2**

8e journée

Sankt Pauli-F. Düsseldorf	**1-2**
Greuther Fürth-Nuremberg	**1-3**
Duisburg-Holstein Kiel	**1-3**
Darmstadt-Dynamo Dresde	**3-3**
Erzg. Aue-SV Sandhausen	**1-0**
Arm. Bielefeld-FC Heidenheim	**1-1**
J. Regensburg-Eintr. Brunswick	**2-1**
VfL Bochum-Ingolstadt	**2-0**
Union Berlin-Kaiserslautern	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. Düsseldorf	19	8	6	1	1	15	9
2. Nuremberg	16	8	5	1	2	19	9
3. Holstein Kiel	16	8	5	1	2	18	11
4. Darmstadt	15	8	4	3	1	17	12
5. SV Sandhausen	14	8	4	2	2	11	6
6. Arm. Bielefeld	14	8	4	2	2	13	12
7. Erzgebirge Aue	13	8	4	1	3	10	10
8. FC St. Pauli	13	8	4	1	3	7	11
9. Eintr. Brunswick	11	8	2	5	1	12	8
10. VfL Bochum	10	8	3	1	4	10	12
11. Union Berlin	9	7	2	3	2	11	11
12. Jahn Regensburg	9	8	3	0	5	11	12
13. Dynamo Dresde	9	8	2	3	3	11	15
14. MSV Duisburg	8	8	2	2	4	12	16
15. FC Heidenheim	8	8	2	2	4	9	13
16. Ingolstadt	7	8	2	1	5	10	12
17. Greut. Fürth	4	8	1	1	6	7	15
18. Kaiserslautern	2	7	0	2	5	3	12

Espagne

Relève.
L'attaquant Borja Mayoral, à peine vingt ans, incarne la nouvelle vague merengue.

Sébastien Boué

Zidane cultive sa pépinière

Même dans une période difficile, le coach du Real Madrid n'hésite pas à faire appel aux jeunes joueurs de son effectif. Et ça marche !

«Le hasard ne frappe jamais par hasard», disait Jacques Prévert. Et si, samedi dernier, le Real s'est imposé à Alavés (2-1) grâce à deux buts de Dani Ceballos, ce n'est pas le fruit d'un heureux concours de circonstances mais d'un choix judicieux et assumé de Zidane de donner sa chance aux jeunes joueurs de son effectif même lorsque l'équipe se trouve dans une situation compliquée. C'était bien le cas d'ailleurs le week-end dernier, car les Madrilènes se présentaient sur la pelouse du dix-neuvième de la Liga trois jours après une défaite à Santiago Bernabeu contre le Betis Séville (0-1) et avec un retard au classement de sept points sur le Barça.

CEBALLOS APRÈS MAYORAL

Devant l'urgence de l'emporter à Vitoria, la logique aurait voulu que le coach français aligne la meilleure équipe possible. «Je ne vais pas changer d'un pouce ma politique de rotation», avait clamé Zizou ces dernières semaines malgré les mauvais résultats en Championnat, conscient que c'est avec cette méthode qu'il a remporté sept titres en moins de deux ans. Parce qu'il aime les jeunes joueurs de son effectif et leur fait confiance, il avait aligné Ceballos (21 ans) contre Alavés et laissé Luka Modric sur le banc. Un risque qui s'est révélé payant car le milieu offensif andalou, recruté cet été, a inscrit les deux buts de la victoire au cours d'un match très compliqué où le manque d'efficacité des attaquants, à commencer par Cristiano Ronaldo, a de nouveau été criant. ▪▪▪

▪▪▪ Pour son premier match en tant que titulaire sous le maillot blanc, Dani Ceballos a donc sauvé la mise à un Real qui, en cas de nouvelle contre-performance, aurait sûrement déjà dit adieu au titre après seulement six journées. «Je suis très heureux pour lui, soulignait Zidane après la rencontre. Il a eu une opportunité et il a su la saisir en réalisant un très bon match. Dani prouve qu'il peut jouer au Real sans problème.» «J'ai travaillé dur pour que ce jour arrive, expliquait pour sa part Ceballos. Et je ne pouvais pas rêver mieux pour mes débuts.» D'aucuns pourront penser que Zidane a été chanceux sur ce coup-là. Ce qui est vrai si l'on note qu'Alavés a frappé deux fois sur le poteau en seconde période et que le nul était envisageable, mais pas du tout pour ce qui est du choix de titulariser le jeune Andalou. Dans ce registre, le coach n'en est pas à son coup d'essai… victorieux. Le dimanche précédent, sur la pelouse d'une Real Sociedad qui venait de signer un carton plein en Liga et occupait alors la deuxième place, il avait décidé de lancer un autre «gamin» dans le grand bain, l'attaquant de pointe Borja Mayoral (20 ans). Formé au Real, celui-ci avait été prêté à Wolfsburg la saison dernière avant que Zidane, cet été, ne choisisse de le conserver dans son effectif malgré l'intérêt de nombreux clubs espagnols et européens. Et, pour sa première titularisation, Mayoral avait marqué un but et provoqué un c.s.c. adverse, permettant la victoire contre la Real Sociedad (3-1).

ASENSIO, L'EXEMPLE À SUIVRE

Même chose avec Marco Asensio (21 ans), parfait inconnu au début de l'exercice 2016-17 et qui s'est depuis fait un nom en marquant en finale de la Ligue des champions contre la Juventus. Au terme de la tournée d'été aux États-Unis, à l'été 2016, Zidane avait tenu à le garder et l'avait même titularisé lors de la première rencontre de la saison, en Supercoupe d'Europe, contre le FC Séville. Asensio avait inscrit le premier but et contribué au succès des Merengue. Ces exemples montrent bien que Zidane sait parfaitement gérer les jeunes joueurs, les protéger et leur donner leur chance au moment le plus opportun. Rappelons qu'avant de s'asseoir sur le banc de l'équipe première, le Français fut durant un an et demi l'entraîneur du Castilla, la réserve en Troisième Division, où la moyenne d'âge était de dix-neuf ans environ. Tout s'explique. **Frédéric Hermel**

« Tu es prêté à Gérone par City ? Tu as quel âge ? »

Lionel Messi

Question posée par l'Argentin à Pablo Maffeo, qui ne l'a pas lâché durant le derby catalan remporté par le Barca (3-0). Il a sa réponse : l'Espagnol a vingt ans et appartient bien au club anglais qui l'a prêté. Sympa.

Liga 5e journée

Fiches techniques

Express

FC Barcelone-Eibar	**6-1**
FC Séville-Las Palmas	**1-0**
Athletic Bilbao-Atletico Madrid	**1-2**
Valence CF-Malaga	**5-0**
Levante UD-Real Sociedad	**3-0**
Real Madrid-Betis Séville	**0-1**
Villarreal-Esp. Barcelone	**0-0**
Leganés-Girona FC	**0-0**
Celta Vigo-Getafe	**1-1**
La Corogne-Alavés	**1-0**

FC Barcelone-Eibar: 6-1 (2-0)
Buts : Messi (20e s.p., 59e, 62e, 87e), Paulinho (38e), Suarez (53e) pour le FC Barcelone ; Enrich (57e) pour Eibar. Mardi 19 septembre. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
FC Barcelone : Ter Stegen - N.Semedo, Piqué, Mascherano, Digne - Paulinho, Busquets (Rakitic, 65e), Iniesta (S. Roberto, 63e) - Deulofeu (Vidal, 74e), Messi, Suarez. Entr. : Valverde.
Eibar : Dmitrovic - Arbilla, Oliveira, Galvez, Junca - Garcia Carrillo (Rivera, 77e), Escalante - Capa (Pena, 65e), Jordan, Inui - Enrich (Charles, 72e). Entr. : Mendilibar.

FC Séville-Las Palmas : 1-0 (0-0)
But : Jésus Navas (83e). Mercredi 20 septembre. Spectateurs : 35 317. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
Séville : Rico - Mercado, Pareja, Kjaer, Escudero - Nzonzi, Krohn-Dehli (Banega, 76e) - Jésus Navas, Ganso (Vazquez, 62e), Correa (Sarabia, 70e) - Ben Yedder. Entr. : Berizzo.
Las Palmas : Chichizola - Michel, David Garcia, Artiles, Navarro - Hernan (Toledo, 86e), Aquilani (Gomez, 66e) - Tanausu, Viera, Vitolo (Momo, 58e) - Calleri. Entr. : Marquez.

Athletic Bilbao-Atletico : 1-2 (0-0)
Buts : Raul Garcia (90e+2) pour Bilbao ; Correa (55e), Carrasco (73e) pour l'Atletico. Mercredi 20 septembre. Spectateurs : 43 381. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Bilbao : Arrizabalaga - Lekue, Nunez, Laporte, Balenziaga - San José, Iturraspe (Etxebarria, 56e) - Susaeta (Williams, 56e), Raul Garcia, Muniain - Aduriz (Cordoba, 79e). Entr. : Ziganda.
Atletico : Oblak - Gimenez, Savic, Godin, Filipe Luis (Hernandez, 79e) - Koke, Partey, Saul, Gaitan (Carrasco, 60e) - Correa (Gabi, 72e), Griezmann. Entr. : Simeone.

Valence CF-Malaga : 5-0 (1-0)
Buts : Mina (17e), Zaza (55e, 60e, 63e), Rodrigo (87e). Mardi 19 septembre. Spectateurs : 36 215. Arbitre : M. Izquierdo.
Valence : Neto - Montoya, Gabriel Paulista, J. Murillo, Latorre - Soler, Kondogbia (Pereira, 65e), Parejo (Maksimovic, 73e), Guedes - Mina, Zaza (Rodrigo, 68e). Entr. : Garcia Toral.
Malaga : Roberto - Cifuentes, Hernandez, Gonzalez (Baysse, 70e), Ricca - Rolon (Ontiveros, 61e) - Mula (Anor, 61e), Kuzmanovic, Recio, Jony - Rolan. Entr. : Michel.

Levante-Real Sociedad : 3-0 (1-0)
Buts : Rodriguez (45e), Morales (75e s.p.), Bardhi (89e). Jeudi 21 septembre. Spectateurs : 17 632. Arbitre : M. Gil Manzano. Expulsion : D. Llorente (88e) pour la Real.
Levante : Fernandez - L. Munoz, Postigo, Rodriguez, Tono - Suarez - Remeseiro (L. Alvarez, 36e), Bardhi, Campana (Doukouré, 67e), Morales (Garcia, 81e) - Alegria. Entr. : Muniz.
Real Sociedad : Rulli - Gorosabel (Odriozola, 67e), Elustondo (Canales, 72e), D. Llorente, De la Bella - Illarramendi, Zubeldia - Vela, Prieto, J. Jimenez - Willian José (Bautista, 58e). Entr. : Sacristan.

Real Madrid-Betis Séville : 0-1 (0-0)
But : Sanabria (90e+4). Mercredi 20 septembre. Spectateurs : 75 102. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Avertissements : Tello (36e), Mandi (38e), Feddal (58e) pour le Betis.
Real Madrid : Navas - Carvajal, Varane, Ramos, Marcelo (L. Vazquez, 70e) - Modric (Mayoral, 72e), Casemiro, Kroos - Isco (Asensio, 67e) - Bale, C. Ronaldo. Entr. : Zidane.
Betis : Adan - Barragan, Mandi, Feddal, Durmisi - Ruiz (Joaquin, 79e), Javi Garcia, Camarasa (Guardado, 44e) - Guerrero (Boudebouz, 61e), Sanabria, Tello. Entr. : Setien.

Villarreal-Espanyol Barcelone : 0-0
Jeudi 21 septembre. Spectateurs : 17 094. Arbitre : M. Munuera Montero.
Villarreal : Barbosa - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Castillejo, Trigueros (Fornals, 81e), Hernandez, Cherychev (Soriano, 61e) - Bacca (Ünal, 67e), Bakambu. Entr. : Escriba.
Espanyol : Lopez - Sanchez Mata, David, Hermoso, Caricol - Baptistao (Sergio Garcia, 68e) - Fuego, Darder, Piatti (Melendo, 60e) - Jurado - Moreno. Entr. : Sanchez Flores.

Leganés-Girona FC : 0-0
Mercredi 20 septembre. Spectateurs : 9 781. Arbitre : M. Melero Lopez.
Leganés : Cuellar Pichu - Zaldua, Mantovani, Siovas, Rico - Perez - Eraso, Brasanac (Omar, 59e), Szymanowski (Amrabat, 67e) - Gabriel, Beauvue (Moran, 83e). Entr. : Garitano.
Girona FC : Iraizoz - Juanpe, Alcala, Muniesa (Espinosa, 60e) - Maffeo, Pons, Granell (Douglas Luiz, 72e), Mojica - Garcia - Kayode (Portu, 83e), Stuani. Entr. : Machin Diez.

Celta Vigo-Getafe : 1-1 (1-0)
Buts : Gomez (25e) pour Vigo ; Angel Rodriguez (86e) pour Getafe. Jeudi 21 septembre. Spectateurs : 15 068. Arbitre : M. Trujillo Suarez.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Gomez, Fontas, Castro - Mendez (Mor, 60e), Hernandez, Sanchez Ruiz (Wass, 82e) - Aspas, Gomez, Sisto (Lobotka, 75e). Entr. : Unzue.
Getafe : Guaita - Damian Suarez, Djené, Juan Cala, Antunes - Bergara, Arambarri, Fajr (Guerrero, 56e), Portillo Soler (Angel Rodriguez, 56e) - Ndiaye (Montero, 75e) - Molina. Entr. : Bordalas.

La Corogne-Alavés : 1-0 (1-0)
But : Luisinho (45e+2). Mercredi 20 septembre. Spectateurs : 18 518. Arbitre : M. Medie Gimenez.
La Corogne : Pantilimon - Juanfran - Arribas, Schär, Luisinho - Cartabia (Bruno Gama,), Borges, Guilherme, Valverde - Lucas Perez (Colak, 63e), Andone (Valle, 89e). Entr. : Mel.
Alavés : Pacheco - Vigaray, Ely, Maripan, Duarte - Garcia Sanchez, Torres (Sobrino, 69e) - Burgui (Pedraza, 62e), Medran, Ibai Gomez - El-Haddadi (Romero, 83e). Entr. : Cabello.

Liga 6e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	18	6	6	0	0	20	2	+18
↗	2. **Atletico Madrid**	14	6	4	2	0	12	4	+8
↘	3. **Séville FC**	13	6	4	1	1	7	3	+4
→	4. **Valence CF**	12	6	3	3	0	12	5	+7
↗	5. **Real Madrid**	11	6	3	2	1	11	6	+5
↗	6. **Leganés**	10	6	3	1	2	5	3	+2
↘	7. **Levante UD**	9	5	2	3	0	8	4	+4
↘	8. **Real Sociedad**	9	6	3	0	3	13	13	0
↘	9. **Betis Séville**	9	5	3	0	2	6	7	-1
↗	10. **Getafe**	8	6	2	2	2	8	5	+3
↘	11. **Athletic Bilbao**	8	6	2	2	2	7	6	+1
↗	12. **Espanyol Barcelone**	8	6	2	2	2	7	9	-2
↗	13. **Celta Vigo**	7	6	2	1	3	10	8	+2
↘	14. **Villarreal**	7	6	2	1	3	6	9	-3
↘	15. **Las Palmas**	6	6	2	0	4	5	10	-5
↘	16. **Eibar**	6	6	2	0	4	3	14	-11
↘	17. **Girona FC**	5	6	1	2	3	3	8	-5
→	18. **Deportivo La Corogne**	4	6	1	1	4	7	15	-8
↗	19. **Malaga**	1	6	0	1	5	4	14	-10
↘	20. **Alavés**	0	6	0	0	6	1	10	-9

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 9.
2. Max. Gomez (Celta Vigo), Zaza (Valence CF), 5.

Rendez-vous

7e journée, vendredi 29 septembre, 21 heures
Celta Vigo-Girona FC
Samedi 30 septembre, 13 heures
Deportivo La Corogne-Getafe
16 h 15
FC Séville-Malaga
18 h 30
Levante UD-Alavés
20 h 45
Leganés-Atletico Madrid
Dimanche 1er octobre, 12 heures
Real Sociedad-Betis Séville
16 h 15
FC Barcelone-Las Palmas
18 h 30
Valence CF-Athletic Bilbao
Villarreal-Eibar
20 h 45
Real Madrid-Espanyol Barcelone

Fiches techniques

Express

Girona FC-FC Barcelone	**0-3**
Atletico Madrid-FC Séville	**2-0**
Real Sociedad-Valence CF	**2-3**
Alavés-Real Madrid	**1-2**
Las Palmas-Leganés	**0-2**
Getafe-Villarreal	**4-0**
Malaga-Athletic Bilbao	**3-3**
Espanyol Barcelone-La Corogne	**4-1**
Eibar-Celta Vigo	**0-4**
Betis Séville-Levante UD	**lundi**

Girona FC-FC Barcelone: 0-3 (0-1)
Buts: Aday (18e c.s.c.), Iraizoz (48e c.s.c.), L. Suarez (69e). Samedi 23 septembre. Spectateurs: 13305. Arbitre: M. Sanchez Martinez.
Girona: Iraizoz - Ramalho, Espinosa, Juanpe, Aday (Mojica, 69e) - Maffeo (Moreno, 78e) - Portu, Pons, Garcia Serrano, Douglas Luiz - Olunga (Kayode, 60e). Entr.: Machin Diez.
FC Barcelone: Ter Stegen - Roberto, Mascherano, Umtiti, Jordi Alba - Vidal (Gomes, 81e), Paulinho (Busquets, 67e), Rakitic, Iniesta (D. Suarez, 80e) - Messi, L. Suarez. Entr.: Valverde.

Atletico Madrid-FC Séville: 2-0 (0-0)
Buts: Carrasco (46e), Griezmann (70e). Samedi 23 septembre. Spectateurs: 60823. Arbitre: M. Martinez Munuera.
Atletico: Oblak - Vrsaljko, Savic, Hernandez, Filipe Luis - Koke, Gabi, Saul, Carrasco (Gameiro, 81e) - Vietto (A. Correa, 57e), Griezmann (Partey, 72e). Entr.: Simeone.
Séville: Rico - Mercado (Krohn-Dehli, 78e), Carriço, Lenglet, Carole - Banega, Nzonzi, F. Vazquez - J. Navas, Muriel (Ben Yedder, 68e), Sarabia (J. Correa, 58e). Entr.: Berizzo.

Real Sociedad-Valence: 2-3 (1-1)
Buts: Elustondo (33e), Oyarzabal (59e) pour la Real; Rodrigo (26e), Vidal (55e), Zaza (85e) pour Valence. Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 20266. Arbitre: M. Jaime Latre. Expulsions: Zubeldia (68e) pour la Real; Kondogbia (80e) pour Valence.
Real Sociedad: Rulli - Odriozola, Elustondo, Zubeldia, Rodrigues - Illarramendi, Oyarzabal, Prieto (Pardo, 82e), Zurutuza, Jimenez (Januzaj, 46e) - Willian José (Canales, 72e). Entr.: Sacristan.
Valence: Domenech - Vidal, Garay, Gabriel Paulista, Gaya (Latorre, 75e) - Soler (Pereira, 75e), Parejo, Kondogbia, Guedes - Zaza, Rodrigo (Mina, 75e). Entr.: Garcia Toral.

Alavés-Real Madrid: 1-2 (1-2)
Buts: Garcia Sanchez (40e) pour Alavés; Ceballos (10e, 43e) pour Madrid. Samedi 23 septembre. Spectateurs: 19559. Arbitre: M. Undiano Mallenco.
Alavés: Pacheco - Vigaray (Ruano, 46e), Ely, Maripan, Duarte - Torres, Garcia Sanchez - Burgui (Pedraza, 66e), Medran, Ibai Gomez (Sobrino, 81e) - El-Haddadi. Entr.: Cabello.
Real Madrid: K. Navas - Carvajal, Varane, Ramos, Nacho - Ceballos (Llorente, 72e), Casemiro, Isco (Mayoral, 90e) - L. Vazquez, Ronaldo, Asensio. Entr.: Zidane.

Las Palmas-Leganés: 0-2 (0-0)
Buts: Beauvue (47e), Eraso (90e+6). Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 17560. Arbitre: M. Alberola.
Las Palmas: Chichizola - Macedo (David Simon, 76e), Navarro, Lemos, Herrera - Castellano (Gomez, 53e), Aquilani - Tannane, Viera, Tanausu (Toledo, 69e) - Calleri. Entr.: Marquez.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Dos Santos, Siovas, Garcia Carnero - Perez - Brasanac, Eraso, Gabriel, Szymanowski - Beauvue. Entr.: Garitano.

Getafe-Villarreal: 4-0 (0-0)
Buts: Angel Rodriguez (54e, 90e+2), Molina (64e), Bergara (67e). Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 10874. Arbitre: M. Villanueva.
Getafe: Guaita - Damian Suarez, Djené, Juan Cala, Antunes - Guerrero, Bergara, Arambarri (Mora, 63e), Ndiaye Diedhiou (Fajr, 67e) - Molina (Molinero, 83e), Angel Rodriguez. Entr.: Bordalas.
Villarreal: Barbosa - Gaspar, R. Semedo, Gonzalez Soberon, Rukavina - Castillejo (Bruno Soriano, 60e), Trigueros (Sansone, 70e), Hernandez, Fornals - Bakambu (Bacca, 60e), Ünal. Entr.: Escriba.

Malaga-Athletic Bilbao: 3-3 (1-1)
Buts: Rolan (35e, 84e), Baysse (81e) pour Malaga; Aduriz (4e s.p.), Inaki Williams (51e, 70e) pour Bilbao. Samedi 23 septembre. Spectateurs: 23425. Arbitre: M. Del Cerro Grande. Expulsion: Kuzmanovic (53e) pour Malaga.
Malaga: Roberto - Rosales, Luis Hernandez, Baysse, Ricca (Anor, 69e) - Rolan, Recio, Kuzmanovic, Adrian Gonzalez, Mula (Perez, 62e) - Baston (Rolon, 87e). Entr.: Michel.
Athletic: Arrizabalaga - Lekue, Nunez, Laporte, Balenziaga - Vesga, San José (Aketxe, 88e) - Inaki Williams, Muniain, Cordoba (Susaeta, 70e) - Aduriz (Raul Garcia, 75e). Entr.: Ziganda.

Espanyol-La Corogne: 4-1 (2-0)
Buts: Baptistao (5e), Arribas (23e c.s.c.), Moreno (72e s.p., 90e) pour l'Espanyol; Borges (53e) pour La Corogne. Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 19585. Arbitre: M. De Burgos Bengoetxa.
Espanyol: Lopez - Sanchez Mata, David, Hermoso, Caricol - Baptistao, Diop (Roca Junque, 70e), Darder, Piatti (Granero, 60e) - Jurado (Sergio Garcia, 65e), Moreno. Entr.: Sanchez Flores.
La Corogne: Pantilimon - Arribas, Schär, Luisinho, Juanfran Moreno - Borges, Guilherme (Andone, 69e) - Cartabia (Bruno Gama, 85e), Colak (Valle, 75e), Valverde, Lucas Perez. Entr.: Mel.

Eibar-Celta Vigo: 0-4 (0-3)
Buts: Cabral (16e), Sisto (24e), Hernandez (39e), Wass (72e). Dimanche 24 septembre. Spectateurs: 5345. Arbitre: M. Fernandez Borbalan.
Eibar: Dmitrovic - Capa, Oliveira, Galvez, José Angel (Junca, 46e) - Bebe, Garcia Carrillo, Escalante, Inui (Enrich, 37e) - Charles (Jordan, 63e), Kike. Entr.: Mendilibar.
Celta Vigo: Blanco - Mallo, Cabral (Fontas, 64e), Gomez, Castro - Lobotka, Hernandez (Sanchez Ruiz, 74e) - Aspas, Wass, Sisto - Max Gomez (Guidetti, 76e). Entr.: Unzue.

Match décalé, 4e journée
Espanyol-Celta Vigo: 2-1 (2-0)
Buts: Moreno (10e), Piatti (24e) pour l'Espanyol; Sisto (69e) pour Vigo. Lundi 18 septembre. Spectateurs: 14853. Arbitre: M. Alberoa.
Espanyol: Lopez - Sanchez Mata, Hermoso, Fuego (Roca Junque, 75e), Caricol - David, Darder (Diop, 82e) - Piatti (Sergio Garcia, 62e) - Baptistao - Jurado - Moreno. Entr.: Sanchez Flores.
Celta Vigo: Alvarez - Mallo (Hjulsager, 82e), Cabral, Fontas, Castro - Wass, Lobotka, Sanchez Ruiz (Hernandez, 59e) - Aspas, Sisto (Mor, 72e), Max Gomez. Entr.: Unzue.

Segunda Division

6e journée

Cadix-Numancia	**0-0**
Sporting Gijon-Lorca	**1-0**
SD Huesca-Real Valladolid	**1-0**
Almeria-Séville FC B	**3-0**
Tenerife-Alcorcon	**4-0**
Rayo Vallecano-C. Leonesa	**3-1**
Reus-Osasuna Pampelune	**0-0**
Albacete-Real Oviedo	**2-1**
Grenade FC-Cordoba CF	**3-1**
Real Saragosse-Gimn. Tarragone	**1-1**
FC Barcelone B-Lugo	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	11	6	3	2	1	5	2
Sporting Gijon	11	6	3	2	1	8	4
Numancia S.	11	6	3	2	1	7	3
4. UD Almeria	10	6	3	1	2	8	5
Cultural Leonesa	10	6	3	1	2	12	13
R. Valladolid	10	6	3	1	2	11	9
Tenerife	10	6	3	1	2	10	6
8. AD Alcorcon	9	6	2	3	1	3	5
Osasuna	9	6	2	3	1	8	5
Rayo Vallecano	9	6	2	3	1	8	8
11. FC Barcelone B	8	5	2	2	1	9	7
SD Huesca	8	6	2	2	2	6	5
Real Oviedo	8	6	2	2	2	9	7
14. Grenade FC	7	6	1	4	1	9	8
Lugo	7	5	2	1	2	3	4
Reus	7	6	1	4	1	3	5
17. Cordoba CF	6	6	2	0	4	8	11
18. Lorca	5	6	1	2	3	4	6
Gimn. Tarragone	5	6	1	2	3	5	10
Real Saragosse	5	6	1	2	3	5	7
21. Albacete	4	6	1	1	4	3	9
22. FC Séville B	3	6	0	3	3	3	8

Algérie

4e journée

US Biskra-CR Belouizdad **0-0**
ES Sétif-JS Saoura **2-0**
DRB Tadjenanet-MC Oran **0-1**
El-Harrach-CS Constantine **1-1**
Paradou AC-USM Blida **1-0**
Hussein-Dey-JS Kabylie **2-1**
USM Bel-Abbès-USM Alger **remis**
MC Alger-Olympique Médéa **remis**

Classement

1. CR Belouizdad, 10 pts. **2.** ES Sétif, 10. **3.** MC Oran, 7. **4.** CS Constantine, 7. **5.** JS Saoura, 7. **6.** Paradou AC, 7. **7.** USM Alger, 5. **8.** JS Kabylie, 5. **9.** DRB Tadjenanet, 5. **10.** Hussein Dey, 5. **11.** Olympique Médéa, 4. **12.** MC Alger, 4. **13.** USM Bel-Abbès, 3. **14.** El-Harrach, 1. **15.** US Biskra, 1. **16.** USM Blida, 0.

Angleterre

Coupe de la League

3e tour

Brentford[L2]-**Norwich City**[L2] **1-3**
Aston Villa[L2]-**Middlesbrough**[L2] **0-2**
Wolverhampton[L2]-Bristol R.[L3] **a.p. 1-0**
Burnley-**Leeds**[L2] **a.p. 2-2**
(Leeds United 5 t.a.b. à 3)
Bristol City[L3]-Stoke **2-0**
West Ham-Bolton[L2] **3-0**
Crystal Palace-Huddersfield **1-0**
Bournemouth-Brighton **a.p. 1-0**
Leicester-Liverpool **2-0**
Tottenham-Barnsley[L2] **1-0**
Reading[L2]-**Swansea** **0-2**
Chelsea-Nottingham Forest[L2] **5-1**
Everton- Sunderland[L2] **3-0**
Arsenal-Doncaster Rovers[L3] **1-0**
West Bromwich-**Manchester C.** **1-2**
Manchester United-Burton[L2] **4-1**

Rendez-vous

4e tour, mardi 24 octobre

Chelsea-Everton
Bournemouth-Middlesbrough[L2]
Tottenham-West Ham
Leicester-Leeds[L2]
Swansea-Manchester United
Bristol City[L3]-Crystal Palace
Arsenal-Norwich City[L2]
Manchester City-Wolverhampton[L2]

Argentine

3e journée

SM San Juan-River Plate **1-3**
Boca Juniors-Godoy Cruz **4-1**
Gimnasia La Plata-Huracan **1-3**
Temperley-Rosario Central **1-1**

4e journée

Velez Sarsfield-Boca Juniors **0-4**
Rosario Central-Banfield **0-4**
Patronato-CA Tucuman **2-1**
Colon S. Fe-Defensa y Justicia **3-1**
Huracan-Union Santa Fe **0-0**
Chacarita-Talleres Cordoba **0-1**
Belgr. Cordoba-Tigre **0-0**
Godoy Cruz-Independiente **1-0**
Ars. Sarandi-Temperley **0-1**
Olimpo-Gimnasia La Plata **0-1**
Est. La Plata-San Lorenzo **lundi**
Lanus-Newell's **lundi**
Racing Club Av.-SM San Juan **lundi**
River Plate-Argentinos J. **lundi**

Classement

1. Boca Juniors, 12 pts. **2.** Banfield, 9. **2.** Patronato, 9. **2.** River Plate, 9. **5.** Colon S. Fe, 8. **5.** Union Santa Fe, 8. **7.** Belgr. Cordoba, 7. **7.** Huracan, 7. **7.** Talleres Cordoba, 7. **7.** Velez Sarsfield, 7. **11.** Godoy Cruz, 6. **12.** San Lorenzo, 5. **13.** CA Tucuman, 4. **13.** Defensa y Justicia, 4. **13.** Est. La Plata, 4. **13.** Gimnasia La Plata, 4. **13.** Independiente, 4. **13.** Newell's, 4. **13.** Racing Club Av., 4. **13.** Temperley, 4. **21.** Lanus, 3. **21.** Rosario Central, 3. **21.** SM San Juan, 3. **24.** Chacarita Juniors, 2. **24.** Tigre, 2. **26.** Olimpo, 1. **27.** Argentinos J., 0. **27.** Arsenal Sarandi, 0.

Belgique

8e journée

Charleroi SC-FC Bruges **1-2**
La Gantoise-Zulte-Waregem **0-1**
Royal Excel Mouscron-Eupen **3-2**
FC Malines-Saint-Trond **2-0**
Royal Antwerp FC-KV Courtrai **3-0**
Waasl. Beveren-RSC Anderlecht **1-2**
Racing Genk-KV Ostende **1-1**
Standard de Liège-SC Lokeren **2-1**

Classement

1. FC Bruges, 21 pts. **2.** Charleroi SC, 17. **3.** Zulte-Waregem, 16. **4.** Royal Excel Mouscron, 16. **5.** Saint-Trond, 16. **6.** Royal Antwerp FC, 15. **7.** RSC Anderlecht, 12. **8.** Waasl. Beveren, 9. **9.** Racing Genk, 9. **10.** KV Courtrai, 9. **11.** Standard de Liège, 9. **12.** FC Malines, 7. **13.** SC Lokeren, 7. **14.** La Gantoise, 6. **15.** Eupen, 4. **16.** KV Ostende, 2.

Brésil

Matches décalés, 24e journée

Palmeiras-Coritiba PR **1-0**
Cruzeiro-Bahia BA **1-0**

25e journée

Sao Paulo-Corinthians **1-1**
Santos FC-Atletico PR **1-0**
Fluminense-Palmeiras **0-1**
Atletico GO-Cruzeiro **1-2**
Coritiba PR-Botafogo **2-3**
Flamengo-Avai SC **1-1**
ChapecoensePonte Preta SP **1-0**
Sport Recife-Vasco da Gama **lundi**
Bahia-Gremio Porto Alegre **lundi**
Atletico Mineiro-Vitoria-BA **lundi**

Classement

1. Corinthians, 54 pts. **2.** Santos FC, 44. **3.** Gremio Porto Alegre, 43. **4.** Palmeiras, 43. **5.** Cruzeiro, 40. **6.** Botafogo, 40. **7.** Flamengo, 39. **8.** Atletico PR, 34. **9.** Chapecoense, 31. **10.** Vasco da Gama, 31. **11.** Atletico Mineiro, 31. **12.** Fluminense, 31. **13.** Avai-SC, 30. **14.** Sport Recife, 29. **15.** Sao Paulo, 28. **16.** Ponte Preta SP, 28. **17.** Bahia BA, 27. **18.** Coritiba PR, 27. **19.** Vitoria BA, 26. **20.** Atletico GO, 22.

Écosse

7e journée

Rangers-Celtic **0-2**
Motherwell-Aberdeen **0-1**
St. Johnstone-Hamilton Acad.l **2-1**
Ross County-Hibernian **0-1**
Hearts-Partick Thistle **remis**
Kilmarnock-Dundee FC **1-1**

Classement

1. Celtic Glasgow, 19 pts. **2.** Aberdeen, 17. **3.** St. Johnstone, 14. **4.** Hibernian Edimbourg, 12. **5.** Glasgow Rangers, 11. **6.** Motherwell, 10. **7.** Hearts of Midlothian, 8. **8.** Hamilton Academical, 7. **9.** Dundee FC, 5. **10.** Ross County, 4. **11.** Kilmarnock, 3. **12.** Partick Thistle, 2.

Coupe de la League

Quarts de finale

19 septembre

Hibernian-Livingston[L2] **3-2**
Part. Thistle-**Glasgow Rangers** **1-3**

20 septembre

Dundee FC-**Celtic Glasgow** **0-4**

21 septembre

Motherwell-Aberdeen **3-0**

Rendez-vous

Demi-finales, samedi 21 septembre

Glasgow Rangers-Motherwell

Dimanche 22 septembre

Hibernian-Celtic Glasgow

États-Unis

Matches joués du 17 au 24 septembre

LA Galaxy-Toronto FC **0-4**
Vancouver-Columbus **2-2**
R. Salt Lake-Portland **2-1**
Colorado-New York City FC **1-1**
Chicago Fire-DC United **3-0**
FC Dallas-Seattle **0-0**
Kansas City-New England **3-1**
San Jose-Houston **1-0**
New York RB-Philadelphia **0-0**
Montréal-Minnesota Thunders **2-3**
New England-Toronto FC **2-1**
Toronto FC-Montréal **3-5**
Vancouver-Colorado **2-1**
New York City FC-Houston **1-1**
Kansas City-LA Galaxy **2-1**
Portland-Orlando City
Philadelphia-Chicago Fire **3-1**
Columbus-New York RB **3-2**
R. Salt Lake-Seattle **2-0**
Atlanta United-Montréal
DC United-San Jose **4-0**
Minnesota Thunders-FC Dallas **4-1**

Classement Conférence Est

1. Toronto FC, 62 pts. **2.** New York City FC, 52. **3.** Chicago Fire, 48. **4.** Columbus, 47. **5.** Atlanta United, 46. **6.** New York RB, 42. **7.** Montréal, 39. **8.** New England, 38. **9.** Philadelphia, 36. **10.** Orlando City, 35. **11.** DC United, 31.

Classement Conférence Ouest

1. Vancouver, 48 pts. **2.** Kansas City, 47. **3.** Portland, 44. **4.** Seattle, 44. **5.** R. Salt Lake, 41. **6.** San Jose, 39. **7.** Houston, 39. **8.** FC Dallas, 38. **9.** Minnesota Thunders, 32. **10.** LA Galaxy, 27. **11.** Colorado, 26.

Coupe

Finale

21 septembre

Sp. Kansas City-New York RB **2-1**

Mexique

Match décalé, 9e journée

Veracruz-Lobos de la BUAP **0-1**

Classement

1. Monterrey CF, 23 pts. **2.** America Mexico, 17. **3.** Deportivo Toluca, 16. **4.** Cruz Azul, 15. **5.** Club Tijuana, 14. **6.** Tigres UANL, 13. **7.** Monarcas Morelia, 13. **8.** Club Leon, 13. **9.** Necaxa, 13. **10.** Lobos de la BUAP, 11. **11.** Veracruz, 10. **12.** Chivas Guadalajara, 9. **13.** Pachuca, 9. **14.** Queretaro FC, 9. **15.** Santos Laguna, 8. **16.** Atlas Guadalajara, 7. **17.** Pumas UNAM, 7. **18.** Puebla, 7.

Les matches de la 10e journée ont été reportés en raison du tremblement de terre qui a frappé le pays.

Grèce

Match décalé, 4e journée

PAS Giannina-Panionios **1-1**

5e journée

AEK Athènes-Olympiakos **3-2**
Panionios-Larissa **4-1**
PAOK-PAS Giannina **1-0**
Atromitos Athènes-Lamia **3-0**
Kerkyra-Levadiakos **1-1**
Apollon Smyrnis-Platanias **0-1**
Panaïtolikos-Panathinaïkos **2-0**
Xanthi-Asteras Tripolis **lundi**

Classement

1. AEK Athènes, 13 pts. **2.** Panionios, 11. **3.** PAOK, 11. **4.** Olympiakos, 8. **5.** Atromitos Athènes, 7. **6.** Levadiakos, 7. **7.** PAS Giannina, 6. **8.** Platanias, 6. **9.** Xanthi, 5. **10.** Panaïtolikos, 5. **11.** Kerkyra, 5. **12.** Lamia, 4. **13.** Panathinaïkos, 3. **14.** Asteras Tripolis, 2. **15.** Apollon Smyrnis, 2. **16.** Larissa, 2.

Israël

Match décalé, 4e journée

Mac. Netanyah-Mac. Tel-Aviv **2-3**

5e journée

Hapoël Haïfa-H. Beer-Sheva **1-1**
Mac. Tel-Aviv-Mac. Haïfa **0-0**
MS Ashdod-Mac. Netanyah **0-3**
Hap. Raanana-Hapoël Ashkelon **0-3**
Mac. P.-Tikvah-Bnei Sakhnin **1-0**
Hapoël Acre-BY Tel-Aviv **1-1**
Betar-H. Kiryat Shmona **lundi**

Classement

1. Hapoël Haïfa, 11 pts. **2.** Betar, 10. **3.** Maccabi Tel-Aviv, 10. **4.** Mac. Netanyah, 8. **5.** Hapoël Beer Sheva, 8. **6.** Hapoël Kiryat Shmona, 7. **7.** Hapoël Ashkelon, 7. **8.** Maccabi Haïfa, 7. **9.** Bnei Sakhnin, 7. **10.** Maccabi P.-Tikvah, 6. **11.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 5. **12.** Hapoël Acre, 3. **13.** Hapoël Raanana, 1. **14.** MS Ashdod, 1.

Maroc

3e journée

RAC Casablanca-HUS Agadir **0-3**
R. Casablanca-KAC Marrakech **4-0**
OC Khouribga-IRT Tanger **1-1**
D. El-Jadida-Rapide Oued Zem **3-1**
Ch. Al-Hoceima-Ch. At. Khénifra **2-0**
Ren. Berkane-Olymp. Safi **1-0**
Mog. Tétouan-FUS Rabat **remis**
FAR Rabat-WAC Casablanca **remis**

Classement

1. HUS Agadir, 7 pts. **1.** R. Casablanca, 7. **3.** KAC Marrakech, 6. **4.** IRT Tanger, 5. **5.** D. El-Jadida, 4. **6.** Ch. Al-Hoceima, 4. **7.** Olymp. Safi, 4. **8.** Chabab Atlas Khénifra, 4. **9.** FUS Rabat, 3. **10.** Renaissance Berkane, 3. **11.** OC Khouribga, 2. **12.** Mog. Tétouan, 1. **13.** Rapide Oued Zem, 1. **14.** FAR Rabat, 1. **15.** RAC Casablanca, 1. **16.** WAC Casablanca, 0.

Pays-Bas

6e journée

FC Utrecht-PSV **1-7**
Willem II-SC Heerenveen **1-2**
Ajax-Vitesse Arnhem **1-2**
Feyenoord-NAC Breda **0-2**
AZ Alkmaar-Ex. Rotterdam **0-2**
VV Venlo-PEC Zwolle **1-1**
Heracles Almelo-Roda JC **2-1**
FC Groningue-FC Twente **1-0**
ADO La Haye-Sparta **1-0**

Classement

1. PSV Eindhoven, 15 pts. **2.** SC Heerenveen, 14. **3.** Vitesse Arnhem, 13. **4.** Feyenoord Rotterdam, 12. **5.** AZ Alkmaar, 12. **6.** PEC Zwolle, 11. **7.** Ajax, 10. **8.** VV Venlo, 9. **9.** FC Utrecht, 9. **10.** Heracles Almelo, 8. **11.** FC Groningue, 8. **12.** Ex. Rotterdam, 7. **13.** NAC Breda, 7. **14.** ADO La Haye, 7. **15.** Sparta, 5. **16.** FC Twente, 3. **17.** Willem II, 3. **18.** Roda JC, 0.

Portugal

Matches décalés, 6e journée

Portimonense-Feirense **2-1**
Chaves-Moreirense **3-0**

7e journée

FC Porto-Portimonense **5-2**
Moreirense-Sporting **1-1**
Benfica-Paços de Ferreira **2-0**
V. Guimaraes-Mar. Funchal **2-1**
Tondela-Sp. Braga **1-2**
Desp. Aves-Rio Ave **0-0**
Feirense-Belenenses **1-4**
Estoril-Chaves **0-2**
Vit. Setubal-Boavista Porto **lundi**

Classement

1. FC Porto, 21 pts. **2.** Sporting, 19. **3.** Benfica Lisbonne, 16. **4.** Mar. Funchal, 15. **5.** Sp. Braga, 12. **6.** Rio Ave, 11. **7.** Belenenses, 10. **8.** V. Guimaraes, 10. **9.** Feirense, 8. **10.** Chaves, 7. **11.** Vit. Setubal, 6. **12.** Boavista Porto, 6. **13.** Paços de Ferreira, 6. **14.** Portimonense, 6. **15.** Estoril, 6. **16.** Moreirense, 6. **17.** Tondela, 5. **18.** Desp. Aves, 5.

Russie

Matches décalés, 10e journée

Zénith St-Pétersbourg-Oufa **3-0**
Lok. Moscou-Amkar Perm **0-1**

11e journée

Krasnodar-Zénith St-Pétersbourg **0-2**
FC Rostov-Lok. Moscou **0-1**
Dyn. Moscou-CSKA **0-0**
Oural Iékaterinb.-FC Tosno **3-1**
Sp. Moscou-A. Makhatchkala **2-2**
Oufa-Arsenal Toula **1-0**
Akhmat Grozny-Rubin Kazan **lundi**
Amkar Perm-SKA Khabarovsk **lundi**

Classement

1. Zénith Saint-Pétersbourg, 27 pts. **2.** Lok. Moscou, 23. **3.** FC Krasnodar, 21. **4.** CSKA Moscou, 20. **5.** FC Rostov, 16. **6.** Oural Iékaterinbourg, 16. **7.** Rubin Kazan, 14. **8.** Akhmat Grozny, 14. **9.** Spartak Moscou, 14. **10.** Oufa, 13. **11.** Arsenal Toula, 11. **12.** Dyn. Moscou, 10. **13.** FC Tosno, 9. **14.** Anji, 8. **15.** Amkar Perm, 8. **16.** SKA Khabarovsk, 8.

Suisse

8e journée

Young Boys Berne-FC Lucerne **4-1**
Lausanne-Sp-FC Zurich **1-1**
Saint-Gall-FC Bâle **2-1**
FC Lugano-FC Sion **1-2**
FC Thoune-Grasshopper Zurich **2-2**

9e journée

FC Sion-Young Boys Berne **0-1**
Saint-Gall-FC Thoune **3-0**
FC Bâle-FC Zurich **1-0**
FC Lugano-Grasshopper Zurich **0-3**
FC Lucerne-Lausanne-Sp. **2-3**

Classement

1. Young Boys, 20 pts. **2.** Saint-Gall, 15. **3.** FC Zurich, 14. **4.** FC Bâle, 14. **5.** Grasshopper Zurich, 12. **6.** FC Sion, 11. **7.** FC Lucerne, 10. **8.** Lausanne-Sp., 9. **9.** FC Thoune, 8. **10.** FC Lugano, 8.

Turquie

Match décalé, 5e journée

Besiktas Istanbul-Konyaspor **2-0**

6e journée

Bursaspor-Galatasaray **1-2**
Fenerbahçe-Besiktas Istanbul **2-1**
Sivasspor-Göztepe **2-3**
Kasimpasa-Kayserispor **1-1**
Gençlerbirligi-Istanbul BB **1-0**
Konyaspor-Ak. Belediyespor **2-0**
Trabzonspor-Alanyaspor **3-4**
Karabükspor-Malatyaspor **2-4**
Antalyaspor-Ankaraspor

Classement

1. Galatasaray, 16 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 13. **3.** Göztepe, 13. **4.** Fenerbahçe, 11. **5.** Kayserispor, 11. **6.** Istanbul BB, 10. **7.** Ak. Belediyespor, 10. **8.** Bursaspor, 9. **9.** Trabzonspor, 8. **10.** Kasimpasa, 8. **11.** Malatyaspor, 7. **12.** Alanyaspor, 7. **13.** Konyaspor, 6. **14.** Sivasspor, 6. **15.** Karabükspor, 5. **16.** Gençlerbirligi, 4. **17.** Antalyaspor, 3. **18.** Ankaraspor, 1.

Ukraine

10e journée

Zirka Kirovohrad-Ch. Donetsk **2-4**
Dynamo Kiev-Veres Rivne **0-0**
Illic. Mariupol-Oleksandria **1-1**
Vorsk. Poltava-Zar. Lugansk **1-1**
Stal Dniprodzerzhynsk-Olimpik Donetsk **1-1**
Carpates Lviv-Tch. Odessa **1-1**

Classement

1. Ch. Donetsk, 25 pts. **2.** Dynamo Kiev, 23. **3.** Illic. Mariupol, 18. **4.** Vorsk. Poltava, 18. **5.** Veres Rivne, 16. **6.** Olimpik Donetsk, 14. **7.** Zar. Lugansk, 10. **8.** Oleksandria, 8. **9.** Zirka Kirovohrad, 8. **10.** Carpates Lviv, 8. **11.** Stal Dniprodzerzhynsk, 7. **12.** Tch. Odessa, 6.

Ligue des champions

Groupe A

Rendez-vous,
2e journée,
mercredi 27 septembre, 20 h 45
CSKA Moscou-Manchester Utd
FC Bâle-Benfica

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	3	1	1	0	0	3	0
2. CSKA Moscou	3	1	1	0	0	2	1
3. Benfica	0	1	0	0	1	1	2
4. FC Bâle	0	1	0	0	1	0	3

Déjà joués
Manchester Utd-FC Bâle **3-0**
Benfica-CSKA Moscou **1-2**

Groupe B

Rendez-vous,
2e journée,
mercredi 27 septembre, 20 h 45
Paris-SG - Bayern Munich
Anderlecht-Celtic Glasgow

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	3	1	1	0	0	5	0
2. Bayern Munich	3	1	1	0	0	3	0
3. Anderlecht	0	1	0	0	1	0	3
4. Celtic Glasgow	0	1	0	0	1	0	5

Déjà joués
Celtic Glasgow - Paris-SG **0-5**
Bayern Munich-Anderlecht **3-0**

Groupe C

Rendez-vous,
2e journée,
mercredi 27 septembre, 18 heures
Qarabag Agdam-AS Roma
20 h 45
Atletico Madrid-Chelsea

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	3	1	1	0	0	6	0
2. AS Roma	1	1	0	1	0	0	0
Atletico Madrid	1	1	0	1	0	0	0
4. Qarabag Agdam	0	1	0	0	1	0	6

Déjà joués
Chelsea-Qarabag Agdam **6-0**
AS Roma-Atletico Madrid **0-0**

Groupe D

Rendez-vous, 2e journée,
mercredi 27 septembre, 20 h 45
Sporting Portugal-FC Barcelone
Juventus Turin-Olympiakos

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	3	0
2. Sporting Portugal	3	1	1	0	0	3	2
3. Olympiakos	0	1	0	0	1	2	3
4. Juventus Turin	0	1	0	0	1	0	3

Déjà joués
FC Barcelone-Juventus Turin **3-0**
Olympiakos-Sporting Portugal **2-3**

Groupe E

Rendez-vous,
2e journée,
mardi 26 septembre, 20 h 45
FC Séville-Maribor
Spartak Moscou-Liverpool

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	1	1	0	1	0	2	2
FC Séville	1	1	0	1	0	2	2
3. Maribor	1	1	0	1	0	1	1
Spartak Moscou	1	1	0	1	0	1	1

Déjà joués
Liverpool-FC Séville **2-2**
Maribor-Spartak Moscou **1-1**

Groupe F

Rendez-vous,
2e journée,
mardi 26 septembre, 20 h 45
Manchester City-Ch. Donetsk
Naples-Feyenoord Rotterdam

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	3	1	1	0	0	4	0
2. Ch. Donetsk	3	1	1	0	0	2	1
3. Naples	0	1	0	0	1	1	2
4. Feyenoord	0	1	0	0	1	0	4

Déjà joués
Feyenoord-Manchester City **0-4**
Ch. Donetsk-Naples **2-1**

Groupe G

Rendez-vous,
2e journée,
mardi 26 septembre, 20 h 45
Besiktas-RB Leipzig
Monaco-FC Porto

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	3	1	1	0	0	3	1
2. Monaco	1	1	0	1	0	1	1
RB Leipzig	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Porto	0	1	0	0	1	1	3

Déjà joués
FC Porto-Besiktas **1-3**
RB Leipzig-Monaco **1-1**

Groupe H

Rendez-vous,
2e journée,
mardi 26 septembre, 20 h 45
Bor. Dortmund-Real Madrid
APOEL Nicosie-Tottenham

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	3	0
2. Tottenham	3	1	1	0	0	3	1
3. Bor. Dortmund	0	1	0	0	1	1	3
4. APOEL Nicosie	0	1	0	0	1	0	3

Déjà joués
Real Madrid-APOEL Nicosie **3-0**
Tottenham-Bor. Dortmund **3-1**

Ligue Europa

Groupe A

Rendez-vous, 2e journée,
Jeudi 28 septembre, 21 h 5
Maccabi Tel-Aviv - Villarreal
FC Astana-Slavia Prague

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	3	1	1	0	0	3	1
2. Slavia Prague	3	1	1	0	0	1	0
3. Maccabi Tel-Aviv	0	1	0	0	1	0	1
4. FC Astana	0	1	0	0	1	1	3

Déjà joués
Villarreal-FC Astana **3-1**
Slavia Prague - Maccabi Tel-Aviv **1-0**

Groupe B

Rendez-vous, 2e journée,
jeudi 28 septembre, 21 h 5
Partizan Belgrade-Dynamo Kiev
Skënderbeu Korçë-Young Boys

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	3	1	1	0	0	3	1
2. Partizan Belgrade	1	1	0	1	0	1	1
3. Young Boys	1	1	0	1	0	1	1
4. Skënd. Korçë	0	1	0	0	1	1	3

Déjà joués
Dyn. Kiev-Skënderbeu Korçë **3-1**
Young Boys-Partizan Belgrade **1-1**

Groupe C

Rendez-vous, 2e journée,
jeudi 28 septembre, 21 h 5
Sporting Braga-Basaksehir
Lud. Razgrad-Hoffenheim

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	3	1	1	0	0	2	1
2. Basaksehir	1	1	0	1	0	0	0
Lud. Razgrad	1	1	0	1	0	0	0
4. Hoffenheim	0	1	0	0	1	1	2

Déjà joués
Hoffenheim-Sporting Braga **1-2**
Basaksehir-Lud. Razgrad **0-0**

Groupe D

Rendez-vous,
2e journée,
jeudi 28 septembre, 21 h 5
Milan AC-HNK Rijeka
AEK Athènes-Austria Vienne

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	3	1	1	0	0	5	1
2. AEK Athènes	3	1	1	0	0	2	1
3. HNK Rijeka	0	1	0	0	1	1	2
4. Austria Vienne	0	1	0	0	1	1	5

Déjà joués
Austria Vienne-Milan AC **1-5**
HNK Rijeka-AEK Athènes **1-2**

Groupe E

Rendez-vous,
2e journée,
jeudi 28 septembre, 21 h 5
Lyon-Atalanta Bergame
Everton-Apollon Limassol

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta	3	1	1	0	0	3	0
2. Lyon	1	1	0	1	0	1	1
3. Apollon Limassol	1	1	0	1	0	1	1
4. Everton	0	1	0	0	1	0	3

Déjà joués
Atalanta Bergame-Everton **3-0**
Apollon Limassol-Lyon **1-1**

Groupe F

Rendez-vous,
2e journée,
jeudi 28 septembre, 21 h 5
Sheriff Tiraspol-FC Copenhague
Lokomotiv Moscou-Fastav Zlin

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fastav Zlin	1	1	0	1	0	0	0
FC Copenhague	1	1	0	1	0	0	0
Lok. Moscou	1	1	0	1	0	0	0
Sheriff Tiraspol	1	1	0	1	0	0	0

Déjà joués
FC Copenhague-Lok. Moscou **0-0**
Fastav Zlin-Sheriff Tiraspol **0-0**

Groupe G

Rendez-vous,
2e journée,
jeudi 28 septembre,
19 heures
FC Lugano-Steaua Bucarest
Viktoria Plzen - Hapoël Beer Sheva

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	3	1	1	0	0	3	0
2. Hap. Beer-Sheva	3	1	1	0	0	2	1
3. FC Lugano	0	1	0	0	1	1	2
4. Viktoria Plzen	0	1	0	0	1	0	3

Déjà joués
Steaua Bucarest-Viktoria Plzen **3-0**
Hapoël Beer-Sheva - FC Lugano **2-1**

Groupe H

Rendez-vous,
2e journée,
jeudi 28 septembre,
19 heures
BATE Borisov-Arsenal
FC Cologne-Étoile Rouge

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	3	1	1	0	0	3	1
2. BATE Borisov	1	1	0	1	0	1	1
3. Étoile Rouge	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Cologne	0	1	0	0	1	1	3

Déjà joués
Arsenal-FC Cologne **3-1**
Étoile Rouge-BATE Borisov **1-1**

Groupe I

Rendez-vous,
2e journée,
jeudi 28 septembre,
19 heures
RB Salzbourg-Marseille
Konyaspor-Vitoria Guimaraes

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	3	1	1	0	0	1	0
2. RB Salzbourg	1	1	0	1	0	1	1
3. VitoriaGuimaraes	1	1	0	1	0	1	1
4. Konyaspor	0	1	0	0	1	0	1

Déjà joués
Marseille-Konyaspor **1-0**
Vitoria Guimaraes-RB Salzbourg **1-1**

Groupe J

Rendez-vous,
2e journée,
jeudi 28 septembre,
19 heures
Östersunds FK-Hertha Berlin
Athletic Bilbao-Zarya Louhansk

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Östersunds FK	3	1	1	0	0	2	0
2. Athletic Bilbao	1	1	0	1	0	0	0
Hertha Berlin	1	1	0	1	0	0	0
4. Zarya Louhansk	0	1	0	0	1	0	2

Déjà joués
Zarya Louhansk-Östersunds FK 0-2
Hertha Berlin-Athletic Bilbao 0-0

Groupe K

Rendez-vous,
2e journée,
jeudi 28 septembre,
19 heures
Nice-Vitesse Arnhem
Lazio Rome - Zulte-Waregem

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	3	1	1	0	0	5	1
2. Lazio Rome	3	1	1	0	0	3	2
3. Vitesse Arnhem	0	1	0	0	1	2	3
4. Zulte-Waregem	0	1	0	0	1	1	5

Déjà joués
Zulte-Waregem - Nice **1-5**
Vitesse Arnhem-Lazio Rome **2-3**

Groupe L

Rendez-vous,
2e journée,
jeudi 28 septembre,
19 heures
Z. St-Pétersbourg - Real Sociedad
Rosenborg-Vardar Skopje

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Z. St-Pétersbourg	3	1	1	0	0	5	0
2. Real Sociedad	3	1	1	0	0	4	0
3. Rosenborg	0	1	0	0	1	0	4
4. Vardar Skopje	0	1	0	0	1	0	5

Déjà joués
Vard. Skopje - Z. St-Pétersbourg **0-5**
Real Sociedad-Rosenborg **4-0**

Copa Libertadores

Quarts de finale retour,
21 septembre
GremioBRE-Botafogo BRE (0-0) **1-0**
Santos BRE-**Barcelona**EQU (1-1) **0-1**
22 septembre
LanusARG-San Lorenzo ARG (0-2) **3-0**
RiverARG-Wilstermann BOL (0-3) **8-0**

Ligue des champions d'Afrique

Quarts de finale retour,
23 septembre
USM AlgerALG-Fer. Beira MOZ (1-1) **0-0**
ES Tunis TUN - **Al-Ahly**EGY (2-2) **1-2**
Wyd. Casabl.MAR-Sundowns AFS (0-1) **1-0**
24 septembre
Ét. SahelTUN - Al-Ahli Tripoli LBY (0-0) 2-0
Rendez-vous
Demi-finales aller,
vendredi 29 septembre
USM Alger ALG-Wyd. Casablanca MAR
Samedi 30 septembre
Al-Ahly EGY - Étoile Sahel TUN

Coupe de la Confédération africaine

Quarts de finale retour,
23 septembre
Zesco ZAM-**SuperSport**AFS (0-0) **2-2**
CS Sfaxien TUN-**FUS Rabat**MAR (0-1) **1-1**
24 septembre
TP MazembeRDC-El-Obeid SOU (2-1) **5-0**
Cl. AfricainTUN-MC Alger ALG (0-1) **2-0**
Rendez-vous
Demi-finales aller,
samedi 30 septembre
SuperSport AFS-Club Africain TUN
FUS Rabat MAR-TP Mazembe RDC

Ligue des champions d'Asie

Rendez-vous
Demi-finales aller,
mardi 26 septembre
Al-Hilal ARS-Persepolis IRN
Mercredi 27 septembre
Shanghai SIPG CHN-Urawa Reds JAP

Équipes de France

U16

Amicaux
19 septembre
République tchèque-France **2-6**
21 septembre
République tchèque-France **0-3**

Féminines A

Amical
France-Espagne: 3-1 (2-0)
But: Georges (21e), Le Sommer (39e), Sarr (71e) pour la France ; Caldentey (58e) pour l'Espagne.
Lundi 18 septembre, à Calais (stade de l'Épopée). Spectateurs: 6 748. Arbitre: Mme Staubli (SUI).
France: Gérard - Torrent, Georges (Cissoko, 85e), Mbock, Karchaoui - Geyoro (Bussaglia, 67e), Henry, Catala - Le Sommer, Sarr (Gauvin, 73e), Diani (Asseyi, 81e). Entr : Diacre.
Espagne: Gallardo - Andrés (Sampedro, 73e), Pereira, Paredes, Leon (Ouahabi, 46e) - Torrejon (Gili, 62e), Torrecilla, Putellas (Losada, 46e) - Caldentey (Latorre, 81e), Meseguer (Nicart, 73e), Hermoso. Entr.: Vilda.

Féminines U17

Éliminatoires Euro 2018
24 septembre
France-Kazakhstan **12-0**
Galles-Danemark **0-2**
Classement
1. France, Danemark, 3 pts.
3. Galles, Kazakhstan, 0.
Rendez-vous
Mercredi 27 septembre
France-Galles
Samedi 30 septembre
Danemark-France

Marc Atkins/Offside/Presse Sports

Saint-Martin
Le terrain vague

Les ouragans ont occasionné de terribles dégâts aux Antilles et forcément perturbé, également, la pratique du foot.

Texte **François Verdenet**

Complètement décalottée par des rafales à plus de 350 km/h, la pelouse a disparu. Le synthétique s'est envolé comme un bout de moquette. La grande tribune n'est plus qu'un amas de tôle froissée, aplatie, broyée comme ces centaines, ces milliers de maisons, d'immeubles, de magasins ou d'entrepôts arrachés à la vie par Irma. À l'image du stade Albéric-Richards, de Marigot, sur la route de Sandy-Ground non loin d'un lagon naguère turquoise, le foot n'a pas échappé au carnage de l'ouragan du siècle à Saint-Martin. « C'était le plus grand stade de l'île, quasiment refait à neuf en octobre 2016, se désole Hervé Happy, le cadre technique régional de Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Il n'y a plus rien, rien. Le stade de Quartiers-d'Orléans, l'un des endroits défavorisés de la ville, a également disparu. Il était neuf aussi. Nous devions y ouvrir une section sportive à la rentrée. Patrick Pion, le DTN adjoint, était venu l'automne dernier pour la lancer avec moi. C'est mort. Tout est presque mort, ici… Il faudra aussi longtemps pour que le ballon roule de nouveau. Mais l'essentiel n'est pas là. Il est dans la survie. Beaucoup trop de gens ont tout perdu. Sur les 38 000 habitants, plus de la moitié est sans toit. Les problèmes sont surtout sanitaires et logistiques. On est partis pour des mois de flottement. »

LE NOMBRE DES LICENCIÉS A ÉTÉ TRIPLÉ

Les dégâts sont désormais estimés à 5 milliards d'euros. Les habitants partent en Transall de l'armée pour la Guadeloupe ou la Martinique et même la métropole. L'école aura du mal à reprendre à la Toussaint, malgré les dires des politiques. « Nos joueurs étaient surtout des "métros" d'origine chez les jeunes et les seniors, continue Hervé Happy, qui est sinistré personnellement comme les huit salariés de la Ligue de Saint-Martin. Le cœur du foot s'est aussi arrêté brutalement. Nous étions pourtant sur un plan encourageant de développement des infrastructures, mais également des licenciés qui étaient passés d'environ trois cent cinquante à un bon millier en un an et demi, dont une centaine de féminines. Nous avions quatre Championnats forts entre la DH, chez les seniors, avec douze clubs, les U17, U15 et U13. Nous venions de former une grosse trentaine d'éducateurs diplômés. Il faudra repartir de quasiment rien dans beaucoup de domaines. Mais je ne sais pas quand. Le paysage est tellement cataclysmique qu'on n'a plus trop la notion du temps… »

« C'EST "GROUND ZERO" ! »

Très rapidement, le football français s'est mobilisé. Un fonds d'aide a été créé par la FFF, la LFP, l'UCPF, l'UNFP et la LFA à hauteur de 500 000 euros. « Cette somme a été mise à la disposition du préfet, explique Marc Debarbat, le président de la Ligue du football amateur. Mais son affectation n'ira pas directement au football. L'urgence n'est évidemment pas là. Ce sera de l'aide aux personnes pour contribuer aux secours et à la restructuration des deux îles pour des besoins de première nécessité. Noël Le Graët est sensible à ce dossier. » Le président de la FFF possède une résidence dans les Antilles françaises comme de nombreux footballeurs. « On se doit d'être présents, a vite réagi NLG. On a beaucoup de joueurs antillais qui ont rendu d'énormes services à nos équipes nationales et nos clubs. » Le ballon rond est solidaire dans cet ancien paysage de carte postale devenu larmes et désolation. « Des ONG m'ont déjà contacté, des districts veulent nous envoyer du matériel en trop et l'UNCT *(Union nationale des conseillers techniques)* a même lancé une souscription pour m'aider personnellement, souffle Hervé Happy. Il y a une humanité qui réchauffe les tripes. Mais de loin les gens ne se rendent pas compte des dégâts. C'est "ground zero" ! Il va falloir tout reconstruire, se reconstruire… »

Désolation. Les terrains n'ont pas échappé au passage d'Irma. Tout est à reconstruire.

DR

Aventures. L'ancien Nantais l'avoue: il «préfère vivre des moments intenses dans un Championnat mineur».

FK Kaisar Kyzylorda

Mathias Coureur

Au cœur des steppes

Après l'Espagne, la Bulgarie et la Géorgie, le Martiniquais évolue aujourd'hui... au Kazakhstan. Un sacré voyage.

Texte **Pauline Omam-Biyik**

Il y a une dizaine d'années, il avoue qu'il aurait «arrêté immédiatement le foot» s'il avait su où le ballon le mènerait. Mais aujourd'hui, Mathias Coureur, vingt-neuf ans, ne regrette rien de son parcours, parsemé de choix atypiques. Il en est même plutôt fier. Lui qui rêvait de laisser «(son) empreinte en France» a trouvé la notoriété loin des pelouses hexagonales fréquentées jusqu'en 2010 à Gueugnon, Créteil ou Beauvais. Star en Bulgarie, où il a remporté la Coupe avec le Tcherno More Varna en 2015 – soixante-dix-sept ans après le dernier trophée du club –, le Martiniquais s'est toujours laissé guider par «les challenges sportifs, les émotions, le cœur». Pourtant, l'ancien attaquant nantais reconnaît que celui-ci a palpité lorsqu'il a reçu une proposition du Kaysar Kyzylorda en janvier dernier. Il ne connaissait du Kazakhstan que ce qu'en laissait filtrer les infos bulgares. Et s'il a fini par accepter, par goût du défi et appétit culturel – sans omettre «une bonne opportunité de gagner de l'argent» –, c'est avec une «pointe d'appréhension» qu'il a rejoint ce pays. Car cet État, politiquement stable depuis son indépendance en 1991, situé dans une région minée par les conflits, n'échappe pas aux préjugés. «Quand on parle du Kazakhstan, on a un peu peur. Pour moi, c'était l'inconnu.»

RACISME, BUTS ET VODKA

Sur place, il découvre les Kazakhs, qu'il décrit avec humour comme «des Musulmans qui ressemblent physiquement à des Chinois mais avec la mentalité russe. La vodka est une institution nationale. Les gens sont très sympas quand ils te connaissent, mais, au premier abord, ils sont un peu bourrus.» S'il s'est aujourd'hui intégré, ses premiers pas ont été difficiles. Après un stage de pré-saison réussi en Turquie, où il a inscrit une pléiade de buts, il se pensait adopté. Mais dans un pays où le métissage et la mixité sont sources tantôt de curiosité, tantôt de mépris, c'est sa couleur qui a d'abord pris le dessus. «À mon arrivée, tout le monde voulait prendre des photos avec moi. Je pensais que c'était la ferveur, que les supporters m'adoraient déjà. J'ai compris plus tard que c'est parce que j'étais noir.» Confronté au racisme, il avoue avoir été blessé par certains regards insistants ou rires désobligeants. «Au début, ça me bouffait, je ne sortais pas de chez moi. C'était comme si j'étais une bête de foire.» Avec le temps, la popularité aidant, les choses ont évolué. L'ex-Havrais a appris à «passer outre» et se sent désormais épanoui à Kyzylorda.

EN ATTENDANT LE PSG...

«Ici, c'est la campagne, il n'y a pas grand-chose à faire. Il y a un supermarché, trois-quatre restos, c'est tout. Malgré ses 400 000 habitants, c'est un village.» À Kyzylorda, «le foot est un des rares passe-temps». Du coup, même si le club se situe en milieu de tableau, «le stade est toujours plein», «les gens se prennent au jeu». «Je n'aurais certainement jamais connu tout ça, sportivement et humainement, si j'étais resté en France. Honnêtement, je préfère vivre des moments intenses et magiques dans un Championnat mineur que d'enchaîner 300 matches de L1 pour jouer le maintien», assure-t-il. Ça tombe bien, au Kazakhstan, Coureur est en train de devenir quelqu'un. Certains supporters s'étonnent même d'avoir dans leur équipe un joueur au tel potentiel: «On m'a déjà demandé avec beaucoup de sérieux pourquoi je ne signais pas au PSG», raconte-t-il, flatté et amusé.

BALLON D'OR france football

Paulo Futre (1987)

L'ailier gauche portugais a connu une première partie de carrière fulgurante avec Porto, puis le bonheur à l'Atletico Madrid, avant des pépins en série.

Texte **Roberto Notarianni**

Retour sur ces joueurs oubliés qui sont montés un jour sur le podium du BO

Apothéose. 27 mai 1987. Contre le Bayern d'Andreas Brehme (de dos) et Norbert Nachtweih, le numéro 10 du FC Porto éblouit l'Europe en remportant la Coupe d'Europe des clubs champions.

C'est l'âge de tous les rêves, de toutes les ambitions. Paulo Futre n'a que vingt et un ans en ce mois de décembre 1987 et il se dit que l'avenir lui appartient. Quatre jours après Noël, *France Football* a officialisé les résultats du Ballon d'Or et l'ailier portugais s'est hissé sur la deuxième marche du podium, à seulement quinze longueurs du lauréat, le Néerlandais Ruud Gullit, loin devant les deux compères du Real Madrid Butragueno et Michel, distancés par Futre respectivement de trente et soixante-deux points.

Le Batave a notamment bénéficié de treize premières places contre cinq à Futre. Qu'importe, le crack lusitanien pense que ce n'est que partie remise. Et il n'est pas le seul. « Moi, j'aurais voté pour lui, déclare Valéry Lobanovski, alors sélectionneur de l'URSS, dans les colonnes de *FF*. Véritable leader de Porto sur le plan de l'inspiration et du génie créatif, c'est une individualité très rare et très précieuse qui devrait marquer le football de ces prochaines années. »

Paulo Futre a subjugué son monde en 1987. Avec le FC Porto, il a remporté la Coupe des champions au terme d'un splendide parcours, éliminant le club maltais du Rabat Ajax (9-0, 1-0), Vitkovice (0-1, 3-0), Bröndby (1-0, 1-1) et le Dynamo Kiev (2-1, 2-1), avant de faire plier 2-1 le Bayern Munich en finale, grâce à cette légendaire talonnade de Rabah Madjer. C'est l'apothéose du groupe dirigé par Artur Jorge, également vainqueur de deux Championnats et deux Supercoupes du Portugal au cours des trois années écoulées. Tout le continent a pu admirer ce feu follet aux longs cheveux noirs, technicien éblouissant qui opère dans le couloir gauche.

Doté d'une capacité d'accélération phénoménale, Futre possède un dribble déroutant et un sens de l'improvisation inouï. « Sa grande qualité ? Il fait toujours le contraire de ce qu'on attend. C'est le joueur le plus surprenant que je connaisse », glissera Jorge, futur coach du Matra Racing et du PSG.

Le triomphe des Dragoes en C1 attise la convoitise des clubs européens. Sur les tablettes du Real Madrid, du Barça, du PSG, de l'Inter Milan et de l'Atletico Madrid, l'artiste de Montijo (région de Setubal) passe chez les Colchoneros à l'été 1987, après trois saisons au FC Porto. Trois saisons très fructueuses pour un garçon que le malin président Pinto Da Costa était allé chercher au printemps 1984 dans les rangs du Sporting du Portugal, où Futre avait débarqué tout gamin en 1975, en provenance de Montijo. C'est qu'il avait tout de suite flairé la bonne affaire. Ainsi, malgré son jeune âge (18 ans, alors), le dirigeant de Porto n'avait pas hésité à l'échanger contre Pacheco et Antonio Sousa. Il le revendra 42 MF (10,4 M€ constants) à l'Atletico !

LE FILS DU VENT

Le président Gil y Gil estime avoir mis le grappin sur celui qui bousculera la suprématie du Barça et du Real. À Porto, Paulo Futre était surnommé « allocation familiale » par ses coéquipiers. Ces derniers prétendaient qu'il suffisait de « naître » dans son équipe pour

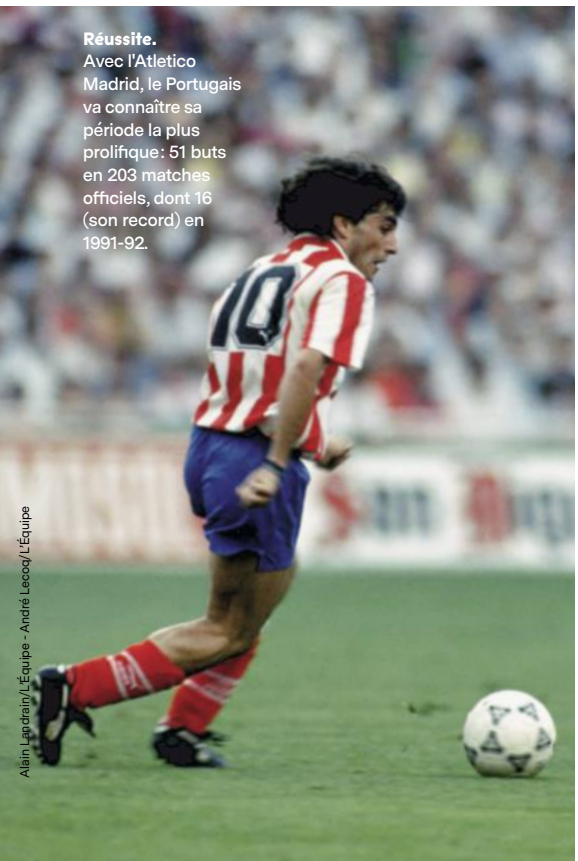
André Lecoq/L'Équipe

Crépuscule. Quatre mois à Marseille et seulement huit matches disputés avant une fin de carrière moins brillante en Italie et au Japon.

« Le joueur le plus surprenant que je connaisse. »

Artur Jorge, son coach au FC Porto

toucher à chaque match la prime de victoire tellement il était fort. Futre restera cinq ans à l'Atletico, devenant l'idole du Calderon, qui chavire pour ses dribbles et ses coups de génie. Mais les Matelassiers ne révolutionneront pas la hiérarchie espagnole et devront se contenter de deux Coupes du Roi (1991 et 1992). Les années madrilènes seront pourtant synonymes de bonheur pour Futre. « El Hijo del viento » (le fils du vent) clamera son amour à ce club. « Je suis le seul à avoir refusé le Real alors que l'on m'avait posé le contrat sur la table. Au Real ou au Barça, j'aurais été un joueur de plus. Là, je fais partie de l'histoire de l'Atletico. » Ce qui ne l'empêchera pas, après un accrochage avec son coach Luis Aragones, de partir à Benfica, en janvier 1993, et de réussir ainsi la prouesse de porter la tunique des trois grands du Portugal.



Réussite. Avec l'Atletico Madrid, le Portugais va connaître sa période la plus prolifique : 51 buts en 203 matches officiels, dont 16 (son record) en 1991-92.

Alain Lapdrain/L'Equipe - André Lecoq/L'Equipe

ATTENTAT, JAPON ET *PLAYBOY*

Futre pense rebondir, mais c'est le début de la fin. Il va jouer dans six clubs différents en cinq ans. Après Benfica, c'est au tour de l'OM à l'été 1993. Mais il ne reste que quatre mois sur la Canebière (8 matches, 2 buts) car les Phocéens, exclus de toutes les compétitions internationales après l'affaire VA-OM, doivent vendre leurs joyaux. En novembre, il débarque à la Reggiana, en Serie A. C'est Franco Dal Cin, le dirigeant qui en 1983 avait attiré Zico à l'Udinese, qui l'a fait venir en Italie. Son premier match, face à la Cremonese, sera son unique de la saison : après un but splendide, il est victime d'un « attentat » d'Alessandro Pedroni avec fracture du tendon rotulien. Futre ne pourra plus jouer régulièrement à cause de douleurs récurrentes. Recruté en 1995-96 par le Milan AC de Capello, il ne joue qu'une rencontre, face à la... Cremonese, ce qui lui permet de participer à la conquête du Scudetto ! Suivent trois étapes, sans saveur, à West Ham, à nouveau l'Atletico, puis au Japon (Yokohama Flugels), où il jette définitivement l'éponge en 1998.

Épilogue sans gloire, à trente-deux ans, d'une carrière qui aurait pu être lumineuse sans une grosse dose de scoumoune et des choix professionnels discutables. Une fois ses crampons raccrochés, Paulo Futre n'a jamais forcé pour rester coûte que coûte sur la scène. Un temps directeur sportif de l'Atletico, il a joué les consultants, sorti une autobiographie et répondu à quelques invitations. Comme celle de poser en 2015 pour *Playboy,* en smoking, au milieu de splendides créatures dénudées. Un rôle qui lui allait comme un gant : joueur, il faisait autant tourner la tête des femmes que des esthètes du ballon rond.

Le podium du Ballon d'Or 1987

1. Ruud Gullit (HOL, PSV Eindhoven/Milan AC).
2. Paulo Futre (POR, FC Porto/Atletico Madrid).
3. Emilio Butragueno (ESP, Real Madrid).

business

Hyundai célèbre le monde amateur

Partenaire de Lyon, la marque automobile reconduit son opération les Héros du football.

Elles représentent, au bout du bout, l'essence même du sport roi. La base de beaucoup de choses. Mais les histoires de ceux qui travaillent dans l'ombre – bénévoles, éducateurs, membres de clubs amateurs – sont rarement racontées. Et c'est en partant de ce constat-là, entre autres, que Hyundai, partenaire de l'Olympique Lyonnais depuis 2012, a lancé il y a un an un programme qui s'intitule les Héros du football. L'opération, reconduite cette saison et co-définie avec le groupe Amaury (*L'Équipe* et *France Football*) et l'agence Lagardère Sports, a pour objectif de mettre en avant les clubs amateurs. «Chaque fois que l'OL se déplace sur une pelouse de Ligue 1, l'histoire d'une personnalité d'un club de la région visitée, qui s'est inscrite puis a été sélectionnée au préalable sur une plateforme web dédiée, est retracée», explique Vincent Bernard, directeur marketing de Hyundai Motor France. La personnalité choisie – par un vote des internautes – bénéficie, le temps d'une journée, d'une couverture médiatique se rapprochant de celle d'une star de Ligue 1: un reportage vidéo sera diffusé sur la chaîne L'Équipe et un article paraîtra dans les colonnes de *L'Équipe* et de *France Football.*

«TOUJOURS PLUS PROCHE DES CONSOMMATEURS»

«Tout fan de sport a rêvé d'avoir son nom dans *L'Équipe* ou *France Football,* reprend Vincent Bernard. Pour nous, en tant que player challenger sur un marché, c'est également l'occasion de nous rapprocher des consommateurs français en développant des actions autour du football.»
Des actions qui s'inscrivent, ainsi, dans la continuité marketing et stratégique de Hyundai. La marque, dont l'image est également associée aux instances dirigeantes du foot mondial et européen (FIFA et UEFA), a depuis cinq ans actionné le levier que représente le football français: les prémices de cette implantation ayant été posées lorsqu'elle a signé son partenariat avec l'OL. «Si nous voulons augmenter de façon plus forte la notoriété et la familiarité de Hyundai, il faut se rendre toujours plus proche des consommateurs, souffle Vincent Bernard. Et le football répond parfaitement à notre problématique.»

Sam Myon

sélection tv

Du 26 sept. au 2 oct.

Mardi 26 septembre

20.35 Monaco-FC Porto, C1, 2e j.
20.35 Multi Ligue des champions, 2e j.
20.45 *La Grande Soirée.*

Mercredi 27 septembre

17.55 Qarabag-AS Roma, C1, 2e j.
20.35 Multi Ligue des champions, 2e j.
20.45 Paris-SG - Bayern Munich, C1, 2e j.
20.45 *La Grande Soirée.*

Jeudi 28 septembre

18.55 RB Salzbourg-Marseille, C3, 2e j.
18.55 Nice-Vitesse Arnhem, C3, 2e j.
21.00 Lyon-Atalanta, C3, 2e j.
21.00 Lyon-Atalanta, C3, 2e j.

Vendredi 29 septembre

19.55 MultiLigue 2, 10e j.
20.40 Sport Monaco-Montpellier, L1, 8e j.

Samedi 30 septembre

13.30 Huddersfield-Tottenham, Premier League, 7e j.
14.55 Reims-Clermont, L2, 10e j.
16.00 Manchester United-Crystal Palace, Premier League, 7e j.
17.00 Paris-SG - Bordeaux, L1, 8e j.
18.30 Chelsea-Manchester City, Premier League, 7e j.
19.00 *Les GrandsLive.*
19.55 MultiLigue 1, 8e j.
20.40 Leganés-Atletico Madrid, Liga, 7e j.
23.15 *Jour de foot.*

Dimanche 1er octobre

11.05 *Téléfoot.*
12.25 Naples-Cagliari, Serie A, 7e j.
13.00 Arsenal-Brighton, Premier League, 7e j.
14.55 Troyes - Saint-Étienne, L1, 8e j.
15.15 Everton-Burnley, Premier League, 7e j.
15.25 Hertha Berlin-Bayern Munich, Bundesliga, 7e j.
16.10 FC Barcelone-Las Palmas, Liga, 7e j.
16.55 Angers-Lyon, L1, 8e j.
17.30 Newcastle-Liverpool, Premier League, 7e j.
17.55 Milan AC-AS Roma, Serie A, 7e j.
19.15 *Canal Football Club.*
20.40 Real Madrid-Espanyol Barcelone, Liga, 7e j.
20.40 Atalanta-Juventus, Serie A, 7e j.
21.00 Nice-Marseille, L1, 8e j.
21.00 *La Grande Soirée.*
23.10 *J+1.*

Lundi 2 octobre

14.35 *L'Équipe Replay,* le mag.
15.50 Troyes - Saint-Étienne, L1, 8e j.
20.35 Le Havre-Lorient, L2, 10e j.
21.00 France-Bulgarie, éliminatoires Coupe du monde 1994.

Match en direct.

DR

conso

Lescure à tout jamais

Pourquoi il faut l'acheter. Car les amoureux des Marine et Blanc vous le diront, il ne faut jamais oublier tous ces moments passés dans un stade qui a connu, entre autres, deux Coupes du monde et vu les Leonidas, Pelé, Maradona, Platini et Beckenbauer fouler sa pelouse. Sans oublier les Swiatek, Gallice, Giresse ou Lizarazu. À travers des photos (parfois inédites), des témoignages, les deux auteurs déroulent l'histoire d'une enceinte à l'architecture si atypique.

Le passage marquant. « L'alchimie entre l'ancien et le moderne, en termes d'implantation et d'alignement, est parfaite. L'ensemble est homogène, et l'antre, dédié aux sports, une vraie réussite architecturale. »

Lescure et les Girondins, le rendez-vous des légendes, *par Julien Bée et Laurent Brun, éditions Sud-Ouest, 29,90 €.*

Un rêve bleu

Pourquoi il faut l'acheter. Parce qu'Emmanuel Petit raconte son équipe de France, celle qu'il a connue de 1990 à 2003, les années fastes des Tricolores, champions du monde et d'Europe.

Le passage marquant. « Et quand, avant le début de la compétition *(NDLR : le Mondial 98)*, Jacquet doit faire son dernier choix et écarter six joueurs pour établir sa liste définitive, je m'attends à devoir quitter Clairefontaine. (…) J'ai mis quelques secondes à comprendre que, finalement, je restais dans le groupe. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé que je faisais vraiment partie de l'équipe de France. »

Mon dictionnaire passionné de l'équipe de France, *par Emmanuel Petit avec Daniel Riolo, éditions Hugo Sport, 19,95 €.*

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?
Sergio Conceiçao ?

Alors que Monaco va croiser Porto en Ligue des champions, petit rappel sur le coach des Dragons.

1. Quel trophée a-t-il soulevé, en 2005 ?
a. Le Ballon de plomb.
b. Le Ballon d'Or.
c. Le prix Puskas.
d. Le Soulier d'Or.

2. Pourquoi 2000 est-il particulier pour lui ?
a. Il s'est fait expulser au bout de dix minutes à l'Euro.
b. Il a inscrit trois buts à Oliver Kahn.
c. Il a réussi trois passes décisives face à l'OM.
d. Il était dans les 50 présélectionnés du Ballon d'Or.

3. Quelle exaction a-t-il commise ?
a. Il a renvoyé au public les projectiles qu'il lui lançait.
b. Il s'est battu avec son président.
c. Il a craché sur un adversaire.
d. Il a giflé un journaliste.

4. Dans quel pays n'a-t-il pas joué ?
a. En Espagne.
b. En Belgique.
c. Au Koweït
d. En Grèce.

5. Quel est le classement de Nantes en L1 si on ne prend que les matches dirigés par Sergio Conceiçao ?
a. Premier.
b. Troisième.
c. Sixième.
d. Douzième.

6. Qu'ont déclaré les Super Dragoes, fans hardcore du FC Porto, à son arrivée ?
a. « On ne fera jamais d'un Canari un Dragon. »
b. « Tu es le meilleur coach du monde. »
c. « Ne te loupe pas, on sait où t'habites. »
d. « Bats le Benfica et tu seras des nôtres. »

Réponses
1. d (récompense le meilleur joueur de l'année en Belgique). **2.** b et c (triplés de buts face à l'Allemagne à l'Euro et de passes face à l'OM en C1). **3.** a, b, c et d. **4.** a. **5.** c (38 points de la 17e à la 38e journée). **6.** b.

Marc Francotte/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

Crime de « laisse-moi tirer »

Ah là, là, là… quelle histoire de dingues ! Comment un club peut-il raisonnablement se relever d'un épisode pareil ? La remontada passerait presque pour un ongle incarné ou une biscotte tombée côté beurre comparée à ce drame hitchcockien. Que dis-je ? Shakespearien.

Neymar le Félon a voulu dérober le penalty à prince Edinson avec le concours minable de Dany le Fourbe. Comment une petite starlette de Copacabana peut-elle se sentir le droit de danser sur les plates-bandes du Matador ? Un homme d'honneur comme lui ne peut accepter d'être spolié (pour les plus geeks d'entre nous, spolié ne veut pas dire que Neymar a raconté la fin de la saison 6 de *Game of Thrones* à Cavani qui ne l'avait pas vu…).

Tiens, *Game of Thrones,* justement parlons-en, parce qu'on est en plein dedans. Qui va conquérir le trône de meilleur buteur de Ligue 1 ? Quand on voit ces chamailleries de vestiaire dans ce club, on est plus proche de Game of « Foire du Trône », avec les barbes à papa, les manèges et les auto-tamponneuses… Même si Rabiot n'est pas encore tout à fait un grand 8, mais passons.

La vraie question est de savoir comment régler ce conflit qui ferait pâlir Kim Jong-un et Donald Trump ? Au petit matin, sabre à la main, chemise à jabot, dans la fumée lactée du bois de Meudon en compagnie de deux témoins et d'un huissier ? Non mais ça va pas ?! C'est un coup à choper une bronchiolite de cheval, il fait un froid de Cht'i dans cette forêt à la con, même au mois d'août.

D'après mes infos recoupées avec celles de Télé-Saint-Cloud, Chicha FM et Casus Belli magazine, s'il devait y avoir explication ce serait sur un duel au péno, au cours d'une séance de cinq avec le but vide… Enfin, avec Areola, pardon. Au moment où Cavani s'apprêterait à tirer le premier, Alves courrait attraper la balle pour la donner à Neymar… Qui lui donnerait un sucre en échange pour qu'il remue la queue… Enfin, sous réserve de confirmation de l'info.

Malheureusement, la vérité est bien plus décevante que ça. On pensait que nous étions à l'aube d'une bataille épique qui allait pimenter un mois d'octobre toujours un peu mou du zboub, comme on dit chez les U19 du PSG. Ça sentait le souffre et la poudre. On allait vendre plus de papier qu'à l'entrée des toilettes publiques du Taj Mahal un jour de tourista. Mais non, un individu allait tout gâcher : Daniel Alves. Cette tête de gnou n'a rien trouvé de mieux que d'organiser un dîner d'apaisement avec les joueurs de l'équipe dont Castor et Pollux… Et pourquoi pas dans une pizzeria avec Enrico Macias à la guitare tant qu'on y est ? Non seulement ça n'a pas fini en bataille de merguez avec sauce samouraï en guise de rimmel, mais cette truffe de Neymar s'est carrément excusée ! Le mec pèse 500 millions et il présente ses excuses. Quand j'ai lu ça, j'ai eu presque envie de vomir… J'avais l'impression d'être moi-même à la sortie des toilettes publiques du Taj Mahal un jour de tourista.

On allait vendre plus de papier qu'à l'entrée des toilettes publiques du Taj Mahal un jour de tourista.

Franck Seguin

LES HÉROS DU FOOTBALL

by HYUNDAI

HYUNDAI met en lumière et récompense
ceux qui font le football au quotidien.

Grâce à **HYUNDAI** gagnez des places pour la Coupe du Monde
en Russie et retrouvez-vous dans *L'ÉQUIPE* avec votre club.
Inscrivez-vous sur **www.lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI

L'INTENSITÉ
D'UNE LÉGENDE*
ARDET NEC CONSUMITUR
GRIMBERGEN
1128
1128
GRIMBERGEN
BIÈRE D'ABBAYE - ABDIJBIER
BLONDE
*Grimbergen Blonde, l'intensité de ses arômes de fruits mûrs et d'épices, la légende de la marque née en 1128.
BK RCS Saverne 775 614 308
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.